EN POSTER L'AFFICHE DE LA COUPE DU MONDE

onze mondial

ISSN 0995-6921 JANVIER 1998
DOM 23 FF. - SUISSE 5 FS
ESPAGNE 450 PTAS
ITALIE 7000 L - BELGIQUE 130 FB
GRANDE-BRETAGNE £ 3
CANADA $4.50
PORTUGAL CONT 500 ESC
PAYS-BAS 8.50 FI

$ 5.75

DOSSIER

ZIDANE L'EXEMPLE

COMMENT DEVENIR FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL

Football du bout du monde

L'ILE DE PÂQUES

Interview Lilian Thuram

M 2588 - 108 - 19,00 F

onze

JANVIER 1998

RÉDACTION:
10, rue Thierry-Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Tél.: .01.41.34.88.72.
Fax: 01.41.34.89.10.
Internet:
redaction@onze.tm.fr
Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.34 suivi du poste indiqué.

Rédacteur en chef: Jean-Michel Larqué (88.72)

Rédacteur en chef adjoint: Thierry Hubac (87.31)
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique: Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Secrétariat: Corinne Goulliart (88.72)
Maquette: Saphyr Heng (88.57)
Secrétaire de rédaction: Pascale Lagrue (86.26)
Rédaction: Nicolas Gettliffe (87.49), Frédéric Hamelin (86.11), et Laurent Maltret (86.13)
Photographes: Eric Renard (86.06)
Chef du service: Alain Gadoffre (89.62)
Archiviste: Céline Rebondy (86.66)

PROMOTION: Eric Trastour (87.42)
10, rue Thierry-Le Luron, 92592 Levallois-Perret Cedex.
Fax: 01.41.34.89.10.

http://www.onze.tm.fr
Rédacteur: Martin Rubio (86.23)

PUBLICITÉ:
HFR, 151, rue Anatole-France, 92598 Levallois-Perret Cedex
Tél.: 01.41.34.89.61.
Fax: 01.41.34.88.48.
Directrice de la publicité: Elisabeth Levaxelaire (86.24)
Chefs de publicité: François Bureloup (86.32) Mathilde Masson (87.14)
Assistante: Caroline Hogrel (89.61)

Directeur de la Publication: Ghislain Le Leu
Directeur délégué: Bruno Lesouef

Abonnements: TSA 40208 92887 NANTERRE Cedex 9.
Tél.: 01.44.89.41.27.
1 an (12 numéros) **France :** 195 F
Etranger : 259 F

SOCIETE EDITRICE:
SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.A.
au capital de 500 000 F.
10, rue Thierry-Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél.: 01 41 34 85 00
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principal associé: Hachette Filipacchi Presse
PRESIDENT: Ghislain Le Leu (61.36)

Vente dépositaires:
EDIVENTE: 08.00.40.10
Dépôt légal: 4e trimestre 1997
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers)
N° Commission Paritaire: 71.045

HFP
Hachette Filipacchi Presse

14 Comment devient-on pro?

Devenir footballeur professionnel, fouler les pelouses de stades mythiques, jouer la Coupe d'Europe, la Coupe du monde... Le plus beau des rêves! Mais le chemin est long et difficile. A travers un dossier complet, *Onze Mondial* le dissèque pour vous. A vos crampons, et bonne route!

Coupe du monde 23

Ça y est: depuis le tirage au sort de Marseille, l'équipe de France connaît ses trois adversaires du premier tour. Lisez les impressions d'Aimé Jacquet (p. 24). Et la «Rétro 1978» (p. 28)

L'école du mois 56

Pour la Corée du Sud, qui participera l'été prochain à son cinquième Mondial, l'avenir est assuré. Le sélectionneur Cha Bum-Kun forme les talents de demain dans son école de foot.

Visa 60

Tranquillement mais sûrement, le gardien de but français du Celta Vigo, Richard Dutruel, a imposé son nom dans la *Liga* espagnole. Entre travail, abnégation et... prières.

Coupe des confédérations 70

Avant-goût de France 98: la Coupe FIFA des Confédérations, disputée en Arabie Saoudite, a mis aux prises quelques unes des meilleures sélections du moment. Flash-back.

Et aussi

L'Edito (p. 5), Lucarnes (p. 6, 10 et 12), Prolongation (p. 8), les Fiches, le Courrier, le Poster de l'affiche de France 98, «Onze questions, onze joueurs», les Résultats du concours «Onze d'or 1997» (p. 51), le Journal de la Champions League (p. 65), les Tops du Championnat (p. 80) et les Résultats (p. 81).

L'édition Afrique n'est complète qu'avec un encart Marlboro calendrier 1998 plié et broché entre les pages 22 et 23, ainsi qu'un poster-calendrier de la CAN 98 broché au centre du journal.

32 L'île de Pâques

Onze Mondial vous emmène au bout du monde, sur un fragment de terre perdu au milieu de l'océan. A l'ombre des «Moai», on joue au football. Découverte.

52 Joueur du mois

L'enfant a grandi en Argentine, le footballeur s'épanouit en France. Attaquant-vedette de Monaco, David Trezeguet, 20 ans, rêve de Coupe du monde avec les Bleus. Portrait.

74 Interview Lilian Thuram

Konica Z-UP 140 : zoom 140 mm, flash intelligent, automatisme sans faille... un concentré de technologie de seulement 280 grammes.

Compacts
en Gamme Majeure

avec 28 références, Konica propose le choix le plus large

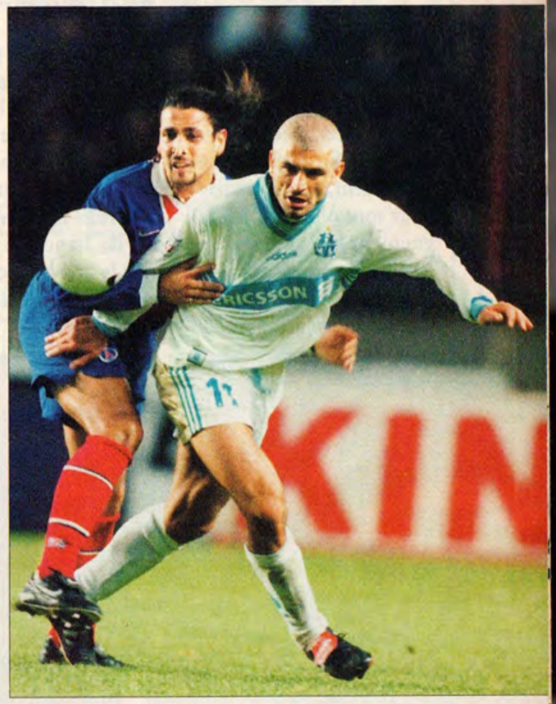
KONICA A PROFONDÉMENT MARQUÉ l'évolution des appareils-photo compacts. Il fût le premier à incorporer un flash électronique, la mise au point automatique et à en réduire considérablement leur taille.
Aujourd'hui les compacts Konica comptent une trentaine de références, une gamme riche par sa diversité du fix focus au zoom télé, de l'APS au 24 x 36.
Chacun de ces compacts réunit les mêmes principes qu'applique Konica depuis toujours : compacité, simplicité, efficacité.
Tout simplement pour élaborer des appareils au service de vos photos.
En choisissant un Konica vous êtes certain de trouver le compact qui correspond parfaitement à vos attentes.

ADVANCED

Konica 3 allée du Ponant 95948 Roissy CDG CEDEX, Tél 01 49 38 65 50 - fax 01 48 63 80 69

EDITO

1997 s'endort. Grâce à vous, à votre fidélité, à vos conseils, Onze Mondial s'est vu confirmé à sa place de leader de la presse sportive mensuelle. Loin devant. 1998 est là, notre Coupe du monde aussi. Bonne année à tous.



PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

CAPITALE D'UN SOIR

Marseille «la Rebelle» a bien mérité son nom, le 4 décembre dernier, lors du tirage au sort de France 98. La veille, déjà, elle était en colère. Le mistral, qui faisait éclater de grosses vagues sur les rochers des Catalans, qui s'engouffrait dans le vallon des Auffes et qui glaçait l'avenue du Prado, rappelait au plus pragmatique des organisateurs que toutes les précautions pourraient s'avérer inutiles. Massalia, et ses 26 siècles de civilisation, resterait maîtresse du jeu.

Les différentes personnalités qui se sont succédé sur la scène ont plus ou moins vite compris qu'au Stade-Vélodrome, on a la rancune tenace. Que l'on n'oubliera pas de sitôt les malheurs faits, à tort ou à raison, par les instances dirigeantes nationales et internationales à leur OM, au début des années 90.

Soixante minutes durant, le temps de trouver une lettre, un chiffre, une case aux trente-deux finalistes, le Stade-Vélodrome fut le centre d'intérêt pour un milliard et demi de téléspectateurs. Marseille était la capitale d'un soir.

C'est dans les coulisses que se prépare aussi le tirage au sort d'une phase finale. Et s'est dans ces coulisses que Michel Platini a essuyé le premier camouflet de la part de la FIFA, qui, sans raison majeure, a refusé d'affecter certaines têtes de série à des villes qui auraient magnifié le succès populaire. Que l'Italie évolue, lors du premier tour, une fois à Marseille ou à Lyon, tout comme l'Espagne à Bordeaux ou à Toulouse, ou encore les Pays-Bas à Lens, n'avait rien de farfelu.

A l'exemple de Marseille «la frondeuse», la FIFA, en réagissant ainsi, a marqué son territoire. A l'égard de ceux qui œuvrent à la réussite de ce XVI[e] Mondial, l'initiative a pour le moins manqué d'élégance. C'est donc par un Brésil-Ecosse que sera lancée la compétition. Pour le premier tour, les Bleus n'ont pas trop de soucis à se faire. La glorieuse incertitude du hasard leur a été favorable. Qu'ils en profitent, la suite sera d'un tout autre tonneau.

Le 9 mai, un mois avant la cérémonie d'ouverture du Mondial, on connaîtra officiellement le champion de France 1997-1998. A la trêve ils sont trois dans un mouchoir. En pôle, le FC. Metz, à un petit point, Paris et Monaco. Il reste à disputer treize rencontres, à distribuer trente-neuf points. Et un calendrier très légèrement favorable aux Lorrains. Robert Pires et ses coéquipiers n'ont plus, désormais, à affronter leurs concurrents directs. Mieux même, le 25 avril prochain, alors qu'ils se rendront à Toulouse, Paris et Monaco s'affronteront au Parc des Princes avec le double risque, ou de se détruire, ou de se neutraliser. Ce sera l'avant-dernière journée de la compétition. Qui a dit décisive?

Là-bas, au quatrième rang de la classe, l'Ohème veut prendre la parole. Elle a son mot à dire et son rôle d'arbitre à jouer. En effet, Marseille doit recevoir Monaco, rendre visite à Metz, et accueillir (est ce le verbe approprié?) le Paris Saint-Germain, le 7 avril. A cette occasion, avec l'appui de soixante mille supporters, le Vélodrome va connaître à nouveau l'ivresse des grands rendez-vous. Ce soir-là, Marseille sera le nombril du football, seule au monde, unique. Une fois encore elle sera la capitale d'un soir.

LUCARNES

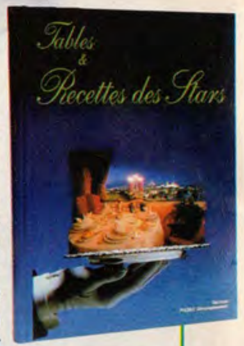
FOLLES d'amour

Au «Pays du Matin calme», les footballeurs coréens déchaînent de véritables scènes d'hystérie collective. Ainsi, à la fin de chaque entraînement, les internationaux sont obligés de regagner leur bus au triple galop! Les groupies, toujours fois plus nombreuses et envahissantes, veulent absolument toucher ou photographier leurs héros. Pour se sortir du «piège», les joueurs doivent jouer des coudes. Frustrées, elles n'ont alors plus qu'une solution: taguer leurs messages d'amour sur les flancs du bus! Et à voir le nombre de graffitis, certains joueurs feraient des maris rêvés!

PING'S versus Footix

Il s'appelle Ping's. Et c'est la mascotte de la sélection nationale jamaïcaine. Très fiers de leur sympathique tigre, les «Reggae Boyz» ont l'intention de l'emmener en France l'été prochain. Ce que notre très officiel Footix, bien décidé à ne pas se laisser voler dans les plumes, ne voit pas d'un très bon œil. Entre mascottes, ça ne rigole pas!...

STARS sur le grill



Goulash de bœuf version Papin, poulet au vin jaune et morilles à la Galfione, lapin goût Restoux: voilà de quoi mitonner un repas-vedette. Plus de 70 recettes signées par une belle brochette de célébrités du sport, du cinéma et de la télé sont réunies dans «Tables & recettes de stars» (Editions Phénix Développement, 168 pages, 198 francs, en vente dans les librairies et FNAC). De bonnes idées et un beau geste, puisque deux tiers des recettes de la vente du livre seront versées aux associations «Enfance et partage» et «Neuf de cœur» (créée par JPP).

CAMINERO sent le pâté

Un groupe andalou de supporters de Jose Luis Caminero, le milieu de terrain de l'Atletico de Madrid, a fait, à sa vedette, une proposition alléchante: un kilo de pâté de perdrix (Caminero en raffole!) pour chaque but de l'international espagnol! Ce dernier, actuellement blessé, a promis à ses fans qu'une fois de retour sur les terrains, il allait «s'empiffrer de pâté de perdrix».

L'Iran lève le VOILE

La qualification de la sélection nationale pour la phase finale de la Coupe du monde 1998 a déchaîné les passions en Iran. Ainsi, à leur retour d'Australie où ils étaient aller arracher leur billet en barrages, les joueurs ont-ils été accueillis en véritables héros. 70 000 fans en délire, parmi lesquels, fait historique, 5 000 femmes (d'ordinaire interdites de stade) ont pris d'assaut l'Azadi Stadium de Téhéran, dont la pelouse avait été fleurie pour la circonstance afin de rendre un vibrant hommage à leurs idoles qui ont fait une entrée triomphale... en hélicoptère!

Le RACISME ne passera pas!

Le sélectionneur anglais Glenn Hoddle, le Premier ministre britannique Tony Blair et l'international français d'Arsenal Patrick Vieira (de gauche à droite) sont les prestigieux «parrains» d'une opération lancée dans les établissements scolaires d'outre-Manche: «Virons le racisme du football!». Puissent-ils être entendus...

AVIS de recherche

Fidèle supporter du RC Lens, Emmanuel Bonnissant a disparu depuis près de deux ans. Sa famille et ses amis ont décidé de s'adresser à lui par l'intermédiaire du football, la grande passion de Manu, en déployant cette pancarte à chaque match des «Sang et Or». Nous nous associons à eux: Manu, appelle-les! Et pour toute personne susceptible de le reconnaître, un numéro de téléphone: le **03.22.87.37.50**

«Je rêve de jouer à l'OM, comme tous les Marseillais. Et même si je ne porte pas le maillot blanc aujourd'hui, je porterai toujours ce club dans mon cœur.» (Zinedine Zidane, Droit au but, décembre 1997)

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL
du 10 juin au 12 juillet 1998

Aidons l'équipe de France à gagner en lui envoyant 1 million d'encouragements.

Écrivez vite à: "Allez les Bleus" BP 98 78120 CLAIREFONTAINE.

Si, comme nous, vous rêvez d'une France championne du monde de football, il est temps d'agir concrètement. Pour cela rien de plus simple, il faut à l'équipe de France un soutien à la hauteur de l'événement, c'est-à-dire 1 million d'encouragements. Un défi important qui nécessite la participation active de chacun d'entre nous. Montrons notre solidarité et notre engouement en vrai 12ème homme. Que ce soit sur carte postale, ou mieux encore avec des "Prêt-à-Poster", encourageons-les!

LA POSTE FRANCE 98 COUPE DU MONDE
OPÉRATEUR OFFICIEL DU COURRIER

CHANGEMENT DE MOQUETTE

L'ArenA d'Amsterdam, le stade de l'Ajax, vient de recevoir un nouveau gazon. L'ancienne pelouse, posée début 1997, était dans un état lamentable. Les responsables du stade estiment que c'est la succession d'un trop grand nombre d'événements (matches et concerts) qui est à l'origine de la détérioration rapide du gazon.

NAISSANCE DU FOOTBALL CAFE

Le 1er décembre est né «Football café», nouveau site en quatre langues (dont deux immédiatement disponibles: français et anglais) sur Internet. Un site réalisé grâce à l'aide de l'Agence France Presse, avec toutes les informations (et photos) sur la Coupe du monde 1998 (http//wmlive.com/football). Il est parrainé par Rai, le capitaine du Paris SG.

LA JOURNEE DES «TRAHIES»

Le 11 janvier prochain sera, en Italie, la journée des femmes «trahies» par le football. L'association «Victimes du football» regroupe plusieurs centaines de femmes abandonnées lors de chaque journée du Championnat italien. Des hommes, exaspérés également par le ballon rond, s'apprêtent à les rejoindre, sans se dégonfler!

PLATINI HONORE

Le gouvernement uruguayen a décidé de décerner à Michel Platini la Médaille de la République orientale d'Uruguay, au titre d'officier. Cette distinction lui est attirée pour ses activités dans le cadre du rapprochement des peuples uruguayen et français.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le «hat-trick», ou «coup du chapeau», désigne, en football, une série de trois buts marqués consécutivement par le même joueur. Si le moindre but inscrit vient s'intercaler dans cette série, il ne s'agit plus d'un «hat-trick». Ce terme provient du cricket, où la tradition a longtemps voulu que le bôleur (le lanceur) change de casquette (et, jadis, de chapeau) lorsqu'il avait mis hors-jeu trois batteurs de l'équipe adverse, avec trois balles d'affilée. L'international écossais de Vale of Leven, John McDougall, a réalisé le premier «hat-trick» de l'histoire du football lors d'Ecosse-Angleterre (7-2) du 2 mars 1878 à Hampden Park (Glasgow). Pelé a réalisé la bagatelle de 92 «hat-tricks» dans sa carrière!

REVOILA BORA!

L'ancien sélectionneur du Mexique, Bora Milutinovic, remercié le mois dernier, sera bien présent lors de la Coupe du monde 1998. Le 18 décembre, il a en effet signé un contrat avec le Nigeria qu'il entraînera au moins jusqu'au mois de juillet prochain. Ce sera la quatrième phase finale consécutive avec quatre équipes différentes du technicien yougoslave, présent en 1986 avec le Mexique, en 1990 avec le Costa Rica et en 1994 avec les Etats-Unis!

PUSKAS A L'ECRAN

Un film intitulé «Une légende réveillée», retraçant la vie du célèbre footballeur hongrois Ferenc Puskas, est sorti ce mois-ci sur les écrans de Budapest. Dans cette œuvre d'une heure et demie, les réalisateurs retracent la carrière du meilleur joueur magyar qui a eu 70 ans en avril dernier. On découvre notamment certaines images inédites de Puskas et de «l'équipe d'or» championne Olympique en 1952 et finaliste du Mondial en 1954.

TRAVERSEE DU DESERT

Noël Gallagher, le guitariste du groupe rock Oasis, ne veut pas investir un seul penny en faveur de Manchester City (D2 anglaise), dont il est pourtant un supporter inconditionnel. «Je ne tiens pas à ce que des fans viennent tout casser chez moi si le club est rétrogradé...» a-t-il précisé.

LES ROSSONERI ONT DE LA MOELLE

Demetrio Albertini, Paolo Maldini, Alessandro Costacurta et l'espoir Giuseppe Cardona, tous joueurs du Milan AC, se sont inscrits à l'Association des donneurs de moelle épinière. Les quatre joueurs se sont récemment rendus à l'hôpital Niguarda de Milan pour y subir les examens nécessaires.

LA BELGIQUE A L'ETROIT

Pour le «derby» des Plats-Pays, Belgique-Pays-Bas, disputé le 13 juin prochain au Stade de France, à l'occasion du premier tour de France 98 dans le groupe E, le succès est assuré. Plus de 120 000 demandes de billets sont en effet parvenues au siège de la Fédération belge. Les 8 000 places octroyées aux supporters belges pour ce choc ne contentent évidemment pas les «Diables rouges».

MUNDIALITO EN URUGUAY

L'Uruguay organisera un *«Mundialito»* en janvier ou février 2000 à Montevideo. L'Argentine, le Brésil, l'Italie et, bien sûr, la Céleste disputeront le tournoi. L'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne pourraient compléter cette fête organisée pour commémorer le centenaire de la Fédération uruguayenne.

CHANGEMENTS D'HORAIRES

Six changements d'horaires ont été décidés à l'issue du tirage au sort de la Coupe du monde 1998 à Marseille. En voici le détail:

- dans le groupe E, Belgique-Mexique, joué à Bordeaux, aura lieu à 17h30 (et non à 14h30)
- dans le groupe F, Yougoslavie-Iran, joué à Saint-Etienne, aura lieu à 17h30 (et non à 14h30) et Allemagne-Yougoslavie joué à Lens aura lieu à 14h30 (et non à 17h30)
- dans le groupe H, Argentine-Japon, joué à Toulouse, aura lieu à 14h30 (et non à 17h30), Japon-Croatie, joué à Nantes, aura lieu à 14h30 (et non à 17h30) et Argentine-Jamaïque, joué au Parc des Princes, aura lieu à 17h30 (et non à 14h30).

SALUT L'EMIL!

Après six mois passés à l'UNAM de Mexico, Emil Kostadinov est de retour! L'attaquant bulgare a signé au club turc de Bursaspor où il a retrouvé trois de ses compatriotes: Ivko Guentchev, Rodostin Kichichev et Kostadin Vidolov.

DRAME A KOSICE

L'équipe slovaque du FC Kosice, qui vient de participer cet automne à la Champions League, a perdu l'un de ses milieux de terrain. Milan Cvirk, 21 ans, s'est tué et son équipier Albert Rusnak a été grièvement blessé, dans un accident de la route.

TAILLE MANNEQUIN

Le *soccer* aux Etats-Unis se conjugue surtout au féminin. Danielle Huret, joueuse de Fairfax, en Virginie, en est l'une des plus belles représentantes puisqu'elle s'est classée parmi les quarante finalistes du concours de l'agence Elite *«Model of the year»*. Aussitôt, son agent a croulé sous les propositions mais Danielle refuse, malgré les contrats proposés et un emploi du temps chargé, d'abandonner le football.

LE RECORD DE BERGOMI

Giuseppe Bergomi, le capitaine de l'Inter et champion du monde 1982, a joué contre Strasbourg, au stade Giuseppe-Meazza, son 105e match de Coupe d'Europe. Un record! Le précédent détenteur était l'ancien gardien de but de Liverpool et de Tottenham, Ray Clemence, qui comptait 104 rencontres à ce niveau. Côté bilan, «Beppe» Bergomi a gagné 54 matches, accroché 21 matches nuls et perdu seulement à 30 reprises. Et à 34 ans, le défenseur intériste n'est pas décidé à s'arrêter là!

ON DEVRAIT TOUJOURS COMPARER UN CHAMPION DE FRANCE DES RALLYES À UN AUTRE CHAMPION DE FRANCE DES RALLYES.

Gilles et Hervé Panizzi, Champions de France des Rallyes 1996 et 1997.

306 PEUGEOT

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

LUCARNES

Déplacements PAYANTS

Une enquête publiée par le quotidien sportif transalpin *La Gazzetta dello spor»*, le 20 novembre dernier, révèle que c'est en Italie qu'on gagne le plus souvent à l'extérieur. En effet, sur les 72 premiers matches de la saison, on notait 25 victoires à l'extérieur, soit 34,7%. Comparativement, les succès en déplacement représentaient, à cette même époque, 29,1% du total des matches en Espagne, 26,5% en Angleterre, 24,3% en France et 22,7% en Allemagne.

La LUTTE finale

Ça y est! On connaît les stades qui accueilleront les finales européennes de 1998. Pour la Coupe de l'UEFA, dont la finale se dispute désormais sur un seul match, ce sera le 6 mai au Parc des Princes, tandis que le Rasunda Stadion de Stockholm sera le théâtre de celle de la Coupe des coupes (13 mai) et l'ArenA d'Amsterdam celui de la Champions League (20 mai). Enfin, la Supercoupe d'Europe se jouera sur un seul match, le 28 août, au stade Louis-II de Monaco.

Un SINGE en hiver

L'ours, à gauche, c'est l'Argentin Sebastian Veron. Le gorille, à droite, c'est le Français Christian Karembeu. Les deux internationaux de la Sampdoria, ainsi que tous leurs coéquipiers, se sont ainsi grimés pour la traditionnelle photo de fin d'année du club génois, représentant l'arche de Noé. Pas rancunier, Karembeu s'est prêté au jeu avec le sourire, malgré des relations pour le moins tendues avec ses dirigeants...

Le combat du CŒUR

Combat fictif avec sourire: Djamel Bourras bat Jean-Pierre Papin sur «ippon volant»! Le judoka et de nombreuses autres personnalités du sport (Denis Charvet, Marc Pajot, Patrice Martin...) sont venus apporter leur soutien à JPP et à son association «Neuf de cœur», en faveur des enfants souffrant de troubles moteurs cérébraux. A l'occasion du lancement d'une nouvelle boisson, les «Papinades» de Waïti (le sponsor de Bordeaux, qui contribue financièrement à «Neuf de cœur»), Papin a annoncé que son association allait envoyer bientôt vingt familles à Philadelphie (Etats-Unis), afin que les enfants malades puissent être soignés à l'institut Glenn Doman.

Manu bonne bouche

Reconnaissez-vous le cuisinier qui se cache sous cette blanche toque? Oui, c'est bien Manuel Amoros. Le recordman des sélections en équipe de France (82 capes), tout comme le cycliste Richard Virenque et le rugbyman Aubin Hueber, s'est transformé en «chef d'un soir» au restaurant «Le Lingousto» du Cuers (Var). Epaulés par le chef Alain Ryon, les champions ont chacun préparé leur plat, qu'ils ont ensuite servi aux clients.

Un BRESIL en or

En attendant de brandir une nouvelle fois la Coupe du monde l'été prochain en France, les internationaux brésiliens Romario et Dunga ont profité

de la Coupe FIFA des Confédérations et de leur séjour à Ryad pour tâter du métal précieux. Ils se sont en effet rendus au marché de l'or de Ryad pour y faire quelques emplettes...

«Cette équipe de France est meilleure que celle des années 80. Comme sa devancière, elle possède les individualités, mais elle a quelque chose en plus: le force du collectif.» (Youri Djorkaeff, Don Balon, 8 décembre 1997)

Gentlemen IRLANDAIS

Consolation pour la sélection nationale de la République d'Irlande: à défaut de Coupe du monde (l'Eire a été éliminée en barrages par la Belgique), elle s'est vu attribuer par la FIFA le «Prix du Fair-Play 1997», pour son comportement exemplaire. La FIFA a également décidé qu'une «Journée mondiale du Fair-Play» aurait désormais lieu chaque année.

http://www.onze.tm.fr

Le site Internet de Onze Mondial surfe pour vous

Profitez de la trève pour pour prendre contact avec les sites internet de vos clubs préférés de Première Division. Mais attention, tous ne sont pas officiels.

SITES OFFICIELS

Vous pourrez découvrir les coulisses des clubs, obtenir des informations pratiques (billetterie etc...) ou vous adresser directement aux joueurs!

- Auxerre: http://www.aja.tm.fr/
- Bordeaux: http://myweb.worldnet.fr/~titoudr/girondin/index.shtml
- Le Havre: http://www.hac.asso.fr/
- Lens: http://oxxo.ste.fr/RCLens/index.htm
- Lyon: http://www.olympiquelyonnais.com/
- Metz: http://www.fcmetz.com/indexn.htm
- Montpellier: http://www.seldon.fr/cgi-bin/welcome.cgi
- Paris: http://www.psg.tm.fr

SITES NON OFFICIELS

Là, c'est la passion sur le web. Photos amateurs, commentaires enflammés et ambiance assurée. Nous avons volontairement limité notre sélection à un site par club. Il en existe beaucoup d'autres.

- Guingamp: http://www.mygale.org/01/enavant/guingamp.htm
- Marseille: http://www.webstore.fr/webabonnes/oreggia/
- Monaco: http://www.esiee.fr/~marchals/ASM/monaco.html

- Nantes: http://www.mygale.org/11/matnant/fcna.html
- Strasbourg: http://www.worldsports.com/rcstrasbourg/
- Toulouse: http://www.mygale.org/03/sunlight/

Châteauroux, Bastia et Cannes ne disposent pas de sites avec des informations récentes.

COMMENT DEVENIR FOOT

Beaucoup en rêvent, peu y parviennent. Alors, comment, sans chausser ses bottes de sept lieues, traverser les petits stades boueux de nos villages d'enfance pour se retrouver sur les mythiques pelouses de Wembley, du Camp Nou ou de San Siro? Comment pousser nos premières courses «ballonnées», effectuées sur quelques stabilisés miteux ou synthétiques délicats, jusqu'aux gazons du Vélodrome et du Parc des Princes? Comment passer du rêve à la réalité?

Pour
ou un
est fo
simpl
Mais,
Le che
et d'é
Intére

R FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL ?

t, sans
stades
sur les
n Siro?
nées»,
étiques
lu Parc
éalité?

Pour tous ceux qui s'endorment avec un ballon dans les pieds ou un poster de Zidane au-dessus du lit, la question est forcément d'importance. On aimerait une réponse simple, un aller direct pour le pays du bonheur. Mais, cette autoroute vers la gloire n'existe pas. Le chemin pour parvenir à ses fins est jalonné d'étapes et d'épreuves, où chance et talent parfois se mêlent. Intéressé? Alors, en route pour l'aventure...

LUCARNES

Au coin du BOIS

Surtout, ne vous hasardez pas à frapper dans ce ballon: il est en bois! Ce qui ne l'empêche pas d'être superbe. A tel point que Michel Platini et Zinedine Zidane se le sont déjà offert. Créé par Michel Esteban, un menuisier-ébéniste de Villenave-d'Ornon (Gironde), ce précieux objet, fabriqué à 500 exemplaires, est mis en vente à 3 500 francs.

Lebœuf 007

Entre deux chroniques dans les colonnes du prestigieux *Times*, Frank Lebœuf, le libero international français de Chelsea, a profité d'un moment de répit pour assister, en compagnie de son épouse Betty, à la première mondiale du dernier James Bond, *«Tomorrow never dies»*.

GULLIT se met à table

Ruud Gullit supris par un paparazzo dans un restaurant, en train de négocier un transfert? Pas du tout: l'entraîneur-joueur néerlandais de Chelsea est tout simplement en train de vanter les mérites d'une marque de pizza dans un spot publicitaire. Bon appétit!

SALAS the best

En attendant de signer prochainement pour un club européen (aux dernières nouvelles, Parme était grand favori), l'attaquant international chilien de River Plate, Marcelo Salas, a été élu «Meilleur joueur» du Championnat argentin pour 1997.

La BELLE et le Footballeur

Et ce qui devait arriver va arriver: David Beckham, le milieu de terrain international de Manchester United, et Victoria Adams, l'une des célèbrissimes «Spice Girls», vont offi-cialiser leur idylle. La maman de Victoria l'a confirmé: à l'issue du Mondial 98, elle mariera sa chanteuse de fille au beau footballeur. En espérant que celui-ci soit paré d'un titre de champion du monde... Tous nos vœux de bonheur à Miss United et Mister Spice.

REPORTER sportif

Qui a dit que les journalistes sportifs étaient plus journalistes que sportifs? Ceux de la rédaction de *Onze Mondial*, soucieux d'être au cœur de l'action, prouvent le contraire. Ainsi, notre reporter Frédéric Hamelin, parti vous faire découvrir les mystères du football sur la lointaine île de Pâques, a-t-il pu juger sur pièces: il a enfilé le maillot bleu de la sélection de l'île pour affronter Hanga Roa, champion en titre. Score final: 3-3.

LUIS et son FAUCON

Avec Gabriel Batistuta, il forme le duo d'attaque de choc de la Fiorentina. Luis Oliveira est, lui aussi, un «rapace des surfaces de réparation». Voilà sans doute pourquoi l'international belge d'origine brésilienne aime à faire mumuse avec son faucon Argo, qui partage, en compagnie de... deux poules et quelques chevaux, l'intimité de sa villa florentine.

ZERO de conduite

Weah, Ba, Desailly: tous trois ont récemment été victimes de sorties de route au volant de leur véhicule. Des accidents heureusement sans gravité. Mais du coup, les dirigeants du Milan AC ont décidé d'envoyer, au printemps prochain, toute l'équipe suivre un stage de conduite sportive sur circuit de Formule 1 de Monza. Rien ne sert de courir, messieurs, il faut partir à point. Sur la route comme en Championnat.

«Tout le monde craint le Brésil ou la France, mais semble oublier que l'Argentine est un candidat sérieux au titre de champion du monde. Le plus sérieux, même. Certains vont s'en rendre compte l'été prochain!» (Claudio Caniggia, El Grafico, 9 décembre 1997)

PROTEGEZ VOTRE COLLECTION

onze

79 F SEULEMENT LA RELIURE

UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE

CLASSEZ TOUTES VOS FICHES JOUEURS

35 F SEULEMENT

BON DE COMMANDE

LA RELIURE *ONZE MONDIAL*: UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE
Habillage aux couleurs de *ONZE MONDIAL*
12 numéros par reliure

OUI, je désire recevoir:

- ❐ 1 reliure *ONZE MONDIAL* au prix de 79 F *(frais de port inclus)* Soit.......................F
- ❐ reliure(s) supplémentaire(s) au prix unitaire de 49 F *(frais de port inclus)*
- ❐ Coffret(s)-classeur(s) au prix de 35 F l'unité Soit.......................F

MONTANT TOTAL A REGLER ....F

LE COFFRET CLASSEUR UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES JOUEURS
Capacité 100 fiches

Je joins mon règlement à l'ordre de *ONZE MONDIAL* par:

❐ Chèque bancaire ❐ Chèque postal ❐ Mandat

Nom: .... Prénom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ☐☐☐☐☐ Ville: ....

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à:
ONZE MONDIAL - SERVICE VPC -
BP21 -10355 MARIGNY-LE-CHATEL Cedex

Comment devenir footballeur professionnel?

Champion d'Europe Juniors en 1983, Laurent Fournier entamait sa longue carrière. Un exemple à suivre.

Les premiers pas vers la lumière ne sont pas les plus difficiles. Dès six ans, après les traditionnels conseils de l'ami ou les recommandations des parents, le voyage initiatique peut commencer. Quand les vacances s'achèvent, que les rayons des magasins tournent aux cahiers et stylos de rentrée, c'est le moment idéal pour te diriger vers le terrain de foot de ta ville, seul ou accompagné, le mercredi ou le week-end. Là-bas, entre cris et bruits de balle, tu glisseras, à l'oreille de l'entraîneur ou du président, ta passion pour le ballon rond et ton envie de pratiquer ton sport préféré. Alors, après un passage aux vestiaires, vite cramponné, en short et maillot, tu répèteras d'abord quelques gestes techniques basiques, avant de laisser libre cours à ton instinct, ton sens du dribble, ta «micro-passe», ton «fulguro-tir» et voler vers le but, sans oublier les bonnes parties de rigolade avec les nouveaux copains de «ton» club de foot. Séduit, une photo d'identité et une visite médicale (certifiant ton aptitude à l'effort physique) plus tard, tu seras nanti d'une licence, prêt à participer, le samedi suivant, à ton premier plateau de débutants. Au programme: foot à cinq, exercices éducatifs et jeux pré-sportifs, imaginés et conçus par des éducateurs «initiateurs» ou «animateurs», généralement dotés d'un diplôme décerné par la haute instance footballistique départementale, sous la houlette d'un responsable régional estampillé FFF. Et, déjà, des gamins émergeront du lot, surprendront par leur équilibre, leurs sens de l'esquive ou du but, leur soif de vaincre, leur esprit altruiste. Et, déjà, tu assimileras tes premières notions techniques et philosophiques. Puis, licencié ou non, avec tes amis tu progresseras grâce à ce fabuleux jeu, appelé «foot des rues», pratiqué partout et nulle part. Alors, le ballon roulera, rebondira à l'infini, dans des cités ou zones pavillonnaires, au pied des immeubles ou sur un bout de verdure, entre deux pierres ou sur une porte de garage. Là, dans un jardin ou sur un parking, tu privilégieras l'anarchie gestuelle, ô combien efficace, tu acquerras la «vraie» technique et tu disputeras des matches improvisés sans fin. Un moment de plaisir en sursis cependant. Car, malheureusement, par la faute d'une mauvaise politique d'urbanisation et l'absence de vrais programmes immobiliers de qualité, ces lieux de technique pure tendent à disparaître peu à peu. Mais la Fédération française de football veille. Et pour pallier cette raréfaction des aires de jeu sauvages, elle balise de plus en plus le terrain, à travers diverses compétitions ou manifestations. Ainsi, chaque semaine, grâce aux 20 250 clubs placés sous son égide, elle organise, pour toi, des plateaux et un Championnat de foot à sept pour les Poussins (8-10 ans), des ateliers techniques et des rencontres de foot à neuf pour les Benjamins (10-12 ans, qui officieront en lever de rideau des matches de la prochaine Coupe du monde) et un premier «vrai» Championnat pour les «Moins de 13 ans». Des sessions où le résultat ne compte guère, où le «laisser jouer» et la créativité sont de rigueur et où les conseils tactiques de pères vivant déjà une carrière par procuration sont bannis. A l'écart de ces manifestations, en fin de saison, après plusieurs villes étapes, pour quelques «privilégiés» de ces catégories d'âge, se présente la finale de l'Adidas Kids Foot Challenge, avec, pour suprême récompense, la possibilité de fouler la pelouse du Parc des Princes. Histoire de faire naître quelques vocations supplémentaires. Premier sommet, premier frisson.

Chez les jeunes, le «laisser jouer» et la créativité sont indispensables

Pour toucher encore plus de jeunes et tenter de remédier aux carences dans le système éducatif et sportif français, pour que tous puissent véritablement appréhender le football, la Direction technique nationale va encore plus loin. Bourrée d'idées et de projets, par le biais de Jean-Pierre Morlans et Gérard ►

Aujourd'hui, Desailly et Djorkaeff sont dans le même bateau. Pourtant, le Milaniste aura connu une filière classique, alors que l'Intériste prenait un chemin plus tortueux.

ORGANIGRAMME

	1re licence · 1er club	
	Débutants · 6/8 ans Foot à 5	
Championnat de France Poussins à 7	Poussins · 8/10 ans Foot à 7	Foot-école CE2-CM1-CM2
		Adidas Kids Foot Challenge 8/13 ans
	Benjamins · 10/12 ans Foot à 9	Foot-études 6e-5e
	Détection District	
Championnat des «Moins de 13 ans»	Sélection District	Sport-études 4e-3e
Stages de perfectionnement District		
	Centre de préformation	Opération de détection en quartier non structuré
		Coupe de la Ligue «Moins de 14 ans»
Championnat des «Moins de 15 ans»	Centre de formation	Coupe de la Ligue «Moins de 16 ans»
		Sélection nationale des «Moins de 16 ans»
Championnat des «Moins de 17 ans»	Coupe Gambardella	Sélection nationale des «Moins de 17 ans»
	Professionnel	Sélection nationale des «Moins de 18 ans»

DESTINS DE STARS

Youri DJORKAEFF

Né le 9 mars 1968 **à** Lyon
Son premier club: UGA Décines
Clubs suivants: Meyzieu, AS Villeurbanne, FC Grenoble, RC Strasbourg, AS Monaco, Paris SG, Inter Milan
Sélections: Militaires, Espoirs, B, A' et A (31)

Le fils de Jean Djorkaeff, ancien international français, aura eu un parcours progressif. Après avoir fréquenté des clubs de la région lyonnaise, Youri se retrouve à Grenoble. Là-bas, il dispute une finale de Coupe Gambardella (perdue contre le Racing) et découvre la D2. Il poursuit son apprentissage avec le RC Strasbourg, toujours en D2, avant de relever des challenges plus importants, avec Monaco, le PSG et, aujourd'hui, l'Inter de Milan, aux côtés de Ronaldo.

Didier DESCHAMPS

Né le 15 octobre 1968 **à** Bayonne
Son premier club: Aviron Bayonnais
Clubs suivants: FC Nantes, Olympique de Marseille, Girondins de Bordeaux, Olympique de Marseille, Juventus Turin
Sélections: Minimes, Cadets, Juniors, Espoirs et A (63)

Physiquement impressionnant dès l'adolescence, Didier, symbole de la formation française, a gravi tous les échelons au sein des sélections nationales et du FC Nantes. Il joue son premier match de D1 à 17 ans avec le FCN qu'il quitte cinq saisons plus tard pour conquérir l'Europe avec l'OM puis avec la Juventus. Il est aussi le capitaine de l'équipe de France.

Marcel DESAILLY

Né le 7 septembre 1968 **à** Accra (Ghana)
Son premier club: FC Nantes
Clubs suivants: Olympique de Marseille, Milan AC
Sélections: Juniors, Espoirs, B, A' et A (37)

Dès huit ans, Marcel intègre le FC Nantes. Plus tard, en Minimes deuxième année, ce futur pilier des sélections Bleues rejoint le célèbre centre de formation de La Jonelière. Après seize saisons en jaune, «Marcelo» passera à l'OM, pour donner une nouvelle dimension à sa carrière. Champion d'Europe, il est ensuite transféré, en novembre 1994, au Milan AC, où il complète un palmarès particulièrement riche.

Ibrahim BA

Né le 12 novembre 1973 **à** Dato (Sénégal)
Son premier club: Abbeville SC
Clubs suivants: Paris SG, Paris FC, Chantilly, Le Havre AC, Girondins de Bordeaux, Milan AC
Sélections: Espoirs, A' et A (7)

«Ibou» aime à se faire remarquer. Né à Dato, au Sénégal, il débute sa carrière de footballeur en France à Abbeville, avant de fréquenter quelques formations de la région parisienne, sans jamais intégrer de centre de formation. Entraîné par son père, ancien joueur de D2, il découvre l'élite en 1991, à l'âge de 18 ans, avec Le Havre. Le déclic se produit la saison passée, lors de son arrivée à Bordeaux. Joueur polyvalent, il est sélectionné avec les Bleus puis accepte, quelques mois plus tard, le challenge proposé par le Milan AC.

Fabien BARTHEZ

Né le 28 juin 1971 **à** Lavelanet
Son premier club: Lavelanet
Clubs suivants: Toulouse FC, Olympique de Marseille, AS Monaco
Sélections: Militaires, A' et A (9)

Houllier, elle pénètre même aujourd'hui les cours de récréation. En effet, après accord avec l'Education nationale, des opérations de foot-écoles ont été mises en place dans certains établissements scolaires, au niveau des classes de CE2, CM1 et CM2. Et, là aussi, dans les 2 000 cours d'école concernées par cette initiative fédérale, les ballons fusent entre buts plastique et coupelles. Pour les élèves de sixième et cinquième, 400 collèges foot-études accueilleront ensuite les apprentis-footballeurs les plus brillants.

Le temps a passé. Tu as treize ans, déjà! Quelques contacts ont été noués et des contrats de non-sollicitation signés. Les envies de professionnalisme se sont affirmées. Les choses se précisent alors, les opportunités se multiplient. L'araignée FFF, elle, a bien tissé sa toile. Entre jongles pieds-tête, épreuves vitesse-détente et petits matches entre «amis», c'est donc l'heure des détections départementales. Tout autour du terrain, des sergents recruteurs sont au garde-à-vous, prêts à flairer la bonne affaire. Tes gestes sont disséqués, analysés et, très tôt peut-être, ta carrière décidée. Pour certains, déjà, le rêve prendra corps. Etre professionnel: la pensée omniprésente deviendra obsessionnelle. Une orientation précoce imposée par les contraintes du football moderne. Très vite, les meilleurs, les plus physiques, les plus techniques, les plus aptes à entrer dans les ordres footballistiques seront donc dirigés vers les centres de préformation de clubs professionnels. D'autres intègreront des structures interrégionales labellisées FFF, comme l'Institut National du Football de Clairefontaine, premier de cordée exemplaire. Si tu résides en province, tu connaîtras la même initiation à travers les six nouveaux nés: dans le nord, à Liévin, en Bretagne, à Ploufragan, dans le centre à Châteauroux, en Auvergne, à Vichy, dans le sud-ouest, à Castelmaurou, et dans l'est, à Madine. Et pour les jeunes du sud-est, bientôt, un septième centre ouvrira ses portes à Aix-en-Provence. Là, est l'avenir du football français.

Nicolas Anelka et Thierry Henry, premiers joyaux de cette académie, sont là pour le prouver. Pour accéder à ces foot-études promotionnels, la solution est simple. Le candidat se doit d'avoir la nationalité française, de jouer dans un club de la Ligue concernée ou d'une Ligue avoisinante et d'avoir un niveau scolaire acceptable, avec entrée en quatrième ou en troisième normale. A cet âge-là, les études ne peuvent être délaissées, car la réussite ballon au pied n'est toujours pas programmée. Les issues de secours sont nécessaires et une bonne scolarité apparaît comme la meilleure des garanties de survie et de sauvetage en cas de naufrage footballistique.

Avec un taux d'échec très élevé, une bonne scolarité est primordiale

Mais le succès se paie, les places se font plus «chères». Avec un concours d'entrée ouvert à tous, la concurrence est rude. Outre les capacités sportives, un questionnaire de personnalité (exposé de motivation) et un examen médical poussé te seront même imposés. Reçu! Tu en auras alors pour deux ans. Les compétitions dominicales exclues sous le maillot du centre, tu retrouveras ta famille, le vendredi soir ou le samedi matin, et tes copains de club le dimanche. Tu bénéficieras également des mêmes vacances que celles des autres écoliers. Puis, entre cahiers et ballons, tu noirciras ton emploi du temps. En plus des matières classiques enseignées, français, mathématiques, langues vivantes, histoire, géographie et sciences, tu rajouteras six à huit heures de football hebdomadaires, répartie en fin d'après-midi . La tête et les jambes...

Si tu as raté le premier wagon, à cause d'une affirmation tardive par exemple, ne t'inquiètes surtout pas, le talent finit toujours par être reconnu! Et les solutions existent. A travers les 90 sport-études de quatrième ou troisième, d'abord. Avec ton club ensuite, à l'occasion du Championnat de France des «Moins de 15 ans», ouvert aux for- ►

LE CHEMIN DE ZIZOU

Il est né là-haut, sur la colline, tout au nord de Marseille-la-blanche, là, où les barres de béton ont connu une «croissance champignon». Il a grandi là-haut aussi, sur «sa» colline, au milieu des siens. La Castellane, un petit appartement HLM, Smail et Malika, les parents, Djamel, Farid, Nourredine et Lila, les frères et soeur. Dehors, les copains, les dalles en béton de la grande place et le hall ouvert aux vents... Et, surtout, le ballon! Parfois, il y a le judo aussi (il est ceinture verte) ou le vélo, pour décharger le trop-plein d'énergie. Mais le foot, ça, c'est autre chose. Trop fort, trop prenant. Alors, au milieu des bacs à fleurs, il enchaîne dribbles majestueux et courses ondoyantes, avant de soulever la bouteille plastique recouverte de papier alu: sa Coupe du monde. A huit ans, il débute en club, avec les Poussins de Saint-Henri. Puis, il poursuit avec les Pupilles de Septèmes. Là, il étale sa technique et son toucher de balle exceptionnels. Pas de doute, Yazid a un don. Les sélectionneurs départementaux et régionaux ont remarqué le phénomène. A 14 ans, à l'occasion d'une rencontre disputée avec les Cadets de Méditerranée, au CREPS d'Aix-en-Provence, il émerveille alors Jean Varaud, septuagénaire alerte, «œil expert» de l'AS Cannes. Avec son incroyable vitesse de pied et son envie de dribbler tout le monde, il débarque sur la Croisette et s'offre un stage d'une semaine à La Bocca. La réussite est totale. Ses parents convaincus, il intègre alors le centre de formation sudiste. Guy Lacombe, spécialiste ès-jeunes, se charge de la finition. Ciselage et façonnage maison. Après deux années et demi d'apprentissage, Zinedine, qui n'a pas encore 17 ans, est prêt à faire le grand saut. Jean Fernandez, l'entraîneur de l'équipe Première, sous le charme, le fait débuter en D1 le 20 mai 1989, à La Beaujoire, face à Nantes. L'ascension est fulgurante. Après les «classes» cannoises, il débarque à Bordeaux en 1992. Là, avec son pote Dugarry, il prend une nouvelle dimension, devient «Zizou», et décroche ses galons d'international A. 17 août 1994, la France affronte la République tchèque, au Parc Lescure, à Bordeaux, «chez lui». Dix minutes à jouer, et les Bleus sont menés 0-2. Il est temps d'entrer en jeu. D'une frappe du gauche et d'un coup de tête, il arrache le match nul! En route vers la gloire. Le 16 août 1995, au Parc des Princes, après un match contre la Pologne, Platini lui rend un vibrant hommage: «Je suis très fier que ce soit toi qui portes le numéro 10 de la sélection». Un peu plus tard, il lui succède aussi sous le maillot de la Juventus. L'affaire se conclut à l'été 96, au lendemain d'une finale de Coupe de l'UEFA, disputée avec les Girondins contre le Bayern Munich, et d'une demi-finale de l'Euro jouée avec les Bleus, face à la... République tchèque. A Turin, les débuts sont difficiles. Mais Zizou possède la classe, la vista et le pouvoir de rendre propre tous les ballons qui passent entre ses pieds. Alors, au fil des matches, il impose sa griffe et devient le maître à jouer de l'une des meilleures formations du monde, remportant, au passage, le Championnat d'Italie, la Supercoupe d'Europe et la Coupe Intercontinentale. Seule ombre au tableau italien, une finale de Champions League perdue contre le Borussia Dortmund. Pour Marcello Lippi, son entraîneur, «Zidane, c'est le talent à l'état pur. Avec un joueur comme lui, l'équipe de France peut prétendre remporter la Coupe du monde». Un beau trophée doré, sans papier alu, et le nouveau rêve de Zinedine, l'enfant de la colline.

Internationaux Juniors, Luccin, Landreau et Henry ont connu des centres de formation très performants: Cannes, Nantes et Clairefontaine. Maurice, lui, avant le PSG, a également fréquenté les sélections de jeunes.

Longtemps attiré par le rugby, Fabien ne découvre le football qu'à l'âge de 14 ans. Repéré par Elie Baup, alors responsable des gardiens à Toulouse, il reste cinq saisons au centre de formation du TFC, période au cours de laquelle il participe également à quelques stages fédéraux «Elite Espoirs». Il débute en D1 en 1991, à 20 ans, avant d'être transféré, un an plus tard, à l'OM où il remporte la Coupe des champions.

Christophe DUGARRY

Né le 24 mars 1972 **à** Bordeaux
Son premier club: US Lormont
Clubs suivants: Girondins de Bordeaux, Milan AC, FC Barcelone, Olympique de Marseille
Sélections: Cadets, Juniors, Espoirs et A (20)

Retenu très tôt par les Girondins alors qu'il joue en Minimes deuxième année, Christophe découvre la D1 à 17 ans et joue huit saisons d'affilée à Bordeaux. Après la finale de C3 perdue en 1996, il tente l'aventure au Milan AC puis au FC Barcelone. C'est l'échec! Il vient de revenir en France, à l'OM, en vue de conserver une chance de disputer la Coupe du monde.

Jean-Pierre PAPIN

Né le 5 novembre 1963 **à** Boulogne-sur-Mer
Son premier club: Jeumont
Clubs suivants: INF Vichy, Bourges, US Valenciennes, FC Bruges, Olympique de Marseille, Milan AC, Bayern Munich, Girondins de Bordeaux
Sélections: Espoirs et A (54)

Formé à l'INF du temps où le Centre technique était basé à Vichy, JPP quitte, à 22 ans, la France, faute de trouver un club lui offrant un contrat. Un soir de Coupe d'Europe avec Bruges en 1985, le public français découvre alors un attaquant explosif. Papin tient sa revanche: l'OM l'enrôle. Durant six saisons à Marseille, JPP atteint les sommets, puis est reconnu sur le plan international.

Lilian THURAM

Né le 1er janvier 1972 **à** Pointe-à-Pitre
Son premier club: Portugais de Fontainebleau
Clubs suivants: Fontainebleau, Melun, Entente 77, Fontainebleau, AS Monaco, Parme AC
Sélections: Espoirs et A (27)

Parcours atypique pour le jeune Lilian. Cadet national à Melun, il préfère passer son bac plutôt que de répondre favorablement à la sollicitation rennaise. Puis, à 17 ans, il rejoint le centre de formation de l'AS Monaco et découvre rapidement la D1. Mais sa carrière est mise en danger par une blessure au genou. A force d'abnégation, Lilian s'impose quelques mois plus tard, devient international et signe à Parme en 1996, où il a été élu meilleur défenseur en Italie la saison passée. Une référence!

Thierry HENRY

Né le 17 août 1977 **à** Paris
Son premier club: Les Ulis
Clubs suivants: Palaiseau, Viry, INF Clairefontaine, Versailles, AS Monaco
Sélections: Juniors, «Moins de 20 ans», Espoirs et A (1)

Thierry Henry est une «référence». A 13 ans, en effet, il essuie les plâtres du nouveau Clairefontaine, qui a décidé de délaisser la formation pour se consacrer à la préformation. Après un apprentissage technique très poussé de trois ans, il intègre le centre de formation monégasque. L'année suivante, il rejoint le groupe Pro de l'ASM et s'affirme au plus haut niveau. En octobre dernier, après des exploits en Espoirs et en «Moins de 20 ans», il décroche sa première sélection en A. Il est, aujourd'hui, l'avenir du football français.

Comment devenir footballeur professionnel ?

mations Amateurs les plus performantes. Avec les sélections ou détections départementales, enfin, qui pourront te conduire, en fin de saison, à la phase finale de la Coupe de la Ligue des «Moins de 14 ans» et des «Moins de 16 ans». Doué, tu taperas alors dans l'œil intéressé de quelque envoyé spécial et tu t'ouvriras, toi aussi, la porte d'une école de foot professionnelle. Pour celui qui connaîtrait un décalage dans la puberté ou qui qui ne se serait pas encore révélé ou épanoui au plus haut niveau des catégories Minimes et Cadets, des stages de perfectionnement, mis sur pied par les Districts, pourraient te faire progresser et remarquer. Mais, pour être plus sûr d'intégrer un centre de formation, l'antichambre des Pros, la solution idéale consisterait quand même à décrocher une sélection nationale. Dès quinze ans, c'est possible. Alors, le téléphone sonnera et les propositions afflueront. Il ne te restera alors plus qu'à choisir celle qui te convient le mieux, à préparer ta valise et à te livrer à de douloureux adieux... Le plus dur, pourtant, ne fait que commencer. Parce que le milieu des centres de formation est terrible, le rythme de vie y est inadapté au quotidien et, au bout, le rejeté se doit de passer d'une promesse de rêve à une réalité forcée. Ici, dans ce «monde de l'horreur», le taux d'échec oscille entre 70 et 90%. Des statistiques affolantes, dues en grande partie à la politique de «remplissage» pratiquée par les clubs pros pour pouvoir disputer le Championnat de France des «Moins de 15», des «Moins de 17» et, maintenant, la Coupe Gambardella, réservée à cette catégorie d'âge. Le réveil est brutal. L'imaginaire doré s'en est allé et a fait place à un sentiment de frustration et d'amertume. Pourtant, le discours des formateurs des clubs professionnels avaient été d'une absolue clarté, comme toujours: «Toute élite est réservée à l'élite». Résultat: seul un joueur par saison, sauf exception, parvient à rejoindre un jour l'effectif Professionnel...

2 millions de licenciés, 935 professionnels... A toi de jouer !

Même si, avec l'ouverture des frontières consécutive à l'arrêt Bosman et l'exil de nombreux joueurs français vers l'étranger, les statistiques ont connu une hausse certaine. Chiffres tronqués, embellie passagère ou durable? Nul ne sait encore. Le retour de quelques «pointures» tendrait à pencher pour une situation favorable éphémère. Surtout que, terrible alchimie, l'arrivée d'un élément entraîne forcément le départ d'un autre. Au vu des feuilles de matches des grandes finales de Jeunes du passé, une chose est claire également: les élus de la première heure ne seront pas forcément ceux de la dernière. Parce que, malgré tout, il reste très difficile de savoir si un jeune de treize ans peut devenir un grand joueur. Aujourd'hui, sur les quelque 2 millions de licenciés, 935 seulement possèdent un contrat Professionnel. Et sur le million de jeunes joueurs recensés, 685 résident en centre de formation... Sans aucune garantie quant à leur avenir. La glorieuse incertitude du sport... Mais aussi une terrible école de vie, où humilité et abnégation, travail et courage, sont les nécessaires leitmotive quotidiens.

Pour devenir footballeur professionnel, il te faudra donc gagner des batailles, vaincre des chiffres et leur implacable logique, te surpasser, t'accrocher, te battre, faire preuve de talent, penser sacrifices, contraintes et don de soi. Et, surtout, y croire, envers et contre tous... Il te faudra encore accepter de mourir un peu, puis oublier d'avoir treize ans, d'avoir quinze ans, d'avoir vingt ans... Etre un homme avant les autres. Etre un surhomme devant les autres. Oui, être footballeur professionnel, c'est aussi cela. Et plus encore...

Deux millions de footballeurs et neuf cent trente-cinq professionnels. Deux millions de footballeurs et toi, et toi, et toi... Eh!, petit, écoute cette clameur qui s'élève dans le stade. Regarde briller cette verte pelouse de Wembley. Là-bas, tout là-bas, si loin, tout au bout du tunnel.

ADRESSES UTILES

Pour tous renseignements, adresses utiles et numéros de téléphone concernant les centres de formation, vous devez vous reporter au guide Hors-Série n°26 de *Onze Mondial.* Pour obtenir des renseignements sur des établissements Sport-études, vous pouvez vous adresser au rectorat de votre académie ou aux Ligues de votre région.

LES LIGUES REGIONALES DE FOOTBALL

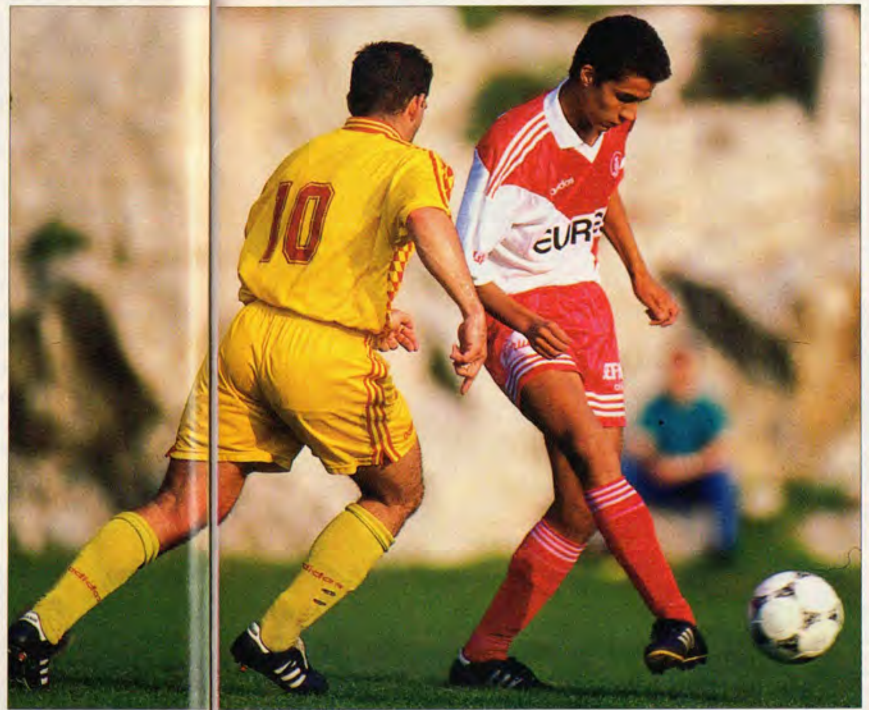
- Ligue d'Alsace: 03.88.27.94.00
- Ligue d'Aquitaine: 05.57.81.14.14
- Ligue d'Atlantique: 02.40.80.70.77
- Ligue d'Auvergne:04.73.93.65.43
- Ligue de Basse-Normandie: 02.31.53.10.50
- Ligue de Bourgogne: 03.85.48.22.91
- Ligue de Bretagne: 02.99.35.22.35
- Ligue du Centre: 02.38.69.73.00
- Ligue du Centre-Ouest: 05.45.61.83.90
- Ligue de Champagne-Ardenne: 03.26.79.72.80
- Ligue de Corse: 04.95.30.14.90 et 04.95.33.11.78
- Ligue de Franche-Comté: 03.81.99.86.20
- Ligue du Languedoc-Rousillon: 04.67.15.95.30
- Ligue de Lorraine: 03.83.91.80.00
- Ligue du Maine: 02.43.39.18.80 à 88
- Ligue de Méditérranée: 04.91.13.65.40
- Ligue de Midi-Pyrénées: 05.61.37.61.80
- Ligue du Nord-Pas-de-Calais: 03.20.15.84.70
- Ligue de Normandie: 02.35.15.71.95
- Ligue de Paris-Ile-de-France: 01.42.44.12.12
- Ligue de Picardie: 03.22.71.45.45
- Ligue du Rhône-Alpes: 04.72.15.30.30
- Ligue de Guadeloupe: 00.590.82.98.86
- Ligue de Guyane: 00.594.30.07.27
- Ligue de Martinique: 00.596.71.35.22
- Ligue de Mayotte: 00.269.61.15.40
- Ligue de Nouvelle-Calédonie: 00.687.27.23.83
- Ligue de Polynésie française: 00.689.54.09.54
- Ligue de La Réunion: 00.262.90.19.49
- Ligue de Saint-Pierre et Miquelon: 00.508.41.30.47
- Ligue de Wallis et Futuna: 00.681.72.27.42

LES CENTRES DE PREFORMATION

- Centre interrégional de préformation de Castelmaurou: 05.61.37.61.80
- Institut National de Football de Clairefontaine: 01.34.84.50.19
- Centre interrégional de préformation de Liévin: 03.21.44.02.44
- Centre Technique de Football à Madine: 03.29.89.57.23
- Centre interrégional de Ploufragan: 02.96.76.05.35
- Centre interrégional de Châteauroux: 02.54.60.24.60
- Centre interrégional de préformation de Vichy: 04.70.59.85.60

LA LOI DES CHIFFRES

Nombre de clubs:	*20 250*
Nombre de licenciés:	*2 002 684*
Nombre de pratiquants:	*1 728 922*
Nombre de Seniors:	*580 918*
Nombre de «Moins de 17 ans»:	*120 103*
Nombre de «Moins de 15 ans»:	*143 901*
Nombre de «Moins de 13 ans»:	*159 696*
Nombre de Benjamins:	*188 673*
Nombre de Poussins:	*174 178*
Nombre de Débutants:	*120 187*
Nombre de Féminines:	*14 476*
Nombre de joueurs professionnels:	*935*
Nombre de Stagiaires:	*299*
Nombre d'Espoirs:	*104*
Nombre d'Aspirants et Apprentis:	*281*



Symbole de la formation française, Deschamps est devenu le capitaine des Bleus. L'Auxerrois Diomède et le Montpelliérain Rouvière, International «Moins de 15 ans», espèrent connaître le même succès. Le Monégasque Trézéguet, lui, aura connu une formation atypique, à Platense, un club argentin. Un exemple technique à suivre pour les jeunes de Clairefontaine.

Franck SILVESTRE

Né le 5 avril 1967 **à** Paris
Son premier club: Le Bourget
Clubs suivants: FC Sochaux, AJ Auxerroise
Sélections: Juniors, Espoirs, B, A' et A (11)

A 13 ans, il est incorporé au centre de formation du FC Sochaux, référence à l'époque en terme de formation (Bats, Rust, Paille, Madar, Sauzée ont été formés du côté de Bonal). Il y fait toutes ses «classes» avant de disputer son premier match de D1, à 18 ans. Il reste huit saisons dans le Doubs, remportant dans le même temps un titre européen en Espoirs en 1988 et devenant international A. En 1993, il signe à l'AJ Auxerroise.

Xavier GRAVELAINE

Né le 5 octobre 1968 **à** Tours
Son premier club: FC Nantes
Clubs suivants: Pau, Saint-Seurin, Laval, FC Nantes, SM Caen, Paris SG, RC Strasbourg, En Avant Guingamp, Olympique de Marseille
Sélections: Militaires, A' et A (4)

Après un sport-études à Tours, Xavier entre ensuite au centre de formation du FC Nantes. Garçon turbulent, il est prêté à trois reprises avant de quitter les «Canaris» amer. Caen l'accueille en 1991. Il y découvre l'Europe puis est retenu avec les Bleus. Après plusieurs expériences loupées à Paris puis à Strasbourg, il a trouvé une certaine stabilité à l'OM.

Reynald PEDROS

Né le 10 octobre 1971 **à** Orléans
Son premier club: Beaugency
Clubs suivants: FC Nantes, Olympique de Marseille, Parme AC, Naples, Olympique Lyonnais
Sélections: Minimes, Juniors, Espoirs et A (23)

Reynald est un surdoué. Dès treize ans , une multitude de propositions lui parviennent. Mais, malgré une offre Auxerroise, Reynald choisit La Jonelière. Six ans de formation à la «nantaise», puis il découvre la Divison 1, à la veille de ses 19 ans. Il reste six saisons à Nantes. Et tente sa chance à l'OM..., où il ne reste que six mois. Après deux parenthèses à Parme puis à Naples, il revient au pays, à l'automne dernier, pour renforcer Lyon.

Sébastien PEREZ

Né le 24 novembre 1973 **à** Saint-Chamond
Son premier club: FC Saint-Joseph
Clubs suivants: AS Saint-Etienne, SC Bastia
Sélections: «Moins de 20 ans» et Espoirs

Pensionnaire du mythique centre de formation de l'AS Saint-Etienne, précurseur en la matière, dès l'âge de 12 ans, Sébastien joue avec l'équipe Réserve alors qu'il vient d'atteindre la majorité. Deux saisons plus tard, il découvre la Division 1 avec les «Verts». Il évolue ensuite à Rennes puis à Bastia, tout en devenant international Espoirs.

Bernard DIOMEDE

Né le 23 janvier 1974 **à** Saint-Doulchard
Son premier club: AJ Auxerroise
Sélections: Espoirs

Pur produit de l'école auxerroise, citée parmi les meilleures d'Europe, Bernard est un ailier gauche comme les aime Guy Roux. Joueur tonique et explosif, il débute en Division 1 à l'âge de 18 ans, alors qu'il a remporté avec les équipes de Jeunes de l'AJA tous les titres nationaux («Moins de 15 ans», «Moins de 17 ans» et Gambardella). Après quelques exploits en Coupe d'Europe, Bernard est désormais aux portes de l'équipe de France A et pourrait succéder aux Cocard ou Vahirua.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION onze mondial

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures; **19:** Visa; **20:** Coupe du monde

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guemesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13.Finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°69: 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. II° Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. B. Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amster-dam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Rai; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

N°85: 1. Rai et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

N°86: 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Eu rope; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marseil-le; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

N°87: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

N°88: 1. Zidane-Lizarazu; 2. Coupes d'Eu-rope; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

N°89: 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé Coupe-Championnat; 5. Equipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

N°90: 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

N°91: 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

N°92: 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Lebœuf.

N°93: 1. Spécial «Onze d'Or»; 2. Coupes d'Europe; 4. Steve McMana-man; 5. Djorkaeff; 7. le foot à Saint-Pierre et Miquelon; 11. Loko; 15. Présentation «Onze d'Or»; 18. Lyon; 19. Bravo et Thuram.

N°94: 1. Boksic; 2. le football à Buenos Aires; 3. Arsenal; 4. Ba; 5. Leonardo; 11. Boksic; 14. Coupes d'Europe; 19. Martins, Madar et Bonnissel.

N°95: 1. Cantona; 2. résultats Onze de Onze; 3. Inter; 5. Zidane; 11. Cantona; 13. Cantona; 15. l'année Cantona; 19. Keller; 20. Rendez -vous Coupe du monde.

N°96: 1. Silvestre, Leonardo, Anderson; 2. conte de Noël; 3. Bayern; 4. Henry; 5. Suker; 3. Bayern; 14. album photo 1996; 15. Supercoupe d'Europe; 18. Lyon; 19. Dugarry; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°97: 1. Zidane; 2. Concours Mondial 98; 4. Ronaldo; 5. Cantona; 11. Köpke; 14. transferts; 15. Afrique; 19. Wenger, Garde et Vieira; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°98: 1. Blanc et Pires; 2. Coupes d'Europe; 3. Liverpool; 5. Barthez; 11. Pires; 15. Corse; 19. Blanc; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°99: 1. Ba; 2. Coupes d'Europe; 4. Zitelli; 5. Dugarry; 8. Le football à Yaoundé; 11. Ba; 14. Combien gagnent les Pros; 19. Karembeu, Laigle et Dieng; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°100: 1. Spécial n° 100; 2. Coupes d'Europe, présentation des finales; 4. Bakayoko; 5. Ronaldo; ; 11. NDoram et Landreau; 14. Le tour du monde en 6 matches d'éliminatoires; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°101: 1. Deschamps, Ronaldo, Maldini et Shearer; 2. Présentation du Tournoi de France; 4. Cantona; 5. FC Barcelone; ; 11. Zidane; 15. Monaco champion; 18. Sandrine Roux; 19. Rousset; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°102: 1. Pires et Maurice; 2. Spécial transferts; 4. Revault; 5. Roberto Carlos; 11. Romario; 14. Guide d'entraînement pour l'été; 15. Finales Jeunes; 15. Bilan du Tournoi de France; 18. Tournoi de Toulon; 20. Ren- dez-vous Coupe du monde.

N°103: 1. Ibrahim Ba; 2. Spécial transferts; 5. NDoram; 8. Simone; 11. L. Blanc; 15. Mondial «Moins de 20 ans»; 15. Euro féminin; 18. FC Toulouse; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°104: 1. Spécial régions; 2. Coupes d'Europe; 3. OM; 5. Posters régionaux; 11. Sonny Anderson; 14. Transferts suite; 18. OGC Nice; 19. Lizarazu; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°105: 1. Thierry Henry; 2. Elisez le Onze d'Or; 4. Seedorf; 5. Pires; 11. Simone; 14. Coupes d'Europe; 19. Candela; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°106: 1. Ravanelli; 2. Rendez-vous Coupe du monde; 11. Henry; 13. Ravanelli; 17. Centre de formation aux métiers du sport à Saint- Etienne; 19. Boghossian. + Maquette du Stade de France.

HS5: guide du Championnat 90-91.
HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.
HS7: bilan de la saison 90-91.
HS8: guide du Championnat 91-92.
HS10: guide du Championnat 92-93.
HS11: guide de la Champions League 93.
HS12: présentation finale C1, OM-Milan.
HS15: guide du Championnat 93-94.
HS16: guide de la World Cup 94.
HS17: bilan de la saison 93-94.
HS19: bilan de la saison 94-95.
HS20: guide du Championnat 95-96.
HS21: La qualification des Bleus pour l'Euro
HS22: guide de l'Euro 96.
HS23: bilan de la saison 95-96.
HS24: guide du Championnat 96-97
HS25: bilan de de la saison 96-97
HS26: guide du Championnat 97-98

BON DE COMMANDE

Je commande .... HS
à 20 F (sauf indications contraires) **soit** .... F
Je commande .... N°
à 19 F (sauf indications contraires) **soit** .... F
Participation aux frais de port .... 10,00 F
Soit un total de .... F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de *Onze Mondial* par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE ....
.... CODE POSTAL

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel Cedex.**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

30	31	33	34	35	36	37
38	39	40	41	45	46	47
48	50	51	52	54	55	62
63	64	65	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78	79
80	81	82	83	84 (25F)	85	86
87	88	89	90	91	92	93
94	95	96	97	98	99	100
101	102	103	104	105	106	

HS2	HS5	HS6	HS7
HS8	HS9	HS10	HS11 (25F)
HS12	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS16
HS17 (15F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)	HS21 (15F)
HS22 (22F)	HS23 (22F)	HS24 (22F)	HS25 (22F)
HS26 (22F)			

COUPE DU MONDE

Le Rendez-vous

FRANCE 98

JOURNAL DES BLEUS

J-166 BIENVENUE A LA COUPE DU MONDE

RETRO 1978

onze

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GETTLIFFE.

AIMÉ JACQUET

«Voici le véritable départ de la Coupe du monde!»

ONZE MONDIAL:
La Coupe du monde n'est plus un vague objectif pour l'équipe de France. Avec le tirage au sort, le compte à rebours est-il désomais lancé pour les Bleus?

Aimé Jacquet: Tout à fait. Nous sommes enfin contents de pouvoir mettre un visage sur nos futurs adversaires. Tout s'est concrétisé après ce tirage au sort. Nous allons découvrir des équipes, des joueurs, des entraîneurs au fil des semaines, afin de préparer ce premier tour, en juin prochain. L'objectif est lancé. La Coupe du monde est maintenant inscrite dans notre vie de tous les jours. Sur le plan sportif, chacun sait que l'équipe de France a des ambitions, en tant que pays organisateur. Nous sommes attendus au tournant mais, après ce tirage, nous ne sommes pas malheureux...

Justement, quelle est votre première analyse au sujet de ce groupe C?

A.J.: Deux choses sont importantes. D'abord, nous allons affronter deux sélections que nous connaissons bien: l'Afrique du Sud et le Danemark. Nous avons parfaitement ciblé ces Sud-Africains, en octobre dernier *(ndlr: victoire des Bleus à Lens 2 à 1).* Ce n'est plus une inconnue. Nous connaissons leur valeur, inspirée par un jeu très vif. Et puis, il y a le Danemark. C'est une équipe qui possède désormais un palmarès, ce qui n'est pas négligeable. Les Danois nous ont battus, il y a un an, après notre série d'une trentaine de matches sans défaite. C'est un adversaire dangereux, encadré par des joueurs de premier plan comme les frères Laudrup ou Schmeichel. D'autre part, nous allons affronter un pays, l'Arabie Saoudite, qui m'avait emballé à la *World Cup* en 1994. Les Saoudiens m'avaient surpris par leur dynamisme et leur technique. Je me suis rendu mi-décembre à Riyad, afin de suivre la Coupe des Confédérations que l'Arabie Saoudite organisait, pour voir principalement évoluer cette équipe.

C'est un atout pour vous d'avoir évité des nations comme l'Angleterre, la Croatie, Le Nigeria...?

A.J.: Oui, bien sûr. C'est important pour toutes les grandes équipes de ne pas trop puiser dans leurs réserves au cours des premiers matches. C'est long, une Coupe du monde! Compte tenu de la pression et de l'impact médiatique, il est préférable au départ de rencontrer des équipes à notre portée. C'est peut-être plus aisé à gérer qu'un Euro où, par exemple en Angleterre, nous avions dû batailler ferme au premier tour. Nous n'avions plus la même fraîcheur par la suite... La Roumanie, l'Espagne et la Bulgarie au premier tour, c'était quand même éprouvant.

En fait, maintenant, le piège pour l'équipe de France vient du fait que tout le monde la considère déjà comme qualifiée pour les huitièmes de finale!

A.J.: Ça, c'est tout à fait français! Avant le tirage, nous n'avions aucune chance. Nous n'étions pas bons. Point. Désormais, selon les gens, on va se balader!... Soyons sérieux. Nous sommes sereins mais sans pour autant avoir gagné les rencontres avant de les avoir jouées. Je sais simplement que notre premier match, le 12 juin à Marseille, contre une Afrique du Sud pas facile à manœuvrer, sera délicat et déterminera beaucoup de choses pour la suite. On le sait. Ce ne sera pas une surprise... Notre seule préoccupation, pour l'heure, est que nous soyons justement prêts pour ce 12 juin.

L'ordre des matches vous satisfait-il?

A.J.: A mon avis, ça ne change rien! Dans la préparation des matches, dans la concentration, ce n'est pas primordial. S'il doit y avoir progression ou régression dans notre jeu au cours de ces trois premiers matches, ce ne sera lié qu'aux qualités et aux défauts de cette équipe de France à ce moment précis.

Allez-vous suivre les autres sélections ne vous concernant pas directement?

A.J.: Mais nous le faisons déjà depuis plusieurs mois. Pas moi tout seul! Tous les entraîneurs, encadrant les différentes équipes de France, font un travail considérable autour de moi sur ce plan-là. Cela me permet d'avoir l'esprit libéré quant à mes choix liés aux Bleus.

Un mot sur le stage de Tignes que vous avez souhaité organiser entre les fêtes, avec une trentaine de joueurs et leur famille...

A.J.: Nous n'avions pas la possibilité, vu l'organisation des calendriers européens, de prévoir quelque chose de plus conséquent. Il était cependant bon de nous retrouver, tous ensemble, dans un lieu totalement coupé de la pression. Cela permet de souder le groupe, d'approfondir les affinités entre chacun.

Les trois premiers pions sur l'échiquier mondial d'Aimé Jacquet: le Danemark de Brian Laudrup (page de gauche), l'Arabie Saoudite de Saeed Al-Owairan (ci-dessus) et l'Afrique du Sud de Philemon Masinga (ci-dessous).

L'équipe que vous allez aligner lors de France-Espagne, le 28 janvier, pour l'inauguration du Stade de France, aura-t-elle le profil de celle retenue plus tard pour la Coupe du monde?

A.J.: Comme je l'ai annoncé depuis un an, je vais désormais faire en sorte que l'équipe se règle. La période des essais s'est terminée à Saint-Etienne, au terme de France-Ecosse. Le bilan est globalement positif, même si je reconnais que nous aurions pu mieux faire... Mais on ne s'est pas trop mal débrouillé! Notre parcours a de la valeur. Notre équipe tient debout. Les nouveaux joueurs se sont intégrés parfaitement. La nouvelle génération est ambitieuse. Ce match contre l'Espagne est pour nous le véritable départ de la Coupe du monde.

BEAU FIXE

Blanc, Barthez, Thuram, Trezeguet

ENSOLEILLÉ

Boghossian, Candela, Djorkaeff, Gava, Guivarc'h, Henry, Laigle, Zidane

VARIABLE

Ba, Charbonnier, Desailly, Deschamps, Goma, Lamouchi, Laslandes, Lebœuf, Letizi, Makelele, Maurice, NGotty, Petit, Pires, Vieira

NUAGEUX

Diomède, Djetou, Dugarry, Gravelaine, Karembeu, Keller, Lama, Legwinski, Lizarazu, Ouédec, Papin, Pedros

ORAGEUX

Blondeau, Loko, Martins, Revault, Roche, Zitelli

LE COMPTOIR BLEU

Fabien Barthez:

«C'est un bon tirage. En prenant tous les matches au sérieux, nous devrions nous retrouver en huitièmes de finale...»

Vincent Candela:

«Des trois adversaires, c'est l'Arabie Saoudite que je redoute le plus. Cette équipe est techniquement très bien armée. Son jeu imprévisible peut causer des dégâts.»

Laurent Blanc:

«Je craignais surtout d'affronter des équipes comme la Yougoslavie, la Croatie ou la Colombie. Pour moi, on a évité le pire, même si on s'apprête à rencontrer des formations aux styles très différents.»

Marcel Desailly:

«Dans l'ensemble, ce tirage me paraît équilibré. La France a une belle carte à jouer... On ne peut pas prétendre être champions du monde si nous ne sommes pas capables de passer ce tour-là!»

Christian Karembeu:

«Le tirage me paraît difficile. Nous connaissons déjà le danger que peut représenter le Danemark et surtout l'Afrique du Sud qui peut très bien, à mes yeux, être la surprise de cette Coupe du monde. Il va falloir faire très attention à elle lors de notre premier match, toujours déterminant...»

Didier Deschamps:

«Le premier match contre l'Afrique du Sud conditionnera la suite de la compétition. Physiquement, il nous faudra être au top. Mentalement aussi, nous devrons être irréprochables. Et la pression qui entourera cette Coupe du monde doit nous être bénéfique.»

Alain Boghossian:

«Même si nous pouvions tomber plus mal, il va quand même falloir nous méfier de ces trois adversaires. Ils sont à notre portée, mais présentent des qualités non négligeables. Les six mois qui nous séparent de la phase finale ne seront pas de trop pour mieux les connaître.»

Youri Djorkaeff:

«Cela aurait pu être pire! C'est bien pour nous, car on connaît déjà l'Afrique du Sud et le Danemark. Quant à l'Arabie Saoudite, on ne peut pas dire que ce soit une petite équipe.»

Christophe Dugarry:

«On aurait pu tomber plus mal. Je ne dirai pas que c'est un tirage facile mais, avec les deux premiers de chaque groupe qualifiés, on a quand même de bonnes chances. A nous de gagner le premier match contre les Sud-Africains pour partir sur de bons rails...»

Florian Maurice:

«C'est quand même un groupe

difficile avec le Danemark qui est une équipe très athlétique au jeu intéressant; l'Afrique du Sud qu'on a eu du mal à battre récemment; et l'Arabie Saoudite qu'on connaît peu.»

Robert Pires:

«C'est un très bon tirage. Je connais bien les trois équipes, que j'ai affrontées avec l'équipe de France A ou avec les Espoirs. On a une belle carte à jouer, même s'il va falloir se méfier. La France a beau être favorite de son groupe, on a déjà vu des surprises.»

LE PROGRAMME DES BLEUS

Voici le programme des matches amicaux de l'équipe de France, en vue de préparer la Coupe du monde qui débute, pour les Bleus, le 12 juin 1998 à Marseille, contre l'Afrique du Sud:

- 28 janvier: France - Espagne (pour l'inauguration du Stade de France)
- 25 février: France - Norvège (à Marseille)
- 25 mars: Russie - France (à Moscou)
- 22 avril: Suède - France (à Stockholm?)
- du 25 au 31 mai: participation au tournoi Hassan-II au Maroc, avec la sélection marocaine, la Croatie et une équipe africaine
- 5 juin: Finlande - France (à Helsinki)

Du tenant du titre au pays organisateur, un court voyage pour la Coupe du monde: Ricardo Teixeira, président de la Fédération brésilienne, passe le trophée à Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui va la remettre à Claude Simonet, président de la Fédération française. C'est la première action construite du Mondial! Il y en aura beaucoup d'autres sur la pelouse du Stade-Vélodrome de Marseille, où la sélection du «Reste du monde», emmenée par Ronaldo (ci-contre, en bleu) va dominer (5-2) la sélection européenne conduite par Zidane (en bas, maillot blanc).

LA FETE AU STADE DE FRANCE

Le 28 janvier prochain, à l'occasion de France-Espagne, l'enceinte de Saint-Denis sera officiellement inaugurée. Si le match est prévu à 20h45, les portes du stade seront ouvertes à partir de 17 heures. A 19h15, un spectacle d'une vingtaine de minutes, dont le thème n'a pas été révélé par le Consortium, sera proposé aux 80 000 spectateurs privilégiés. Le Stade de France sera ensuite inauguré par le chef de l'Etat, Jacques Chirac.

RESTE DU MONDE: 5 EUROPE: 2

(mi-temps: 5-1)

Jeudi 4 décembre 1997
Match de gala de la FIFA
Stade: Stade-Vélodrome *(Marseille)*
Spectateurs: 38 000
Arbitre: M. Veissière *(France)*

Buts: De Avila (17e), Ronaldo (22e, 43e) et Batistuta (30e, 36e) pour le Reste du Monde; Lacatus (2e) et Zidane (60e) pour l'Europe

RESTE DU MONDE: Songo'o (Cam) puis Ruiz Diaz (Par) 46e - Hong (Cor), Margas (Chi), Naybet (Mar), Nyathi (AfS) - Bernal (Mex), Nakata (Jap), Sellimi (Tun) - Batistuta (Arg) puis Sulemai (ArS) 60e, Ronaldo (Bré) puis Burton (Jam) 60e, De Avila (Col) puis Wynalda (EU) 46e. **Entr.:** Carlos Alberto Parreira (Bré).

EUROPE: Köpke (All) puis Grodas (Nor) 46e - Pfeiffenberger (Aut), Costacurta (Ita), Hierro (Esp) puis Durie (Eco) 46e), Lemoine (Bel) puis Jokanovic (You) 46e - Ince (Ang), Lacatus (Rou), Balakov (Bul), Zidane (Fra) - Kluivert (PB) puis Colding (Dan) 46e, Boksic (Cro). **Entr.:** Franz Beckenbauer (All).

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

STAGES DE FOOTBALL
PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

UN CENTRE UNIQUE EN FRANCE
Merveilleux cadre sur 9 ha entre forêt et plage
25 ANS D'EXPÉRIENCE
Conditions idéales pour "bien vivre sa passion"
Programme adapté à tous les niveaux.
Terrains gazonnés.
Entraînement spécifique gardien de but.

STAGE PRINTEMPS 98 "TARIF EXCLUSIF" EN PENSION COMPLETE: 8 JOURS 1200F

STAGES ETE 98 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE: A PARTIR DE 1250F

SOULAC

UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de Paris
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Vacances Football
B.P. 22, 33780 SOULAC.
TEL. 05 56 09 83 29 ET 06 09 72 77 76
FAX 05 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation
NOM ______ PRENOM ______
ADRESSE ______

1978 ARGENTINE

RETRO
Chapitre 11

«ARGENTINA CAMPEON!»

Dans un pays écrasé par la junte militaire, le football mondial se retrouve dans la tourmente. Si l'Argentine triomphe, l'Allemagne et le Brésil vacillent. Quelques «affaires» ont aussi perturbé le bon déroulement de l'épreuve...

LES PAPELITOS INONDENT LE STADE MONUMENTAL: DANIEL PASSARELLA, LIBERO ET CAPITAINE DE LA SÉLECTION ARGENTINE, EST PORTÉ EN TRIOMPHE AVEC LE TROPHÉE. VÉRITABLE MOMENT DE BONHEUR POUR TOUT UN PEUPLE OPPRIMÉ QUI S'OCTROIE UN PEU DE LIBERTÉ.

AUTEUR DE 6 BUTS, KEMPES (CI-DESSOUS CONTRE LE BRÉSIL) TERMINE «MEILLEUR BUTEUR» DU TOURNOI. SOUVENIRS MITIGÉS POUR PLATINI (EN BAS, À GAUCHE) QUI DÉCOUVRE LA COUPE DU MONDE FACE À L'ITALIE DE TARDELLI. QUANT AUX PAYS-BAS DE RENSENBRINK (EN BAS, À DROITE), ILS ÉCHOUENT UNE NOUVELLE FOIS EN FINALE, APRÈS AVOIR POURTANT DOMINÉ LE DEUXIÈME TOUR

Des milliers de *papelitos* tourbillonnent dans le ciel du Monumental, le stade de Buenos Aires. Pour fêter le parcours triomphal des joueurs argentins, le public local a innové, faisant naître ces petits morceaux de papier virevoltants qui resteront comme le symbole de ce *Mundial'78*. Un sourire, comme une bouffée de liberté, pour cette Argentine plongée dans la dictature du général Videla, depuis mars 1976. La FIFA s'est longtemps inquiétée de cette situation politique. Mais le sport reprend rapidement ses droits et, le 1er juin, dans le stade de River Plate, l'Allemagne de l'Ouest, tenante du titre mais orpheline de Franz Beckenbauer, ouvre la compétition face à la Pologne. De match, il n'y eut pas (0-0)! On s'ennuie ferme et l'inquiétude sur le niveau du jeu est déjà perceptible...

Le premier buteur de cette Coupe du monde se nomme Bernard Lacombe. L'attaquant tricolore frappe dès la 38e seconde, à Mar der Plata contre l'Italie, d'un coup de tête rageur. Quel retour pour une équipe de France privée de phase finale depuis douze ans! Un début par trop idéal pour des Bleus qui craquent par la suite (2-1)... Les hommes d'Hidalgo ne connaîtront pas davantage de chance, quatre jours plus tard, face au pays organisateur, s'inclinant sur le même score face à une Argentine «protégée» (1-2). Mais, cette fois, les Français séduisent, ne pliant qu'en fin de match sous les assauts des *«Gauchos»*. Et le dernier match contre les Hongrois, sous de bien curieux maillots rayés vert et blanc, compte «pour du beurre» (3-1). Dans les autres groupes, c'est la soupe à la grimace. L'Allemagne piétine, le Brésil balbutie et les Pays-Bas lambinent. Les têtes de série passent quand même l'écueil du premier tour mais ne font rêver personne. Car les bonnes surprises s'appellent Tunisie, auteur de la première victoire africaine en Coupe du monde (contre le Mexique -3-1), Autriche et Pérou.

Pour le second tour, le groupe B est à forte coloration sud-américaine: Brésil et Pérou accompagnent les hôtes argentins. Le groupe A est un «mini-Euro» avec l'Italie, la RFA, les Pays-Bas et l'Autriche. Allemands et Néerlandais s'affrontent pour une revanche du *Weltmeisterschaft 74*. Sepp Maier encaisse ses deux premiers buts du tournoi, après 386 minutes d'invincibilité, et les deux derniers finalistes se quittent dos-à-dos (2-2). La *Mannschaft* craquera ensuite face à l'Autriche, victorieuse pour l'honneur (3-2) après quarante-sept années d'infortune. La chute de l'empire germanique fait l'affaire de la maison batave qui, lors du match décisif devant l'Italie, arrache la décision finale sur un formidable tir de trente mètres d'Arie Haan (2-1). Les Pays-Bas sont donc en piste pour leur seconde finale consécutive... Le choc du groupe B oppose les deux «monstres» sud-américains, Argentine et Brésil. Soixante coups francs sanctionnent cette partie «spécial tacles» (0-0). Les limites de la compétition éclatent alors au grand jour. La première place se jouant à la différence de buts, l'équité sportive est bafouée par des horaires décalés lors des ultimes rencontres Brésil-Pologne et Argentine-Pérou. Zico, Dirceu et Roberto se débarassent bien des Polonais 3 à 1 à Mendoza, dans l'après-midi. Mais les Argentins savent désormais qu'ils ne leur manquent plus «que» quatre buts à inscrire pour accéder à la finale. Le soir-même, les Péruviens sont laminés d'entrée et s'inclinent finalement... 0-6. La suspicion prend rapidement le pas sur l'exploit: le gardien péruvien, Ramon Quiroga, naturalisé depuis peu, est né en... Argentine! Et le vent du scandale de souffler un peu plus sur l'épreuve. Mario Kempes, «Meilleur buteur» du tournoi, libère la finale, en inscrivant le premier but face aux Pays-Bas. Avec ce but d'avance, l'Argentine semble se diriger tout droit vers son premier titre mondial lorsque, à neuf minutes du coup de sifflet final, un inconnu Orange, Dick Naninga, égalise d'un coup de tête magistral. La prolongation tourne pourtant à l'avantage d'Argentins déchaînés. L'inévitable Kempes puis Daniel Bertoni offrent à tout un peuple la statuette en or. Les *papelitos* voleront toute la nuit dans le ciel de Buenos Aires. *«Argentina campeon!»*

L'INÉVITABLE KEMPES OFFRE À TOUT UN PEUPLE LA STATUETTE EN OR. LES PAPELITOS VOLERONT TOUTE LA NUIT DANS LE CIEL DE BUENOS AIRES.

TEXTE:
NICOLAS GETTLIFFE

LA FINALE

ARGENTINE: 3
PAYS-BAS: 1

Après prolongation (mi-temps: 1-0)

Dimanche 25 juin 1978

Stade: Monumental *(Buenos Aires)*
Spectateurs: 77 260
Arbitre: M. Gonella *(Italie)*

Buts: Kempes (38e, 104e) et Bertoni (114e) pour l'Argentine; Naninga (81e) pour les Pays-Bas
Avertissements: Krol (14e) et Poortvliet (96e) aux Pays-Bas

ARGENTINE: Fillol - Olguin, Tarantini, Passarella, Galvan - Ardiles (Larrosa, 65e), Bertoni, Gallego - Luque, Kempes, Ortiz (Houseman, 74e). **Entr.:** Menotti.

PAYS-BAS: Jongbloed - Jansen (Suurbier, 72e), Brandts, Krol, Poortvliet - Haan, W. van de Kerkhof, Neeskens - Rep (Naninga, 58e), R. van de Kerkhof, Rensenbrink. **Entr.:** Happel.

FLASH

Le 11 juin 1978, à Mendoza, l'Ecosse et les Pays-Bas s'affrontent dans le groupe 4. A la 34e minute, l'attaquant néerlandais Roby Rensenbrink ouvre le score, marquant ainsi le 1 000e but en phase finale de Coupe du monde depuis 1930. Les Ecossais l'emporteront finalement 3 à 2...

QUELQUES CHIFFRES

Total des buts marqués: 102 (moyenne: 2,68)

Classement des buteurs:
1. Kempes (Argentine): 6 buts; 2. Cubillas (Pérou) et Rensenbrink (Pays-Bas): 5 buts; 4. Krankl (Autriche) et Luque (Argentine): 4 buts; 6. Dirceu (Brésil), Rep (Pays-Bas), Roberto (Brésil), Rossi (Italie) et Rummenigge (RFA): 3 buts...

Total de spectateurs: 1 601 966 (moyenne: 42 157)

L'équipe de France:
Gardiens: Dominique Baratelli (1 match), Jean-Paul Bertrand-Demanes (2), Dominique Dropsy (1)
Défenseurs: Patrick Battiston (1), Maxime Bossis (2), François Bracci (1), Gérard Janvion (2), Christian Lopez (2, 1 but), Patrice Rio (1), Marius Trésor (3)
Milieux: Dominique Bathenay (1), Jean-Marc Guillou (1), Henri Michel (2), Claude Papi (1), Jean Petit (1), Michel Platini (3, 1 but)
Attaquants: Marc Berdoll (2, 1 but), Christian Dalger (1), Bernard Lacombe (3, 1 but), Dominique Rocheteau (2, 1 but), Olivier Rouyer (2), Didier Six (3)
Entraîneur: Michel Hidalgo

CETTE ANNÉE-LÀ...

- *Election d'un pape polonais: Jean-Paul II*
- *Naufrage du pétrolier Amoco-Cadiz: marée noire sur les côtes du Finistère*
- *En Italie, assassinat d'Aldo Moro par les Brigades Rouges*
- *Accord israélo-égyptien de Camp David*
- *Disparitions de Claude François et de Jacques Brel*
- *Le Championnat à Monaco, la Coupe à Nancy et la C1 à Liverpool*

LES RÉSULTATS

(16 participants, du 1er au 25 juin 1978)

PREMIER TOUR

Groupe 1

Italie - France	2-1
Argentine - Hongrie	2-1
Italie - Hongrie	3-1
Argentine - France	2-1
Argentine - Italie	0-1
France - Hongrie	3-1

Classement:
1. ITALIE: 6 points; **2. ARGENTINE:** 4 pts; 3. France: 2 pts; 4. Hongrie: 0 pt.

Groupe 2

RFA - Pologne	0-0
Tunisie - Mexique	3-1
Pologne - Tunisie	1-0
RFA - Mexique	6-0
Tunisie - RFA	0-0
Pologne - Mexique	3-1

Classement:
1. POLOGNE: 5 points; **2. RFA:** 4 pts; 3. Tunisie: 3 pts; 4. Mexique: 0 pt.

Groupe 3

Brésil - Suède	1-1
Autriche - Espagne	2-1
Autriche - Suède	1-0
Brésil - Espagne	0-0
Brésil - Autriche	1-0
Espagne - Suède	1-0

Classement:
1. AUTRICHE: 4 points (3-2); **2. BRESIL:** 4 pts (2-1); 3. Espagne: 3 pts; 4. Suède: 1 pt.

Groupe 4

Pays-Bas - Iran	3-0
Pérou - Ecosse	3-1
Pays-Bas - Pérou	0-0
Ecosse - Iran	1-1
Ecosse - Pays-Bas	3-2
Pérou - Iran	4-1

Classement:
1. PEROU: 5 points; **2. PAYS-BAS:** 3 pts (5-3); 3. Ecosse: 3 pts (5-6); 4. Iran: 1 pt.

DEUXIEME TOUR

Groupe A

Italie - RFA	0-0
Pays-Bas - Autriche	5-1
RFA - Pays-Bas	2-2
Italie - Autriche	1-0
Pays-Bas - Italie	2-1
Autriche - RFA	3-2

Classement:
1. PAYS-BAS: 5 points; **2. *ITALIE:*** 3 pts; 3. RFA: 2 pts (4-5); 4. Autriche: 2 pts (4-8).

Groupe B

Brésil - Pérou	3-0
Argentine - Pologne	2-0
Pologne - Pérou	1-0
Argentine - Brésil	0-0
Brésil - Pologne	3-1
Argentine - Pérou	6-0

Classement:
1. ARGENTINE: 5 points (8-0); **2. *BRESIL:*** 5 pts (6-1); 3. Pologne: 2 pts; 4. Pérou: 0 pt.

MATCH DE CLASSEMENT

Brésil - Italie	2-1

FINALE

Argentine - Pays-Bas	3-1 a.p.

EUGÈNE SACCOMANO

la grande voix du football raconte la saison 97 et les plus beaux exploits de l'année

- **MONACO** champion ! Le talent et l'efficacité des joueurs de Tigana ont fait la différence dans la course au titre. Le club de la Principauté rate de peu la Coupe de l'UEFA. Cette saison, il perd Anderson mais trouve un leader : NDoram.
- **NICE** descend mais rafle la Coupe de France. A **STRASBOURG** la Coupe de la Ligue. Nouma, Zitelli et Baticle le méritaient bien.
- **PARIS SAINT-GERMAIN** souffre et conserve la 2ème place du Championnat qui lui ouvre la route de la Ligue des champions.
- **NANTES** bat son record d'invincibilité en Championnat : 30 matches sans défaite. Le club atlantique perd, hélas son entraîneur de toujours : Jean-Claude Suaudeau.
- Le **MARSEILLE** de l'an 2000 est sur les rails avec les arrivées sur le banc de Rolland Courbis et, sur le terrain, de Laurent Blanc. L'OM va retrouver un stade-Vélodrome de 60 000 places.

198 p.
190 photos
159 F.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Edition°1

onze mondial

Les 500 premières réponses recevront UN CARNET ONZE MONDIAL

BON DE COMMANDE

à retourner à : EDITION°1
43, quai de Grenelle - 75905 PARIS Cedex 15

Prière de me faire parvenir ________ exemplaire(s) du livre
UNE SAISON DE FOOTBALL 97.
Prix : 159 F
Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre d'EDITION°1
NOM ________ PRÉNOM ________
ADRESSE ________
CODE POSTAL ________ VILLE ________
PAYS ________

CONCOURS DE PRONOSTIC FRANCE-ESPAGNE

L'équipe de France

Pour fêter l'inauguration du Stade de France, nous vous invitons à gagner de superbes prix: il suffit de pronostiquer le score du match France-Espagne qui s'y tiendra le 28 janvier. A vous de jouer!

L'équipe d'Espagne

LES PRIX

1er prix
2 places pour le match de votre choix de Championnat de France, Coupe de la Ligue, ou Coupe de France, **voyage compris.**

Du 2e au 26e prix
Un **ballon Puma** Fifa approved (380F) et un maillot Puma Parma (169F) (valeur 549F)

Du 27e au 50e prix
Un **sac Puma** King Large (valeur 259F)

LE JEU

- Pour participer, renvoyez-nous le bulletin réponse ci-dessous (à découper ou recopier, photocopie interdite) avant le 26 janvier 1998, date de la poste faisant foi, à:

  Sondage France-Espagne
  10589 Marigny-le-Châtel Cedex

- Ou jouez sur **3615 ONZE** (jusqu'au 27 janvier 1998 à minuit)

Ce jeu sans obligation d'achat est ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine, Belgique ou Suisse. Le tirage au sort sera effectué sur l'ensemble des bonnes réponses, sous contrôle de maître Venezia, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine.

Bulletin-Réponse

Nom (en capitales)..
Prénom..
Adresse..
....
Code postal........... Ville........................

A renvoyer à: Sondage France-Espagne
10 589 Marigny-Le-Châtel Cedex

STADE DE FRANCE, 28 JANVIER 1998
MATCH INTERNATIONAL AMICAL

	Score
FRANCE	☐
ESPAGNE	☐

DECOUVERTE L'ÎLE DE PÂQUES

LE DOMAINE DES DIEUX

Il était une fois sur Rapa Nui, terre du bout du monde, un sport appelé «pere piroto». Il était une fois, entre ciel et mer, le football sur l'île de Pâques. Là-bas, à l'abri des «moai», tous les dimanches, après la messe, le ballon rond offre ses rebonds passionnels...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX SUR L'ILE DE PÂQUES, FREDERIC HAMELIN ET ALAIN GADOFFRE.

Sous le regard bienveillant des célèbres sculptures mégalithiques, les Pascuans s'adonnent avec passion au football: 3 000 habitants, 340 joueurs, 8 clubs.

Le dimanche matin, après la messe, c'est la fête pour les enfants du football. C'est sur eux que comptent quelques «bons penseurs» pascuans pour sortir l'île de son isolationnisme.

Sans maillot ni chaussures, il tapait dans la «taumimi»

Saviez-vous qu'on jouait au *«pere piroto»* sur Rapa Nui? Non... Mais vous n'ignoriez sûrement pas qu'on s'adonnait au «jeu de ballon» sur l'île de Pâques? Si... Alors, bienvenue à *«Te Pito o Te Henua»*, «le nombril du monde» du début des temps. Bienvenue entre nulle part et nulle part, sur ce bout de terre le plus isolé de la planète. A tribord, à 3 700 kilomètres, dans le coin continental sud-américain, les côtes patriotiques chiliennes. A bâbord, à 2 000 kilomètres, le premier atoll du Pacifique habité: Pitcairn. Plus loin encore, à quelque 4 000 kilomètres à vol d'oiseau, Papeete et la Polynésie française.

Tout là-bas, sur ce triangle volcanique gardé par les «moai», statues géantes tournées vers la terre, certains, très imaginatifs, évoquent la télépathie et le pouvoir mental pour transmettre la légende des Pascuans... Comme cela se faisait pour transporter ces gigantesques pierres taillées à la gloire des chefs claniques. D'autres, plus réalistes, préfèrent imaginer une communication orale. Don Luis, malgré la découverte de quelques glyphes dans des cavernes sous-marines, est de ceux-là. Et parfois, entre somnolence et abondance, il sort de sa rêverie pour conter l'aventure du football sur l'île de Pâques. C'était en 1950 et, lui, le Senor Pate, n'était pas encore empâté. Au contraire, agile et félin, il était le numéro un des «numéros 1», un gardien de but volant entre deux monceaux de pierres posées à même le sol. Il jouait là-haut, du côté de l'église, des matches sans fin, à vingt contre vingt. Avec ses partenaires, sans chaussures ni maillots, il tapait dans la *«taumimi»*, une vessie de bœuf transformée en ballon de football. Le plus dur était d'inscrire les buts. Car, même quand Luis Pate ou son acolyte adverse étaient battus, il arrivait que les pierres bougent ou qu'une pluie d'oranges s'abatte sur la grosse boule ronde quand elle se dirigeait vers la ligne fatidique.

Le peuple pascuan, très solidaire d'ordinaire, profitait aussi du terrain de foot pour régler quelques conflits. Entre maladresse et esprit belliqueux, des coups volaient plus haut que la normale. Plus intéressés que revanchards, en échange de quelques bons poissons frais, certains changeaient même d'équipe d'une semaine sur l'autre... Mais, une fois le match fini, la vie retrouvait son cours. Loin de tout. Les «manchots» s'en allaient alors, à cheval, à pied ou en bateau, sur les pistes, à travers champs ou sur l'océan pour une partie de pêche au thon ou de chasse au requin. Quelques poches sonnaient fort alors, pleines de pièces et billets, enjeux traditionnels de ces matches de légende.

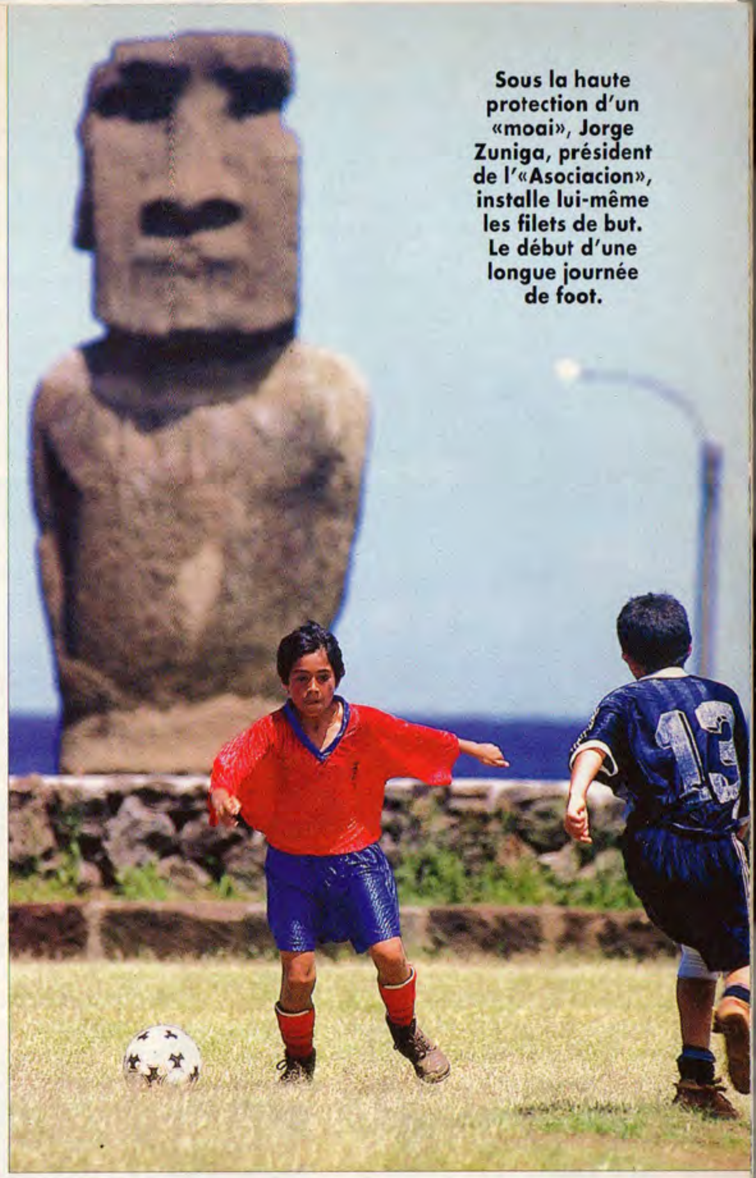
Don Luis, aujourd'hui, a le «ventre baleine». Gonflé par la *«cerveza»* et les bons barbecues qui suivent les parties de football. Ses yeux rougis par le sel marin, un peu plus tirés, il se souvient encore du premier vrai ballon arrivé sur le Pinto, un bateau de la marine chilienne, à l'occasion d'une de ses rares escales annuelles sur l'île de Pâques, au milieu des années 50. Autour de ce cadeau des «Dieux», des équipes se mettaient en place. Et dans la bouche de Luis, les noms sonnent comme des atolls polynésiens. Moeroa, Manutara, Hanga Roa, seule agglomération de l'île, où résident les quelque trois mille habitants... Au fil des rencontres, on s'organisait. Des numéros, marqués au stylo, apparurent ainsi sur les maillots des plus mordus. Puis, en 1965, vinrent les premières vraies tenues et quelques paires de chaussures à crampons. Un peu plus tard, avec la construction de l'aéroport international, le temps s'accéléra encore. Dans la foulée, des clubs, aux noms toujours aussi évocateurs, se créèrent: Vaihu, Okamiro, Vaikava, Kia Kia Reka, Haro Repa. Peu à peu, le foot pascuan sortait de son cadre anarchique. En 1975, une Fédération locale voyait le jour. Deux ans plus tard,

►

SON ET LUMIERE

Sur Rapa Nui, on a toujours aimé les langages imagés. Le football ne déroge pas à cette règle. Et, à travers le nom des clubs, sur quelques sonorités polynésiennes, on découvre un peu de la magie de cette terre de mystères. Quand «Manutara», les «Hirondelles de mer» (les uniques visiteurs de Rapa Nui pendant des siècles, qui venaient pondre leurs œufs sur les îlots de la pointe sud-ouest du triangle pascuan), affronte «Hanga Roa», la «Baie Lointaine», on imagine aisément ciel bleu et sable blanc. Mais quand apparaissent «Vaihu», «l'Eau sauvage», et «Vaikava», «l'Eau de mer», l'équipe de la marine chilienne, cette vision est vite troublée par un océan agité et des vagues majestueuses. Heureusement, le calme revient avec «Okamiro», qui vous incite sagement à «Planter des arbres»...
Si vous êtes insensible à la nature, il ne vous reste qu'à aller voir «Haro Repo», un club qui se charge d'«attirer les jeunes»...

Au fil de la rencontre, les «gradins» se sont remplis. Entre chien et cheval, le ballon tourne rond.



Sous la haute protection d'un «moai», Jorge Zuniga, président de l'«Asociacion», installe lui-même les filets de but. Le début d'une longue journée de foot.

après qu'elle eut obtenu la reconnaissance de l'Association Nationale du Football Amateur Chilien, elle lança le premier Championnat officiel de l'île, avec douze équipes sur la ligne de départ. Premier né, premier primé, Moeroa, le doyen, l'emporta.
Entre les balbutiements du départ et les certitudes de toujours, le ballon a continué à rouler. Désormais, elles sont huit formations à participer au trois phases de la compétition: «*apertura*» (contre 10 000 pesos de droit d'inscription, soit 130 F), «*official*» (260 F), le Championnat officiel, et «*clausura*» (130 F). Et depuis cinq ans, le Deportivo Cultural Hanga Roa sème la terreur. Feuille blanche entre les doigts, Don Luis, devenu responsable de ces terribles «*Naranjas*» («Oranges»), dirige tranquillement la manœuvre depuis la ligne de touche. Et même si le jeu a évolué, est devenu moins technique, plus physique et direct, sa passion est demeurée intacte. Aidé par quelques anciens glorieux partenaires ou adversaires, il a réussi à convertir bon nombre de ses «concitoyens» à la religion football. Aujourd'hui, 340 jeunes et seniors pratiquent leur jeu préféré, encadrés par une trentaine de dirigeants, soit plus de 10% de la population totale.
Alors, tous les dimanches après la messe et ses relents de musique polynésienne, quand la guitare et le bombo ont fini de résonner dans la nef, la foule entame une lente procession. Seuls, en couple ou entre amis, ils sont nombreux à descendre la grande rue. Juste avant d'arriver au petit port, tous bifurquent à gauche.

Prochaine étape: aplanissement du terrain et construction de gradins

A quelques mètres de vagues hautes et longues, eden des surfeurs, un terrain de foot apparaît, le seul véritable «champ» de jeu de l'île. Passionnés, ils resteront jusque tard dans l'après-midi, après les quatre parties de foot dominicales. Vision anachronique, entre «Indiens», chevaux et 4x4 usés, trois pylones flambant neufs, chargés de projecteurs, dominent cette drôle de pelouse jonchée de pierres volcaniques.
Pour que la lumière soit, l'aire de jeu a subi quelques modifications, comme l'explique Jorge Zuniga, président de l'*Asociacion de futbol* pascuan: «Ici, chaque fois que l'on veut faire des travaux, des archéologues arrivent et déclarent le site intouchable. Comme il y avait un moai dans l'axe des poteaux d'éclairage, on a dû changer le sens du terrain.» Gain de l'opération: quinze mètres. Les joueurs ont modérément apprécié... Surtout en fin de match, quand les jambes commencent à être lourdes. Parce qu'ici, le football n'est qu'une distraction, un pur plaisir d'amateur... L'entraînement, c'est «*mucho disco, mucho pisco*», un alcool de raisin à plus de 40 degrés. Loin des tours de terrain ou des séances d'abdos, on transpire et on bouge sur les rythmes envoûtants du tamouré. Et ces dernières semaines, à l'occasion de rencontres de fin de saison, les crampes ont rapidement tenaillé certains joueurs, peu habitués aux nouvelles dimensions...
Jorge Zuniga hausse le ton: «C'est contre cela que nous devons lutter. Nous avons un rôle social, éducatif et informatif à jouer auprès des jeunes. Il faut les attirer le soir à l'entraînement. Pour l'an prochain, grâce à l'éclairage, nous avons pu élaborer un programme sérieux. Quatre équipes d'enfants de «Moins de 12 ans» et huit de «Moins de 15 ans» vont ainsi jouer au foot le vendredi soir et le samedi toute la journée. C'est important, parce qu'il nous faut absolument les sortir de la drogue et de l'alcool.» Prochaine étape pour Jorge et son bureau, avant de rêver au semi-professionnalisme, l'aplanissement du terrain et la construction de gradins. Rarement à court d'idées, il a également mis au point ,avec l'école de l'île, une espèce de sport-études «maison». Juan Emilio Estay Roman, unique professeur d'éducation physique local, explique: «Dès 1998, à travers le «baby-foot», des parties à 5 contre 5, nous allons enseigner le football aux enfants de 6-10 ans, leur inculquer des bases techniques. Grâce à cet acquis et aux grandes qualités physiques du Pascuan, habitué dans son mode de vie à nager et courir, quelques-uns pourront être repérés par des clubs chiliens de renom (comme Christian Solina Ika, parti rejoindre l'an passé les rangs des jeunes de l'Universidad Catolica). Cela leur permettra alors de découvrir un univers qu'ils ignorent, où la compétitivité et le dépassement de soi sont des vertus capitales. Ainsi on sortira, peu à peu, l'île de son isolationnisme... Les jeunes n'ont aucun modèle vivant à portée de leurs yeux. Ils ont besoin de la télévision pour se rendre compte du monde extérieur!»
Et encore, l'innovation est récente. L'installation de l'antenne-satellite date de deux ans. En juin prochain, les habitants de la «Baie Lointaine» assisteront à leur première Coupe du monde de football, en direct *live*. Et le «*pere piroto*» des terres lointaines arrivera sur Rapa Nui. Mais là-bas, ils ne seront pas surpris. Parce que le football, sur l'île de Pâques, on connaît déjà. Et on aime.

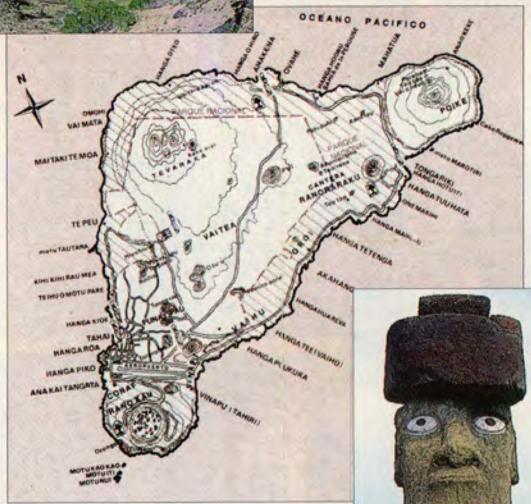
LA FORTERESSE PASCUANE

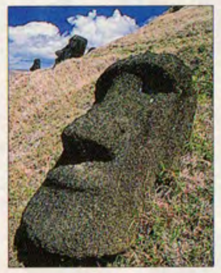
A moins d'un courant indépendantiste inarrêtable, jamais l'île de Pâques, appartenant à la Ve région chilienne, n'apparaîtra dans les classements FIFA. Pourtant, sans prendre le temps en compte, avec trois victoires en trois matches «internationaux», elle pourrait y figurer en très bonne place. En 1989, les marins français du Pumaru, étaient les premiers à trébucher (1-3)... En 1991, pour sa deuxième apparition officielle, la «*Seleccion*» s'imposait aux marins chiliens de la Santa Esmeralda (2-1). Cinq ans plus tard, pour leur dernière rencontre internationale en date, les footballeurs pascuans, vainqueurs 5-3, complétaient le triomphe des volleyeurs et basketteurs locaux aux dépens des athlètes de l'île Juan Fernandez, arrivés sur Rapa Nui après six jours de bateau. Une bonne excuse. En pleine confiance, eux, les joueurs pascuans attendent désormais leurs prochains adversaires. Et si le cœur vous en dit, vous pouvez prendre contact avec Jorge Zuniga, le président de l'*Asociacion de Futbol Amateur Isla de Pascua* (AFAIP), en lui écrivant (en espagnol) à TU n UKO IHU S/N, Isla de Pascua, Quinta Region, Chile...

Cheveux longs et teint bistre, les «Indiens» pascuans pratiquent un jeu plutôt rugueux et engagé.

Après avoir débarrassé le terrain de quelques pierres, Hanga Roa (en orange) applique le football inculqué par Don Luis. Résultat: cinq titres de champion consécutifs.

L'île de Pâques





RAPA NUI

Située à 3 700 kilomètres des côtes chiliennes et à 2 000 kilomètres de Pitcairn, un atoll océanien, l'île de Pâques (environ 180 km², l'équivalent du département français des Hauts-de-Seine) se trouve à 109,26° de longitude ouest et 27,09° de latitude sud. Comprenant plus de soixante-dix volcans, elle offre un climat maritime subtropical, où la température moyenne varie entre 18° et 24°. La végétation, composée essentiellement d'herbe et d'eucalyptus, propose également des figuiers, des bananiers ou des mûriers à Hanga Roa... La plupart des ressources des Pascuans provient du tourisme et de la pêche. Une grande partie de l'île, 60%, est constituée en parc naturel.
Après différentes études ethnologiques, il apparaît que Rapa Nui resta longtemps une société de type féodale. Hotu Matua, fondateur de la dynastie entre le XIe et XVe siècle, avait partagé son royaume entre ses fils et divisé l'île en six districts, les «mata». Chacun regroupait alors plusieurs familles, avec leur ancêtre tutélaire, souvent représenté par un «moai» (statue géante tournée vers la terre) et leur «ahu», à la fois sépulture et sanctuaire. Chaque clan possédait une parcelle du domaine, étroite bande de terre, qui s'étendait de la côte vers l'intérieur de l'île. Le roi était toujours un membre des Honga, descendants du fils aîné de Hotu Matua. C'est le 5 avril 1722, jour de Pâques, que l'amiral néerlandais, Jacob Roggèveen, découvrit Rapa Nui. Cinquante ans plus tard, Felipe Gonzalez y Haedo en établissait la première carte et en prenait possession au nom du roi d'Espagne, Charles III. En 1786, douze ans après le capitaine Cook, une expédition française, conduite par le comte de La Pérouse, abordait également cette terre lointaine. En 1886, l'Américain William Thomson effectuait les premières recherches archéologiques et ethnographiques. Le 9 septembre 1888, l'armada de Chile prenait le contrôle de la majeure partie de l'île. Pendant près d'un demi-siècle, ces terres furent alors louées à une société anglaise d'élevage ovin. Ce n'est qu'en 1966 que les Pascuans devenaient Chiliens à part entière... Un an plus tard, l'île de Pâques était dotée d'un aéroport international, construit avec l'aide des Américains pour pouvoir accueillir la navette spaciale en cas d'urgence. Le début d'une ère nouvelle.

BOFFIN

onze

LEFÈVRE

onze

SALAS

onze

SCIREA

onze

FABIEN LEFEVRE

Nationalité: française
Né le 14 novembre 1971 **à** Montpellier
Taille: 1,80 m - **Poids:** 70 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Lattes, Montpellier-Hérault SC, AS Monaco
Sélections: Espoirs (3).

Poussins à Lattes, village de la région montpelliéraine, Fabien, souvent accroché aux basques de son père et son frère, fréquente très tôt les ambiances chaleureuses des petits stades de l'Hérault. Le week-end, la famille Lefèvre se rend à La Mosson, histoire de suivre les performances de Jean-Louis Gasset, «Mama» Ouattara et Christian Sarramagna. A dix ans, le gamin, qui évolue milieu offensif mais aussi attaquant, signe au Montpellier-Hérault. Là-bas, il décroche ses premiers titres (Coupe de l'Hérault, Coupe de Ligue et plusieurs Championnats départementaux) et grandit avec de nouveaux copains: Christophe Sanchez, Bernard Maraval, Jérôme Bonnissel et Serge Blanc. Fabien mûrit d'abord en DH avant de s'épanouir pleinement, pendant deux ans et demi, avec la Réserve héraultaise. Le 20 mars 1992, Kasperczak le lance avec les Pros contre le FC Nantes. La saison suivante, il dispute sept bouts de match pour éclater définitivement lors de la saison 1993-1994. Fabien joue alors la totalité des rencontres, inscrit 3 buts et participe à la finale de la Coupe de France perdue contre l'AJ Auxerroise. Il débute même avec les Espoirs français. Les trois saisons suivantes, en D1, il avale 102 matches et marque 19 buts. Fabien est devenu l'un des hommes de base de Mézy. En juillet 1997, l'AS Monaco le recrute pour renforcer son secteur offensif. Soumis à une féroce concurrence sur le Rocher, il est encore à la recherche de ses marques.

JANVIER 1998

DANNY BOFFIN

Nationalité: belge
Né le 10 juillet 1965 **à** Saint-Trond (Belgique)
Taille: 1,73 m - **Poids:** 63 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Saint-Trond, FC Liège, RSC Anderlecht (Belgique), FC Metz (France)
Palmarès: vainqueur de la Coupe de Belgique en 1990 (FC Liège) et 1994 (RSC Anderlecht); champion de Belgique en 1993, 1994 et 1995 (RSC Anderlecht)
Sélections: 31.

Issu d'une famille de cinq enfants, Danny fait rapidement une croix sur ses études. A l'école de foot de Saint-Trond, il s'éclate au poste d'attaquant avec les équipes Jeunes. Pourtant, jugé trop petit, trop frêle, ses entraîneurs le font reculer au milieu du terrain où il excelle sur le flanc gauche. Il effectue ses débuts professionnels en D2, avec Saint-Trond (1984) avant d'être transféré au FC Liège en 1987. Robert Waseige a repéré ce gaucher au sprint foudroyant. Un don de famille. Son père, militaire de carrière, courait le 100 mètres en 11 secondes! Il débute avec l'équipe nationale, le 23 août 1989, contre le Danemark. L'année suivante, il s'offre son premier trophée avec le club liégeois: une Coupe de Belgique obtenue face à Ekeren (1990). Malgré une renommée, certes, naissante, les «Diables Rouges» s'envolent sans lui pour le *Mondiale* italien. Tant pis! En 1991, Danny se console avec un transfert juteux au prestigieux RSC Anderlecht. L'aventure va durer six saisons, pendant lesquelles il glane une Coupe et trois titres de champion de Belgique. Présent à la *World Cup* 94, il perd ensuite sa place en sélection. Mais, complètement relancé par son transfert à Metz, cet été, il la retrouve en octobre 1997 contre le Pays-de-Galles,

JANVIER 1998

GAETANO SCIREA

Nationalité: italienne
Né le 25 mai 1953 **à** Cernuso (Italie)
Taille: 1,75 m - **Poids:** 75 kg
Poste: libero
Clubs successifs: Cinisello Balsamo, Atalanta Bergame, Juventus Turin
Palmarès: champion d'Italie en 1975, 1977, 1978, 1981, 1982, 1984 et 1986; vainqueur de la Coupe d'Italie en 1979 et 1983; vainqueur de la Coupe des champions en 1985, de la Coupe des coupes en 1984, de la Coupe de l'UEFA en 1977 et de la Coupe Intercontinentale en 1985 (Juventus); champion du monde en 1982
Sélections: 79.

Troisième enfant d'une famille de quatre, le petit Scirea commence à jouer au football à l'âge de 10 ans dans son école religieuse privée, l'Oratorio de Cinisello Balsamo. A 14 ans, il rejoint l'Atalanta où, durant cinq saisons, il progresse dans les équipes Jeunes. A l'époque, Gaetano évolue en milieu de terrain. A 19 ans, il découvre la *Serie A* avec l'Atalanta, avant de rejoindre, en 1974, la Juventus. Les *Bianconeri* viennent de perdre leur libero, Salvadore, et font appel à Scirea pour le remplacer. Dès lors, Gaetano entame une carrière jalonnée des plus beaux titres. Avec la sélection, il débute le 24 septembre 1975 lors d'un Italie-Grèce, disputé à Florence (3-2). Le sommet sera bien entendu le titre de champion du monde décroché, avec la *Squadra Azzurra*, au *Mundial* 82. Le 15 mai 1988, après plus de 450 matches de Championnat, Gaetano se retire à l'issue de Juve-Fiorentina. Dans la plus grande discrétion, à l'image du personnage. Pour autant, il ne quitte pas la Juve mais y devient entraîneur adjoint. Le 3 septembre 1989, alors qu'il est en déplacement en Pologne pour «espionner» Gornik Zabrze, futur adversaire européen de son club, il se tue dans un accident de voiture. Disparaît ainsi, à 36 ans, ce libero efficace et intransigeant mais à la gentillesse légendaire hors du terrain.

JANVIER 1998

MARCELO SALAS

Nationalité: chilienne
Né le 24 décembre 1974 **à** Temuco (Chili)
Taille: 1,73 m - **Poids:** 71 kg
Clubs successifs: Santos, Deportes Temuco, Universidad Chile (Chili), River Plate (Arg)
Palmarès: champion du Chili en 1994 et 1995; champion d'Argentine en 1996 et 1997
Sélections: 31 (21 buts).

Marcelo Salas est né deux fois. La première, le 24 décembre 1974, à Temuco, dans le nord du Chili. La seconde, à l'été 1990, quand il se rend à Santiago pour montrer ce dont il est capable aux dirigeants de l'Universidad Chile. En deux buts, il convainc la «U» de verser les 1 000 francs de son transfert au Santos FC, son club formateur, avec lequel il jouait le samedi. Le Deportes Temuco, son club du dimanche, pour ne pas lui avoir fait confiance à l'occasion d'un match amical contre Colo Colo (il était ramasseur de balle!), lui, ne percevra rien. L'ascension est vertigineuse. La semaine suivante, après un nouveau doublé, contre Soinca, il rejoint la sélection des «Moins de 16 ans». Au fil de ses buts, ce fils d'un chauffeur de minibus devient *«el Matador»*, «le Tueur». En 1994, il donne à la «U», un titre de champion qu'elle attendait depuis 25 ans. Un second suit en 1995. Gaucher prodigieux, vif et opportuniste, il rejoint alors les Argentins de River Plate et obtient deux titres de champion. Redoutable buteur, Marcelo brille aussi en sélection (il a débuté le 10 mai 1994, contre l'Argentine, 3-3). Et, en juin prochain, en France, associé à Zamorano, il espère bien montrer toutes ses qualités. Un talent déjà reconnu sur le Vieux-Continent, puisque Manchester United aurait déjà proposé près de 130 MF pour s'attacher ses services. Avant que Barcelone, la Juve et le Milan AC ne surenchérissent.

JANVIER 1998

PETITES ANNONCES

Vends nombreuses K7 de matches (dont la finale de l'Euro 96). Liste sur demande.
Hervé Charrière
21, rue de la Croix-de-Pierre
39240 Arinthod

Cherche désespérément K7 vidéo des matches de la Coupe du monde 1970, surtout celles où le Brésil affronte ses adversaires de l'époque: la Tchécoslovaquie, l'Angleterre, la Roumanie, le Pérou, l'Uruguay et l'Italie.
Jean-Pierre Fievez
97bis, route Gabriel-Macé
La Bretagne
97490 Sainte-Clotilde
La Réunion

Fan du Milan AC recherche, à bon prix, maillot du club ainsi que les K7 vidéo des matches de l'Euro 96 Ecosse-Angleterre et France-République tchèque.
Mat Gallet
BP 9247
98807 Nouméa Cedex
Nouvelle-Calédonie

Echange *Onze Mondial* n°5, 10 à 15, 17 à 19, 22 à 24, 26, 28, 30, 31, 34 à 38, 40, 42 à 45, 47, 65, 66, 68, 70, 79, 80, 82 à 84, 86, 87 et 106 contre les *Onze Mondial* n° 91, 94 à 99, 101, 103 et les hors-série n°1, 2, 4, 6, 13, 16, 22, 24 et 25.
Lilian Toutain
9, clos des Vignères
84250 Le Thor

Fan du SM Caen, recherche maillot du club ainsi que les K7 des matches de C3 1992 Caen-Saragosse et Saragosse-Caen. Faire offre.
Arnaud Lagrène
Côte Piteu
Lotissement des Ajoncs
64230 Lescar

Vends 50 numéros de *Onze Mondial* (du n°17 au n°66): 500F (à débattre).
Vincent Cadoret
15, Les Logis du Castel
56390 Locmaria Grand-Champ

Recherche, à prix raisonnable, écharpes et maillots de l'AS Monaco ainsi que posters de Thierry Henry.
Séverine Saudrais
7, rue des Moulins
44390 Casson

Au nom du plus beau football, je vends la collection complète de *Onze* de 1976 à 1990 et *Mondial* de la même époque, ainsi que plusieurs ouvrages tels «Année du football», «Livre d'or», «Saison de football», «Les Verts», albums Panini (des années 70 et 80).
Juan Carlos Fernandez
45, rue Olivier-de-Serres
75015 Paris

Cherche poster ou photo de l'équipe de France.
Sandrine Robin
13, rue de Pont-Aven
29300 Quimperlé

PLÉBISCITE POUR UNE MAQUETTE

Fidèle lecteur de *Onze Mondial*, je vous écris pour vous faire part du plaisir que j'ai eu à monter la maquette du Stade de France que vous avez offerte aux passionnés de foot dans le n°106.
Paul-Aimé Magloire Landry, Yaoundé, Cameroun

J'ai treize ans et je suis un fou de maquettes. Aussi, j'ai été très heureux de trouver, dans le numéro *Onze Mondial* de novembre, celle du Stade de France. Et je serais bien sûr très content de découvrir prochainement les maquettes des stades des neuf autres villes organisatrices de France 98...
David Dewaële, Solesmes

Vous êtes nombreux à nous avoir fait part du plaisir que vous avez eu à recevoir et à monter le cadeau de Onze Mondial*. Et notre équipe en est très heureuse. Vous êtes tout aussi nombreux à nous demander les maquettes des neuf autres stades. En fait, cette maquette faisait l'objet d'un cadeau exceptionnel de* Onze Mondial *et du Consortium visant à célébrer la construction du Stade de France en vue de la Coupe du monde... Mais ce n'est pas la fin des surprises pour autant: en ce début d'année, vous découvrirez d'autres cadeaux inédits dans votre magazine!*

VALSE D'ÉTRANGERS

Depuis les départs de Patrice Loko et Nicolas Ouédec, Nantes s'est efforcé de recruter des attaquants susceptibles de les remplacer. Nous avons connu les arrivées de Roman Kosecki puis de Javier Mazzoni. Mais ils ne se sont jamais adaptés. Cette année, Gaetano Giallenza a été engagé comme joker. Et il semblerait que les recruteurs aient enfin trouvé un attaquant qui puisse s'intégrer à l'équipe nantaise. Mais pourquoi vouloir absolument un joueur étranger alors qu'en France, nous possédons des attaquants de qualité, même en D2? Je pense notamment à Bernard Bouger (Lorient), Didier Thimothée (Saint-Etienne), Samuel Lobé (Lille)... Je souhaite tout de même bonne chance au FCNA pour cette fin de saison. Et bravo pour votre magazine.
Ludovic Vermont, Yutz

TEL LE PHÉNIX...

Fidèle lectrice de *Onze Mondial* et supporter depuis de nombreuses années de l'Olympique de Marseille, je vous écris afin de communiquer aux lecteurs l'immense joie et la grande satisfaction de voir l'OM revenir au premier plan. Certes, on ne peut peut pas encore comparer l'équipe actuelle à celle des Papin, Waddle, Boksic ou Boli, mais on peut sentir, dans le groupe de Courbis, un potentiel et une volonté faisant espérer un retour sur la scène nationale et internationale. Après la gloire de l'ère Tapie, la terrible chute en D2 et le retour extrêmement décevant en D1, on peut enfin revoir de très grands noms sur la Canebière. Andreas Köpke, Laurent Blanc, Fabrizio Ravanelli, voire même, à un niveau moindre, Xavier Gravelaine ou Serge Blanc représentent un nouvel OM plein d'espérance pour les supporters (...).
Sandy Patou-Casano, Istres

OU ES-TU BARÇA?

Deux couleurs me font vibrer. Elles ne vont jamais l'une sans l'autre. Elles appartiennent à l'un des plus grands clubs européens et mondiaux. Un club qui s'est permis, l'année dernière, de mettre de côté un entraîneur qui l'a si longtemps fait triompher dans toutes les compétitions... En France, un coach de la sorte, on lui dresse une statue! Je veux bien entendu parler de Cruijff et du Barça. (...) Cette saison, avec un nouvel entraîneur (van Gaal) et la star du foot moderne partie pour l'Inter (Ronaldo), on aurait pu se demander si la communion se ferait aussi bien que le clle de ces deux couleurs sur le maillot (...). La réponse est cinglante: et le Barça d'offrir deux visages pour deux couleurs. Le *Blau*, symbole de calme et de sérénité concrétisé par une insolente réussite en Championnat. Et le *Grana*, symbole du sang et du feu caractérisant le coup de poignard reçu en Coupe d'Europe, le jeu inexistant de joueurs aveuglés par l'argent. Barça, que t'arrive-t-il? Entre Europe et Championnat, entre victoire et beau jeu, tu as choisi. Mais pourquoi ce choix alors que tu peux tout faire. Ton ancien entraîneur affirmait haut et fort: «On a plus de chances de gagner lorsqu'on joue un beau football». Mais dans ce football moderne, il devient plus important de gagner pour l'argent que de jouer pour soi et ses supporters. Voici la lettre n'exprimant pas de critiques mais la peine d'un fan qui souhaiterait que les résultats se marient à nouveau avec le beau jeu et que ces deux couleurs flottent à jamais sur l'Espagne et le monde du football.
David Ares, Rombas

AU ROYAUME DES GRANDS

Combien de temps faudra-til pour que le foot ne tombe complètement en ruines? C'est la question dque nous sommes quelques-uns à nous poser au sortir du match Inter-Strasbourg. Ce match est représentatif de ce qui se passe dans le monde du foot depuis quelque temps. En effet, il est quasiment impossible d'aller chercher sa qualification européenne sur la pelouse d'un grand club. Ceci est valable depuis que le foot existe, bien sûr! Mais le fait nouveau est que ces grands clubs ne se qualifient plus sur un plan purement sportif. Il n'est que de résumer cette rencontre pour s'en rendre compte: le penalty de Djorkaeff (coutumier du fait), la main dans la surface... l'arbitrage de Bergomi (!) sur le carton rouge reçu par Dogon... Tout cela fait peser une grosse suspicion sur l'Inter, l'arbitre et le foot en général. (...) Ainsi, le foot risque fort de ne devenir qu'une affaire d'argent et nous aurons perdu un sport, avant que d'autres ne le suivent. Ce serait dommage (...). A bientôt pour de beaux matches.
Stéphane Gez, message internet

EXEMPTÉS

Je souhaiterais savoir comment sont désignés les trois clubs de D2 exempts du premier tour de la Coupe de la Ligue.
Pascal Bargiarelli, Lons

C'est le hasard qui a dispensé Mulhouse, Saint-Etienne et Sochaux! Lors du tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue, un tirage au sort parallèle, était destiné à désigner les clubs qui ne rentreraient en lice qu'au deuxième tour.

Vous avez dit tirage au sort?

La mise en scène de Sepp Blatter, le secrétaire de la FIFA, était parfaitement huilée. Le 4 décembre dernier à Marseille, dans un Stade-Vélodrome frondeur, tout était prévu pour que les grandes nations n'aient pas la désagréable surprise de tomber les unes contre les autres. Pari réussi! Sans crier au scandale, je trouve quand même étonnant que l'équipe de France (tant mieux pour elle!) tombe dans un groupe plus qu'abordable et que l'Angleterre, véritable épouvantail des non-têtes de série, soit «versée» dans la poule de la Roumanie. Simple coïncidence? Certainement. Mais ce tirage était tellement orienté qu'il faudrait, à l'avenir, lui donner une autre appellation. Les choses seraient peut-être plus limpides pour les deux milliards de téléspectateurs qui assistent, incrédules, au spectacle. L'hymne chanté par Axelle Red et Youssou NDour, «La cour des grands», n'a jamais si bien porté son nom...

Philippe Alili, Gagny

CORRESPONDANTS

Jeune Algérienne de 14 ans, fan de la Juve -et en particulier de Zidane et de Del Piero-, du PSG, de Newcastle et de David Ginola, désire correspondre avec jeunes de tout pays. Ecrire en espagnol, français ou anglais.
SEBAHI AHLEM
14, ALLÉE DES MAROLLES
78400 CHATOU

J'ai 22 ans et cherche des correspondants pour échanger fanions, écharpes, tickets, mini-shorts et maillots de toutes les équipes européennes. Ecrire en français, anglais ou flamand.
DIMITRI THYS
NEEKERBERGLAAN 142
9000 GENT - BELGIQUE

Français de 14 ans, fidèle supporter du PSG, Ronaldo et Leonardo, désire correspondre avec filles et garçons de tout âge et tout pays. Ecrire en français.
NICOLAS WOEHLY
98, RUE DU GRAND-PARC
78960 VOISINS-LE-BRETONNEUX.

Passionné de football âgé de 23 ans, supporter du FC Metz, du PSG, du Real Madrid, de Kaiser,slautern et de la Fiorentina, souhaite correspondre avec filles et garçons du monde entier pour échanger photos, posters, fanions livres... et idées sur le football mondial. Ecrire en français, anglais ou allemand. Réponse assurée.
DIDIER SANANES
6, RUE LÉOPOLD-DURAND
57500 SAINT-AVOLD

Camerounais de 17 ans, fan de Weah, de Cantona, du Milan AC et de Newcastle, souhaite correspondre avec filles et garçons âgés de 15 à 18 ans. Ecrire en anglais ou français.
BOP SANDRINO
S/C MME BERNADETTE BOPDA
ECOLE PUBLIQUE DE BIYEM-ASSI CITE
SIC GROUPE II
BP 8162 YAOUNDÉ - CAMEROUN

Japonais de 19 ans, supporter du PSG, de la Juve et de l'Ajax Amsterdam, cherche correspondants de tout âge et tout pays. Ecrire en français, anglais, espagnol ou japonais. Réponse assurée.
TAKASHI MORIMOTO
5-31-11 HIGASHIMUKOJIMA
SUMIDA-KU - TOKYO 131 - JAPON.

Marocain de 16 ans, passionné de football, fan du PSG, du Real Madrid, du Milan AC et grand collectionneur des illustrations footballistiques, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier. Ecrire en arabe, français, anglais ou espagnol.
MEHDI ZEROUALI
35, AVENUE HASSAN SOUKTANI
RÉSIDENCE KHYAM, 3E ÉTAGE
CASABLANCA - MAROC

Supporter de Strasbourg âgé de 16 ans souhaite correspondre avec des jeunes du monde entier pour parler football.
FRÉDÉRIC ANDRES
6, RUE DU COTEAU
67310 ROMANSWILLER

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 10, rue Thierry-Le Luron, 92592 Levallois-Perret ou sur internet, redaction@onze.tm.fr

Bravo à Elodie Dubreu. Sa question parue dans le n°107 lui a permis de gagner le maillot de Claude Makelele.

11 QUESTIONS 11 JOUEURS

CE JOUR-LÀ

6 MAI 1982
PORTIERS DE NUIT

Dernière journée de Championnat: Bordeaux, assuré d'une place européenne, joue au stade Marcel-Saupin de Nantes. Sur la liste de l'entraîneur des Girondins, Aimé Jacquet, manque le gardien yougoslave Dragan Pantelic, suspendu pour avoir molesté un juge de touche trois semaines plus tôt. Furieux, le président Bez décide d'accomplir un geste symbolique et annonce que le maillot de gardien sera porté par... Alain Giresse! Coup d'envoi: vêtu d'un superbe maillot rouge et noir, le petit (1,63 m) «Gigi» se place... au milieu du terrain. Il n'y a personne dans le but

bordelais! Dans ces conditions, Nantes mène évidemment 2-0 après deux minutes de jeu. Le libero girondin Marius Trésor fait ce qu'il peut et repousse (presque) tout sur sa ligne, de la tête, du pied, du genou. A 5-0, Giresse sort et c'est Trésor qui enfile le maillot de gardien. Halilhodzic marquera encore une fois. 6-0, score final de cette mascarade. Et Bez de commenter, ironique et satisfait: «Vous voyez, on a fait mieux que Metz qui en a pris neuf à Saint-Etienne avec un gardien!»

1 Thomas Ravelli

«Dans ta très longue carrière européenne, quel est l'adversaire qui t'a le plus impressionné?» ***(Raymonde Vétillard, 53370 Gesvres)***

«Pour moi, il n'y a pas d'hésitation possible: c'est incontestablement le Néerlandais Marco van Basten. Je l'ai croisé un certain 25 novembre 1992, lors d'un Milan AC-IFK Göteborg (4-0), en Coupe des champions. Il avait réalisé une performance exceptionnelle en inscrivant les quatre buts de son équipe...»

2 Thierry Henry

«A l'intersaison, comment as-tu vécu les arrivées de Japhet NDoram et de Robert Spehar?» ***(Magali Robert, 58000 Nevers)***

«Très positivement, Japhet et Robert sont des joueurs qui ont déjà baroudé sur presque tous les terrains européens. On apprend beaucoup avec des garçons comme eux. Devant, la concurrence est rude, mais c'est la règle du jeu!»

3 Lilian Thuram

«Quels souvenirs gardes-tu des années passées à Monaco?» ***(François Amisse, 77400 Saint-Thibault-des-Vignes)***

«De très bons souvenirs. A Monaco, j'ai tout compris au football, j'ai appris beaucoup de choses et éprouvé toutes sortes de sentiments. Quand je suis arrivé, tout était beau et rose, on avait une super équipe, des super résultats. Après, ça c'est moins bien passé et Arsène Wenger s'est fait limoger. Ça m'a marqué, je pensais qu'au vu de tout ce qu'il avait fait pour le club, il ne méritait pas cette triste fin. J'ai découvert que les résultats conditionnent beaucoup le quotidien d'un club! Disons qu'à Monaco, entre les joies, les souffrances et les surprises, bonnes ou mauvaises, j'ai eu, en raccourci, tout ce qui fait la vie d'un footballeur professionnel».

4 Richard Dutruel

«Depuis ton arrivée en Espagne, suis-tu les performances du PSG, ton ancien club?» ***(Didier Colin, 45000 Orléans)***

«Oui, je m'intéresse à ce qui se passe dans le Championnat de France. Il m'est souvent arrivé d'avoir manqué la diffusion des buts espagnols alors que j'avais vu tous ceux de D1 française! Je suis bien évidemment les résultats du Paris Saint-Germain. D'ailleurs, je reçois encore le journal du club. L'an dernier, comme les dirigeants parisiens souhaitent garder des relations privilégiées avec les anciens, ils m'ont invité à Rotterdam, pour la finale de C2 contre le Barça. C'était une bonne occasion de retrouver tous les copains. Et puis, je reste en contact très étroit avec Joël Bats. On s'appelle toutes les semaines.»

5 Claude Makelele

«Combien de temps mets-tu vraiment pour récupérer physiquement et psychiquement après un match?» ***(Serge Gonzales, Clarens, Suisse)***

«D'abord, j'essaie de me reposer et de boire beaucoup d'eau. Ensuite, je mange de la viande blanche et des pâtes. Après, il me faut beaucoup de sommeil. Le lendemain, lors du décrassage, je cours et j'élimine. Mais c'est souvent le lendemain soir du match que je ressens la fatigue. Et elle est surtout psychologique.»

6 Fabrizio Ravanelli

«Es-tu déçu que l'Italie ne joue aucun match du premier tour de la Coupe du monde à Marseille?» ***(Nicolas Diaz, 76250 Grand-Quevilly)***

«Oui, bien sûr!, car pour moi, si Cesare Maldini me sélectionne, bien sûr, ce serait vraiment extraordinaire de jouer à la maison. Et les supporters de l'OM encourageraient l'Italie, ce qui serait un plus non négligeable pour la *Squadra Azzurra*. Cela dit, si nous terminons premiers de notre groupe, nous jouerons notre huitième de finale au Stade-Vélodrome. On sait donc ce qu'il nous reste à faire!»

7 Oliver Bierhoff

«Pourquoi as-tu choisi de rester à l'Udinese alors que plusieurs clubs prestigieux souhaitaient t'engager?» ***(Jacky Pelmard, 75019 Paris)***

«Parce que je suis un homme de parole et que je suis très attaché à ce club, même s'il n'est pas considéré comme l'un des «grands» d'Italie. De plus, pour moi, l'Udinese est le club idéal pour préparer la Coupe du monde 1998. Ici, je peux m'entraîner et jouer dans la sérénité. Nous avons d'ailleurs réalisé une excellente première partie de saison. Je resterai donc au club jusqu'au Mondial. Après, on verra: s'il y a des propositions intéressantes, il sera toujours temps de discuter.»

8 Gabriel Batistuta

«Qui va terminer «Meilleur buteur» du Championnat d'Italie: Ronaldo ou toi?» ***(Cédric Dray, 13008 Marseille)***

«J'espère bien que ce sera moi! D'ailleurs, après douze journées, j'étais déjà en tête du classement des buteurs, avec onze buts, contre neuf à Ronaldo. Ça risque donc d'être serré! Mais il n'y a aucune rivalité entre nous, comme j'ai pu l'entendre parfois. La meilleure preuve de notre entente, nous l'avons donnée à Marseille, avec la sélection du Reste du Monde, en inscrivant chacun deux buts et en nous trouvant parfaitement sur le terrain. Donc, plutôt que nous opposer, pourquoi ne pas nous associer?»

GAGNÉ !

9 Didier Deschamps

«Pourquoi joues-tu avec un crampon (celui du milieu) plus petit que les autres?» ***(Loïc Féré, 60800 Crépy-en-Valois)***

«Alors ça, c'est vraiment bien remarqué. En effet, il m'arrive de jouer avec le crampon interne plus petit. C'est celui que je sens le plus, car c'est l'endroit du pied le plus sollicité au niveau des appuis. Plus court, il permet d'éviter les ampoules. J'adopte cette «technique» pour les deux pieds. Mais c'est costaud de l'avoir remarqué. Tu as dû voir cela sur une photo, car mes crampons ne sont pas tous de la même couleur. Bravo pour ta perspicacité!»

10 Youri Djorkaeff

«Que ressens-tu lorsque tu affrontes, avec l'Inter, une équipe française en Coupe d'Europe?» ***(Marina Lagatta, 94120 Fontenay-sous-Bois)***

«Ce sont toujours des matches particuliers pour moi, avec un petit pincement au cœur. C'est déjà arrivé deux fois cette saison, contre Lyon, le club de ma ville natale, puis contre Strasbourg, dont j'avais porté les couleurs. Autant dire que ce ne sont pas des matches comme les autres! Mais, dans ces cas-là, je n'oublie pas que je joue pour l'Inter et que je dois tout faire pour que mon club se qualifie. Je suis toujours très concentré et très motivé lorsque je dispute une rencontre. Mais, quand c'est contre un club français, je le suis davenatge encore!»

11 David Trezeguet

«As-tu un modèle, un joueur auquel tu aimerais ressembler?» ***(Claudette Hager, 94470 Boissy-Saint-Léger)***

«Mon idole, c'est Gabriel Batistuta. Pas seulement parce que je suis d'origine argentine, mais surtout parce qu'il a d'énormes qualités: c'est un vrai *«goleador»*! A la Fiorentina, qui n'est pas un club phare, il fait de grandes choses. On m'a raconté qu'à l'entraînement, il prolonge toujours les séances par des séries de frappes et, comme il est une référence pour moi, je fais la même chose. Car, si Batistuta agit de la sorte, c'est la voie à suivre. Je ne l'ai jamais rencontré, mais c'est l'un de mes rêves».

À VOTRE SERVICE

RACING CLUB SANTANDER
Avenida del Estadio, s/n,
39012 Santander, Espagne.
Tél.: 00.34.42.28.07.24

FC HANSA ROSTOCK
Kopernikussstrasse 17 a,
18057 Rostock, Allemagne.
Tél.: 00.49.381.49.99.90

BOLTON WANDERERS
The Reebok Stadium,
Burnden Way, Lostock,
BL6 6JW, Bolton, Angleterre.
Tél.: 00.44.12.04.38.92.00

LOKEREN
Daknamstraat 91,
9160 Lokeren, Belgique.
Tél.: 00.32.934.839.05

VITESSE ARNHEM
Postbus 366,
6800 AJ Arnhem, Pays-Bas,
Tél.: 00.31.26.442.74.27

ECUSSON

FC KAISERS-LAUTERN
Club fondé le 2 juillet 1900

PALMARES 1988

Retrouvez chaque mois le palmarès d'une saison de football européen et français.

C1: PSV Eindhoven (P-B)
C2: FC Malines (Bel)
C3: Bayer Leverkusen (All)

CHAMPION DE FRANCE:
AS Monaco
COUPE DE FRANCE:
FC Metz

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses. L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné. Alors, interrogez vos joueurs favoris évoluant en Europe à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
10, rue Thierry-Le Luron - 92592 Levallois-Perret Cedex

(Seules les questions comprenant les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

SHOPPING

Publi-Informations

Mise en boîte

Moderne, jeune, design sympa, la boîte en métal renferme un bouquet de senteurs. Celles du déodorant et de l'après-rasage Axe déclinés en trois variétés: Africa, Atlantis et, nouveauté, Inca. Les ados vont adorer.

Prix indicatif: 54,90F la boîte. En vente en grandes et moyennes surfaces.

Allo!

110 grammes dans le creux de la main pour parler avec le reste du monde et deux batteries en tandem qui offrent jusqu'à 6 jours de veille ou 9 heures de communication: le portable entre dans une nouvelle ère avec StarTAC 70 GSM, premier appareil pliable du marché.

Prix indicatif: 3 590F sans abonnement. Points de vente au 0 801 63 67 03.

La bolée

Il sort de son terroir pour s'installer sur les tables de ville. Le cidre nouvelle vague est là. X-Cider, issu des Brasseries Kronenbourg et de la Cidrerie du Calvados La Fermière, se pose et s'impose en bouteille individuelle de 25 cl. Pour être dégusté à tout moment.

Prix indicatif: 17,95F le pack de 6 bouteilles de 25 cl. En vente en grandes surfaces.

Un ange passe...

... Et se pose délicatement sur la plus célèbre des bouteilles d'Irish Creams: la liqueur Baileys. Doré, cet angelot rayonne sur la table de fête ou le sapin, se transformant en porte-serviette ou en décoration raffinée. Le Baileys, lui, accompagnera un café noir ou se dégustera sur de la glace pilée.

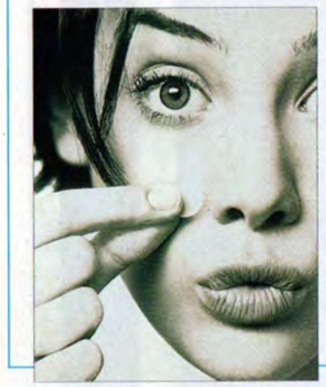
Prix indicatif: 69F la bouteille de 70cl. En vente en grandes surfaces et chez les cavistes.

Hugo en duo

Pour les fêtes, Hugo, d'Hugo Boss, s'habille. Et il n'est pas seul! Pour l'occasion, le stick déodorant, dont la particularité est l'efficacité non agressive, rejoint le parfum dans un superbe coffret en aluminium. Une idée cadeau extrêmement parfumée.

Prix indicatif: 355F le coffret. Points de vente des distributeurs de la ligne Hugo sur le 3615 parfums J.C sur minitel.

Stop à la disgrâce!



Demain c'est réveillon, et voilà que s'impose un invité de dernière minute. Sans discrétion aucune, il pointe le bout de son nez sur le décolleté, le nez, les joues: c'est le bouton. Pour le mettre à la porte, une solution: Normaderm Patch Express. La pastille se pose le soir et assèche, durant la nuit ce disgrâcieux invité. Ouf!

Prix indicatifs: 49F le coffret de 24 patchs et 59F celui de 36. En vente en pharmacies et centres de santé-beauté.

Top chrono!

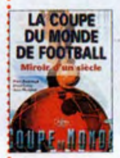
Fonctionnelle, ergonomique, elle est créée pour les sportifs. La montre Triax de Nike arrive et répond aux besoins des champions: visibilité, bracelet solide, verre inrayable, contour anatomique, les différents modèles de la gamme ont tout pour séduire.

Prix indicatifs: 469F la Triax 26, 569F la Triax 42, 679F la Triax 120 et 849F la Triax 250 (photo). En vente dans les magasins de sport.

Livres

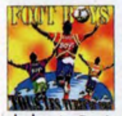
Votre entourage n'y connaît rien au foot et vous en avez assez d'entendre des absurdités lors de chaque soirée foot? Une solution: imposez la lecture de **«Monsieur Bluff et... le football»** (Editions Anne Carrière, 93 pages, 29F). Ecrit sur un ton léger mais néanmoins précis, ce glossaire initiera le plus ignorant en un temps record: Règles, compétitions, joueurs, expressions...

10 juin 1998, coup d'envoi de la XVI[e] Coupe du monde de fooball. Mais que s'est-il passé lors des quinze précédentes éditions? Dans **«La Coupe du monde de football, miroir d'un siècle»** (Editions Chiron, 192 pages, 139F), Marc Barreaud, Alain Colzy et Jean Mallaret retracent, de Montevideo en 1930 à Los Angeles en 1994, chacune des phases finales et l'expansion extraordinaire de cette compétition qui met sur le devant de la scène le premier sport mondial.



Si Cantona s'est éloigné des terrains, il n'en reste pas moins un footablleur hors norme. **«Cantona, l'enfant terrible devenu roi»** (coffret de 2 K7 vidéo, Welcome, 199F, en vente en grandes surfaces et magasins spécialisés) offre deux heures de spectacle: ses années françaises (1985-1992) sur la première vidéo et ses années anglaises (1993-1997) sur la seconde. Sans oublier ses performances extra-footballistiques avec l'acteur du «Bonheur est dans le pré» et de nombreux films publicitaires.

Juste avant d'accueillir la Coupe du monde, et à l'aube de l'an 2000 revivez les grandes heures de Lens avec la vidéo **«RC Lens, la légende»** (France 3 Nord Pas-de-Calais, Picardie, 139F, à commander au 0 800 13 23 45). Les témoignages de Kopa; Houllier, Sowinski, Bigot... agrémentent cette revue de détail qui court de 1906 à 1997.



Répétez vos classiques avant de vous rendre au stade: Medley du foot, Faites du bruit, Paris-Paris... Foot Boys lancent **«Tous les tubes du foot»** (Musidisc, 40F le CD 2 titres, et 55F le CD 5 titres). A coup sûr, vous mettrez l'ambiance dans les tribunes!

KIRSTEN

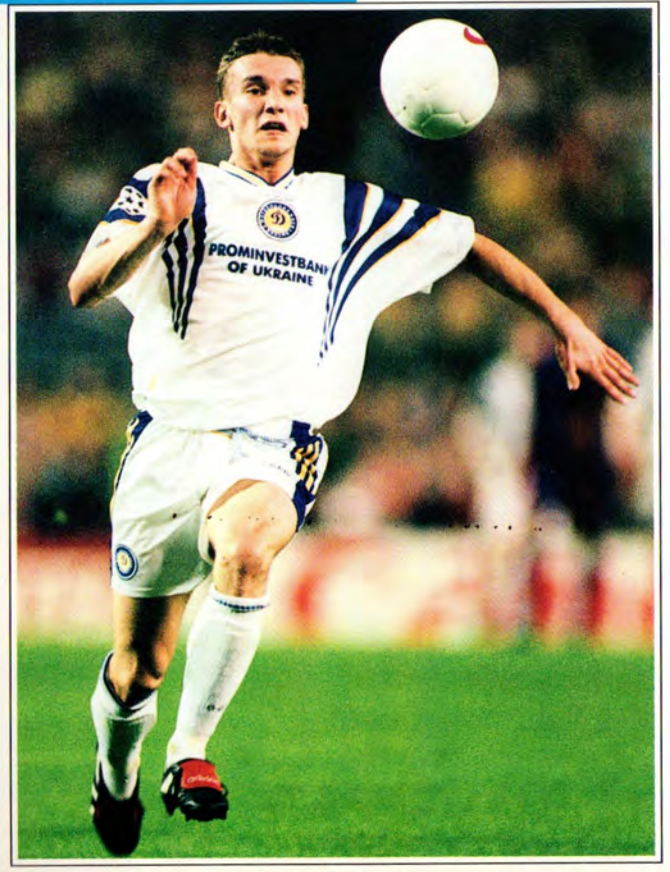
onze

DOMI

onze

SHEVCHENKO

onze



COUPE DES CHAMPIONS 1984

onze

DIDIER DOMI

Nationalité: française
Né le 2 mai 1978 **à** Sarcelles
Taille: 1,79 m - **Poids:** 71 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Pierrefitte, Saint-Germain, Paris SG
Sélections: «Moins de 20 ans», Juniors.

Longtemps, il a été reproché au Paris SG de ne pas posséder d'arrières latéraux de grande qualité... Avec l'avènement de Didier Domi sur le flanc gauche, le PSG a comblé une partie de ses lacunes à ce niveau. Né de parents antillais férus de football, le petit Didier grandit à Pierrefitte, dans le Val-d'Oise, avant de rejoindre, adolescent, le lycée Marcel-Roby de Saint-Germain-en-Laye, section sport-études. Son entraîneur d'alors, Bernard Guignedoux, également responsable des «Moins de 15 ans» au PSG, l'incite à rejoindre le Camp des Loges. Vif et technique sur son côté gauche, Didier impressionne très rapidement les dirigeants parisiens. Luis Fernandez, entraîneur d'alors, aussi... A l'automne 1995, Didier Domi intègre le groupe Pro. Le 12 décembre de cette même année, titularisé contre Guingamp, en Coupe de la Ligue, il marque un but contre son camp: le PSG est éliminé (1-2). Dur apprentissage pour cet adolescent à la tête bien faite! Un incident de parcours qui ne l'empêchera pas, le 27 janvier 1996, d'effectuer ses débuts en D1 lors de PSG-Cannes (2-1). Et le 4 mai 1997 à Rotterdam, il participe à la finale de la Coupe des coupes, contre le FC Barcelone de Ronaldo. Les Parisiens échouent de peu (0-1). Mais la carrière du gamin de banlieue est bel et bien lancée. Désormais titulaire au sein de la défense parisienne, il a également rejoint l'équipe de France Espoirs, après avoir participé, comme remplaçant, aux exploits des «Bleuets» Juniors, champions d'Europe en 1996.

JANVIER 1998

ULF KIRSTEN

Nationalité: allemande
Né le 4 décembre 1965 **à** Gohlis (Allemagne, ex-RDA)
Taille: 1,75 m - **Poids:** 75 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Chemie Riesa, Stahl Riesa, Dynamo Dresde (Allemagne, ex-RDA), Bayer 04 Leverkusen (Allemagne)
Palmarès: champion de RDA en 1989 et 1990; vainqueur de la Coupe de RDA en 1984, 1985 et 1990 (Dynamo Dresde); vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1993 (Bayer Leverkusen)
Sélections: 25 (11 buts) (Allemagne) et 49 (14 buts) (ex-RDA).

Le gamin de Gohlis, ville au sud de Dresde (ex-RDA), a 15 ans lorsqu'il signe au célèbre Dynamo. A 18 ans, il débute au poste d'ailier droit au sein de la Ligue de RDA et se constitue, pendant sept saisons, un beau palmarès (2 titres de champion, 3 Coupes, 154 matches et 57 buts). Titulaire indiscutable en sélection (49 capes), élu «Meilleur joueur de RDA» en 1990, il est transféré pendant l'été, de l'autre côté d'un mur qui est tombé, au Bayer Leverkusen. Son engagement devient total. Il y connaît des hauts (deux titres de «Meilleur buteur» en 1993 -20 buts- et 1997 -22 buts- et inscrit le but qui offre la Coupe au Bayer en 1993) mais aussi des bas: son club doit parfois batailler ferme pour éviter la relégation. Ulf s'en moque, il marque, en vrai buteur. Et, aujourd'hui, il est le joueur en activité le plus efficace de la *Bundesliga* (217 matches et 114 buts!). Lancé avec la *Mannschaft* le 14 octobre 1992, contre le Mexique, Kirsten s'envole pour la *World Cup* 94 mais n'y dispute aucun match. Cette année, alors qu'il songeait à sa retraite internationale, Vogts fait appel à lui contre l'Albanie dans les éliminatoires de France 98. Un coup de génie puisque Kirsten inscrit les trois buts de la victoire. De bon augure pour le mois de juin...

JANVIER 1998

COUPE DES CHAMPIONS 1984

La finale (le 30 mai à Rome): LIVERPOOL FC (Angleterre) bat AS Roma (Italie): 1-1 a.p. (4-2 t.a.b.). 69 693 spectateurs.
But: Neal (15e) pour Liverpool; Pruzzo (44e) pour la Roma.
Arbitre: M. Fredriksson (Suède)
Les champions: Grobbelaar, Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy, Johnston, Nicol, Lee, Souness, Whelan, Dalglish, Robinson, Rush.
Entr.: Joe Fagan.
1/2 finales: Liverpool-Dinamo Bucarest (1-0, 2-1), Dundee United-Roma (0-2, 3-0)
1/4 de finale: Liverpool-Benfica (1-0, 4-1), Dynamo Minsk-Dinamo Bucarest (1-1, 0-1), Roma-Dynamo Berlin (3-0, 1-2), Rapid Vienne-Dundee United (2-1, 0-1)
Meilleur buteur: Viktor Sokol (Dynamo Minsk): 6 buts
Le parcours du FC NANTES: 1/16: Rapid Vienne (0-3, 3-1)
Meilleurs buteurs: Bruno Baronchelli, Patrice Rio et Oscar Muller: 1 but.

Sept ans après un premier triomphe en Coupe des champions (face à Mönchengladbach 3-1), Liverpool retrouve le *Stadio Olimpico* de Rome pour un nouveau titre européen. Cette fois, les hommes de Joe Fagan, qui a succédé au légendaire Bob Paisley, affrontent en finale une AS Roma jouant «à domicile» et emmenée par son duo brésilien Cerezo-Falcao. Avec son attaque Conti-Graziani-Pruzzo, le champion italien fait peur mais c'est pourtant Phil Neal qui ouvre le score pour les Anglais. La Roma égalisera par Pruzzo. Et, pour la première fois dans l'histoire de la C1, une finale s'achève par une séance de tirs au but. Grobbelaar repoussant les tentatives de Conti et Graziani, Liverpool remporte ainsi sa quatrième Coupe des champions. Pour le tenant du titre, Hambourg SV, tout s'est achevé dès le premier tour face au Dinamo Bucarest (0-3, 3-2). Même parcours réduit pour le champion de France, le FC Nantes, éliminé par le Rapid de Vienne de Hans Krankl.

JANVIER 1998

ANDREI SHEVCHENKO

Nationalité: ukrainienne
Né le 29 septembre 1976 **à** Kiev (Ukraine)
Taille: 1,80 - **Poids:** 76 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Dynamo Kiev (formé au club)
Sélections: 12 (4 buts)
Palmarès: champion d'Ukraine en 1994, 1995 et 1996.

Il y a eu Blokhine. Puis Protassov et Belanov. Voilà aujourd'hui Shevchenko. Depuis un quart de siècle, le fertile vivier ukrainien produit des attaquants de race qui s'inscrivent tour à tour dans la lignée des grands champions. Dernier «baby prodige» en date, Andreï Shevchenko, né une semaine jour pour jour après Ronaldo, s'est révélé au grand jour à la faveur du remarquable parcours du Dynamo Kiev cette saison en Champions League (son hat-trick au Camp Nou face au Barça a marqué les esprits), mais aussi de celui de la sélection nationale ukrainienne, qui s'est hissée jusqu'aux barrages de la zone Europe sur la route de France 98 (éliminée par la Croatie). Elu «Joueur de l'année 1997» dans son pays, Shevchenko est un pur produit du centre de formation du Dynamo, club avec lequel il a remporté trois titres de champion consécutifs. Talent précoce, il était déjà star de l'équipe Première à 17 ans et international à 19. «Quand je le vois jouer, je me dis que l'avenir de notre football est assuré», s'extasie l'entraîneur Valeri Lobanovsky. Excellent technicien, rapide, clairvoyant et efficace, Shevchenko-la-Merveille figure déjà sur les tablettes de quelques grands clubs européens, Manchester United et le Milan AC se livrant un âpre duel pour obtenir son transfert.

JANVIER 1998

Jean-Michel Larqué et Maître Venezia lors du tirage au sort des gagnants.

LES GAGNANTS

onze d'or 1997

Cette année, Ronaldo a porté chance à 150 votants au Onze d'or 1997. Et particulièrement à nos trois premiers gagnants, Laurent, Pascal et Matthieu, qui peuvent espérer retrouver, le 12 juillet prochain, lors de la finale de la Coupe du monde, la nouvelle étoile brésilienne, opposée à... l'équipe de France! C'est, en tout cas, tout le mal que nous leur souhaitons...

Du 1er au 3e prix
Un week-end de rêve à Paris pour deux personnes: séjour dans un grand hôtel **, dîner à la tour Eiffel, voiture avec chauffeur... et, grâce à Snickers, finale de la Coupe du monde au Stade de France, dimanche 12 juillet 1998, pour finir en apothéose! (valeur: 25 000 F)**

Laurent GUAGNINI (13, Marseille)
Pascal PHEULPIN (77, Champs-sur-Marne)
Matthieu MACARIO (44, Soudan)

4e prix
Un ordinateur Pentium avec le lecteur CD Rom et un jeu Wold Football 98 (valeur 12 300 F)

Christophe SERIEYS (15, Senezergues)

Du 5e au 24e prix
Un stage Jean-Michel Larqué d'une semaine en août 1998 pour un jeune (âgé de 12 à18 ans) à Saint-Jean-de-luz (valeur: 3000 F)

Guillaume MAXIME (95, Saint-Brice)
David FINKIEL (92, Bois-Colombes)
Bachar KHALIFE (92, Nanterre)
Emmanuel LEROSIER (14, Caen)
Cédric VALLEE (70, Genevrey)
Alexis PROKOPIEV (45, Chalette-sur-Loing)
Matthieu THIRIFAYS (86, Ayron)
Damien LEPRETRE (93, Pré-Saint-Gervais)
Sébastien DA SILVA (54, Nançy)
François-Xavier FAURE (75, Paris)
Laurent RAINKO (71, Montceau-les-Mines)
Michaël BOURON (57, Metz)
Romain SEGOUIN (53, Forcé)
Mathieu SALLET (37, Verneuil-le-Château)
Gary POINAS (57, Jussy)
Nicolas FOUQUE (35, Rennes)
Arnaud PREVILLE (94, Chevilly-Larve)
Hugo DE PAULA MALIM (75, Paris)
Vincent REMIGEREAU (79, Saint-Amand-sur-Sèvres)
Arthur MOREL (75, Paris)

Du 25e au 64e prix
Une montre et un ballon Snickers (valeur: 350 F)

René LE BOURLIGU (56, Langonnet)
Franck BROSSARD (85, Beauvoir-sur-Mer)
Nicolas LIBERT (61, Alençon)
Jérôme MULLER (57, Theding)
Lionel CHÊNE (01, Cormoz)
Cédric VAN VOORTHUYSEN (69, Champagne-au-Mont d'Or)
David PAULUS (32, L'Isle-Joudain)
Maxime RIAUD (59, Lille)
Bernard RIBET (33, Merignac)
Michel BEUTIN (17, Reaux)
Anthony MAHET (17, Gemozac)
Damien LE TELLIER (76, Caudebec-en-Caux)
Alexis MERIAU (44, La-Chapelle-sur-Erdre)
Charles COIGNAC (44, Nantes)
Karim MOSTEFAOUI (02, Sissonne)
Ghislain ERCEAU (88, Etival-Clairfontaine)
Sébastien BARRAT (88, Serocourt)
Alexandre PETIT (75, Paris)
Bruno GRAVEY (33, Pessec)
Christophe BUSSERON (13, Marseille)
Yohan MAURINO (13, Eyguiènes)
Franck GEORGE (78, Elancourt)
Fernando DONASCIMENTO (59, Le Cateau)

Nour DE RARDJA (93, Saint-Denis)
Ahmet BAYAR (39, Bois-d'Amont)
Mickaël VITTORELLI (69, Lyon)
Pamela BOYER (21, Montbard)
Sébastien LAURENT (55, Veel)
Ronan DAVID (40, Dax)
Clément SOULISSE (33, Gradignan)
Tiago OLIVEIRA (33, Bordeaux)
Fabrice CHALIAT (33, Bassens)
Manuel KRIEGEL (57, Schorbach)
Guillaume CAPOEN (78, Verneuil-sur-Seine)
David CLAVERIE (17, Saintes-Air)
Cédric MICHEL (67, Strasbourg)
Thomas CORNEAU (95, Bouffémont)
Marc MIAILLE (30, Jonquières-Saint-Vincent)
Christophe SANNAJUST (77, Samois-sur-Seine)
Julien FETTIS (84, Avignon)

Du 65e au 114e prix
Un sac Snickers (valeur: 150 F)

Benoît ROSELIER (56, Mohon)
Jerôme ARNOULD (03, Neuilly-le-Réal)
Nicolas BONVINO (31, L'Union)
Raphaël BONGUR (68, Heimsbrunn)
Brice PERNIN (57, Thionville)
Rudy CASSENAC (17, Saintes)
Sébastien DEMAY (88, Pompierre)
Romain GRELLIER (50, Mortain)
Renaud DUVAL (83, Toulon)
Mathieu MURCIA (34, Vendargues)
Marc GUTNICK (67, Nordheim)
Thierry CARÊME (13, Marseille)
Sébastien PERICHON (77, Bagneaux-sur-Loing)
Thierry IEFA (95, Taverny)
Cédric ARNOULD (51, Bagneux)
Jean-Marc ESNAULT (28, Nogent-le-Rotrou)
Christophe IACHKINE (38, Grenoble)
Frédéric MEZIERE (53, Evron)
Jean-Luc GRESIL (49, Trelaze)
Sophie CASTILLO (78, Les Mureaux)
Christophe REIS (06, Antiles)
Amin HAMMAMI (83, Le Pradet)
Pierre FUDALA (25, Osse)
Steve RYON (39, Chaussin)
Daniel DÜRRENMATT (Rolle, SUISSE)
Jean-Claude MOREAU (86, Dange-Saint-Romain)
Geoffrey TERVER (69, Meyzieu)
Damien LE QUANG (01, Saint-Maurice-de-Beynost)
Kemal SOZERI (38, La verdilliere)
Cyrille MARTIN (21, Dijon)
Thierry MARION (69, Venissieux)
Philippe LANG (69, Venissieux)
Christophe DRUGES (69, Rillieux-la-Pape)
Laurent MIRZA (77, Dammarie-les-Lys)
Yann PRUAL (91, Verrieres-le-Buisson)
Laurent CATTIER (60, Thourotte)
Mary DRUEZ (60, Crépy-en-Valois)
Nicolas DUVAL (14, Livarot)
François BEAUCHAMP (95, Saint-Brice-sous-Forêt)
Bernard UKEIWE (13, Aix-en-Provence)
Ludovic BABIN (92, Suresnes)
Thierry HENRY (78, Limay)
Véronique RIBES (03, Saint-Etienne-de-Vicq)
Christian SANTUCCI (33, Eysines)
François PASSARELLO (40, Mont-de-Marsan)
Amar ABEID (54, Mont-Saint-Martin)
Yann PARIS (71, Pierre-de-Bresse)
Dominique DESJARDINS (78, Le Chesnay)
Sophie SEURAT (51, Sarry)
Philippe BEGUE (59, Douai)

Du 115e au 150e prix
Une casquette et un tee-shirt Snickers (valeur: 100 F)

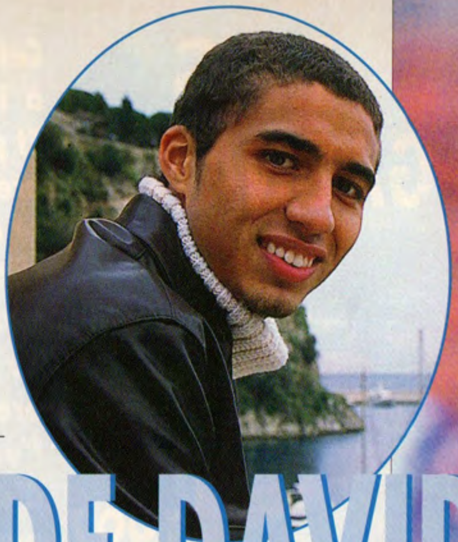
Christophe GALERON (17, L'Eguille-sur-Seudre)
Alexandre MICHAUD (94, Fontenay-sous-Bois)
Matthieu ROLLET (69, Rieux-la-Pape)
Albéric MAHIEUX (02, Saint-Quentin)
Julien MOREAU (58, Clamecy)
Myrianne NOËL (62, Beaurains)
Alain THIBAULT (37, Huismes)
Arnaud BEUCHERIE (35, Beaucé)
Emmanuel GARCHERY (74, Ambilly)
Fabien BIGOT (49, Rablay-sur-Layon)
Akram BEN-AZOUN (78, Limay)
Sandro ZANNINI (44, Saint-Herblain)
Nicolas DEVIENNE (62, Arques)
Arnaud VANCAUTEREN (78, Mantes-la-Jolie)
Marc BRUNEL (38, Saint-Marcellin)
Raphaël GRUNENBERGER (67, Lipsheim)
Olivier NIOGRET (01, Champagne-en-valromey)
Damien CAUDAN (22, Le Moustoir)
Clément PLUMAIN (83, Saint-Anastasie-sur-Issole)
Henri-François GIRARD (45, Orléans)
Liliane RONCALI (06, La Gaude)
Régis RIBAULT (61, Fontenai-les-Louvets)
Alain GUILLARD (77, Bassevelle)
Sabine MORETTI (98, Monaco)
Jawed TAHIR (93, Aulnay-sous-Bois)
Jean-René GRASSET (49, Puiset Doré)
Aziz MEGUELATI (78, Sartrouville)
Carlos DE ABREU (94, Saint-Maur-des-Fosses)
Sébastien DA SILVA (54, Saint-Max)
Maxime GALIBERT (12, Severac-le-Château)
Richard HAUCH (59, Hautmont)
Yann DAUTRICHE (59, Aniche)
Claude HENRY (22, Caulnes)
Julien LUCAS (34, Beziers)
Jean-Charles DOUE (62, Bully-les-Mines)
Cédric ROJAS (84, Vedene)

Nos heureux gagnants du Onze d'or 96, Patrick et Marie-Claude Poulain, ainsi que Daniel et Marie-Paule Ciernak, accueillis à bras ouverts par le Christ du Corcovado qui domine la baie de Rio de Janeiro!

Auteur: Nathalie LE GALL

COUPE DU MONDE

STAR



TREZEGUET

L'ETOILE DE DAVID

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À MONACO,
NICOLAS GETTLIFFE ET DANIEL BARDOU.

Véritable révélation de la saison, David Trezeguet est aux portes de l'équipe de France. Etonnant parcours pour cet enfant de Buenos Aires, à la technique et à l'accent sud-américains qui font de lui un attaquant hors pair.

Coq ou puma? Le petit Trezeguet a choisi. Que peut-il bien se passer dans la tête d'un gamin de douze ans, vivant à Buenos Aires, et préférant le fier gallinacé, symbole de la France, au noble félin, symbole du peuple argentin? Mystère. «Il aimait regarder à la télé les matches de rugby, raconte Jorge, son père. Mais lorsqu'il y avait un test-match entre les Pumas argentins et le XV de France, il était un fervent supporter de Blanco et des autres Français. Pareil avec la Formule 1: il adorait Alain Prost...» Certes, David Trezeguet est né en France, à Rouen, où son père a terminé sa carrière de footballeur professionnel en 1980. Mais, dès l'âge de trois ans, retour au *pais*. David devient un vrai petit Argentin. Il ne parle pas un mot de français. Commence à jouer au ballon rond, dès huit ans, à Platense, dans la périphérie de la capitale argentine. Et marque déjà des buts! Rapidement surclassé en Pupilles, le jeune Trezeguet semble bien loin de la France. «J'ai vu mon père jouer libero ou stoppeur, ça ne me plaisait pas, se souvient David. Moi, ce qui me fascinait, c'était de marquer des buts!» Une mission qu'il remplit à la perfection: il est le meilleur ►

«Soulier d'argent» lors du Championnat du monde des «Moins de 20 ans» cet été (5 buts), David a véritablement éclaté cette saison avec sa première titularisation sous le maillot de Monaco en septembre. Depuis, il est devenu la terreur des défenses.

buteur de l'équipe Réserve. A quinze ans, Ricardo Rejas, l'entraîneur de l'équipe Première, l'intègre dans son effectif. Il débute en D1 à 17 ans, contre Gimnasia de la Plata. Il découvre le Monumental de River Plate et la Bombonera de Boca Juniors, sous la pression de 50 000 supporters en délire. «Je me souviens d'un match contre Ferrocarril Oeste, où nous avions été accrochés sur notre terrain. Nos supporters étaient furieux. Nous avions dû rester trois ou quatre heures enfermés dans le vestiaire, avant de pouvoir nous échapper par une porte dérobée... C'est terrible à vivre sur le moment, mais ça forge un caractère!»
Un rêve devient alors obsessionnel chez David: venir jouer en France. Toujours l'attirance pour l'Hexagone... «J'ai voulu le calmer, car je pensais qu'il ne pouvait pas obtenir la nationalité française. Je me suis rendu au Consulat français qui, au bout d'une semaine, m'a indiqué que David pouvait faire la demande d'un passeport français...»
Dès lors, tout s'enchaîne. Par l'intermédiaire de Rafael Santos, l'impresario de Jorge Trezeguet à l'époque où celui-ci jouait, David traverse l'Atlantique lors de l'été 1995. Il fait un essai au sein de l'effectif professionnel du

Paris Saint-Germain en stage d'avant-saison, à Pouligny. Un mois de tests au milieu des stars parisiennes («Rai, Bravo, Cobos, Dely Valdes... parlaient avec moi en espagnol») convainc Luis Fernandez sur les qualités du prodige. Sans broncher, David participe aux exercices de fond les plus éprouvants. Sans jamais lâcher un seul centimètre aux meilleurs du groupe. Trezeguet impressionne tout son monde... sauf les dirigeants parisiens.
«Moutier n'a pas apprécié, paraît-il, que je réclame 15 000 francs, plus un appartement pour mes parents qui se sacrifiaient tout de même pour moi. Ce n'était pas des exigences excessives. Si?...» Le PSG le lâche, alors que la période des transferts s'achève trois jours plus tard. «Au-delà de la déception de ne pas avoir signé à Paris, le pire est que je n'avais plus que quelques heures pour trouver une solution. Là, c'était le choc! J'avais perdu un mois... Heureusement, il a suffi d'un entraînement à La Turbie pour persuader les dirigeants monégasques de me garder.»
Jean Tigana croit immédiatement en lui. Pour autant, le Franco-Argentin n'est pas au bout de ses peines. Il quitte le groupe Pro monégasque pour rejoindre la Réserve de Laurent Banide, en National 2. «J'y suis resté six mois. Ce n'est pas une très bonne expérience. Il y avait des tiraillements dans le groupe. Je crois que certains étaient jaloux de mon éclosion si rapide. En retrouvant les Pros, tout s'est mieux passé...» D'autant que sa mère Beatriz et sa petite sœur Fabiana, en le rejoignant en Principauté, lui assurent l'équilibre familial dont il a encore besoin. Le 7 février 1996, il joue son premier match en Division 1

A 17 ans, David découvre le Monumental de River Plate et la Bombonera de Boca Juniors. Mais n'a qu'un rêve: jouer en France

FICHE

David TREZEGUET

Né le 15 octobre 1977 **à** Rouen)
Taille: 1,87 m - **Poids:** 75 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Platense (1985-1995), AS Monaco (depuis 1995)
Palmarès: champion de France en 1997; champion d'Europe Juniors en 1996
Sélections: Espoirs, «Moins de 20 ans» et Juniors

OÙ LE CONTACTER

AS Monaco - Stade Louis-II, 3, avenue des Castellans, 98000 Monaco

OÙ LE VOIR

AS Monaco
7, avenue des Castellans, 98000 Monaco

UN CONCERT DE LOUANGES

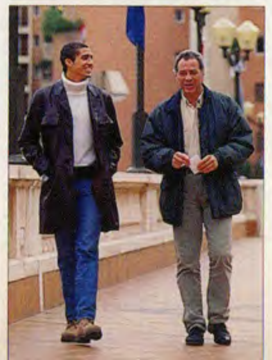
«Pour un gosse de dix-sept ans, il nous a fait grosse impression...» Les propos sont de Luis Fernandez, le premier entraîneur français à avoir découvert, du temps où il dirigeait le Paris SG, le jeune Trezeguet sur un terrain. C'était en juillet 1995. «Il avait toutes les qualités requises pour réussir: la vitesse, la technique et l'adresse face au but...», reconnaît l'entraîneur de Bilbao. Mais David Trezeguet ne jouera jamais au PSG. La page est tournée. Jean Tigana flaire à son tour le bon coup, dès le premier entraînement à Monaco: «Dans les déplacements, le replacement, le sens du but, il y avait des trucs qui ne trompaient pas...». Après avoir séduit l'ASM, David attire ensuite les entraîneurs nationaux. Gérard Houllier, lui-même, est tombé sous le charme: «C'est un buteur-né! Il est d'une adresse diabolique. Il sait se servir de ses deux pieds et possède un timing parfait. Sa mentalité plaide également en sa faveur. Il est imperméable au stress...» Thierry Henry, son alter ego, reconnaît modestement: «Quand il est arrivé en équipe de France Juniors, je marquais tous les buts. Il m'a rapidement suppléé dans ce rôle et je suis devenu passeur...». Le dernier mot à Aimé Jacquet qui s'apprête à lui offrir sa première sélection, le 28 janvier, contre l'Espagne: «Je ne le connais pas encore bien. Mais les entraîneurs sont unanimes sur ses capacités. Avec ses qualités naturelles, il peut tranquillement venir titiller les meilleurs à son poste et, peut-être, s'imposer...»

contre... le PSG, en disputant les trois dernières minutes. Monaco gagne 1 à 0. Mais Trezeguet ne fait pas encore parti des plans de Jean Tigana. En revanche, ce «buteur-né» n'a pas échappé à l'œil averti de Gérard Houllier *(voir encadré)*. David participe à l'aventure de l'équipe de France Juniors, championne d'Europe cette année-là. Puis à celle des «Moins de 20 ans» lors du Championnat du monde en Malaisie, l'été dernier. Avec cinq buts marqués et trois passes décisives, il décroche le «Soulier d'argent», derrière le Brésilien Adailton. De retour à Monaco, David se pose des questions. «Avec les arrivées de Spehar et de NDoram, je n'avais aucune chance de devenir titulaire. J'avais besoin de jouer. Il fallait partir! Je sais que Nantes et Lyon se sont renseignés à mon sujet. Et puis Sonny Anderson a été transféré au Barça, Robert et Japhet se sont blessés... Avec «Titi» *(Ndlr: Thierry Henry, son vrai pote)*, on s'est dit que c'était bon pour nous...»

«Bati» (son surnom à Monaco où son style rappelle celui de Batistuta, son idole) bosse alors comme un forçat à l'entraînement. Jean Tigana titularise David, le 5 septembre, contre Cannes. Et Trezeguet signe son premier but en D1. Tout s'enchaîne à une vitesse supersonique. Il marque en Champions League, rejoint l'équipe de France Espoirs, puis réussit trois doublés consécutifs en

Champion d'Europe Juniors en 1996 (à droite), David fait désormais état de tout son talent parmi les grands, comme face au Bayer Leverkusen, en Champions League (ci-dessus). Ancien Pro, son père, Jorge, peut être fier du fiston (en bas).

Le Championnat espagnol attire David. Ses stades pleins lui rappellent l'Argentine de son enfance.



Championnat durant le mois de novembre (contre Nantes, Toulouse et... le PSG). Le moral est désormais au beau fixe. Même s'il tient à garder les pieds sur terre. «Robert Spehar a été acheté 35 millions de francs. Ce n'est pas pour faire de la figuration sur un banc de touche. Lorsqu'il va revenir de blessure, sûr que la concurrence s'annonce terrible.» Le 28 novembre, Aimé Jacquet annonce le groupe de joueurs qui participera au stage de Tignes. Dernier nom sur la liste de l'équipe de France A: David Trezeguet. «Je devais passer la trêve en Argentine. Autant dire que la surprise a été de taille...» David veut relativiser. Ne pas se laisser emporter par l'euphorie du moment ou par une gloriole naissante. «Depuis trois mois, c'est de la folie! Mon père, qui gère maintenant seul mes affaires, a discuté avec au moins vingt-cinq managers différents...»
Avec un premier contrat pro de quatre ans, signé en juillet dernier avec l'ASM, David se veut résolument patient, même s'il reconnaît que le Championnat espagnol l'attire. Des stades pleins, dans une ambiance de feu, lui rappelleraient l'Argentine de son enfance. Détail qui pourrait intéresser Luis Fernandez: les Trezeguet ont des origines basques, chères à l'Athletic Bilbao. «Même si, paraît-il, le nom vient du Lot-et-Garonne...», précise Jorge Trezeguet. David, de son côté, se concentre sur une saison riche en événements: un titre à conserver avec Monaco, la suite de la Champions League, contre Manchester United en mars prochain, et, pourquoi pas, une Coupe du monde à conquérir. Sous un maillot frappé du coq. Passion d'une enfance insouciante qui deviendra, dans quelque semaines, réalité.

École
DU MOIS

Cha Bum Soccer School Academy

Boom Bum à Séoul

Avec la «Cha Bum Soccer School Academy», le plus célèbre des joueurs coréens bouscule les traditions du pays du Matin calme. Au menu, créativité et imagination, en plein cœur de Séoul...

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À SEOUL, LAURENT MALTRET ET ALAIN GADOFFRE.

CHA BUM, L'AVANT-GARDISTE

Au pays du Matin calme, Cha Bum-kun, a toujours fait office de novateur. En 1978, il est le premier joueur coréen à quitter la terre de ses ancêtres pour tenter une carrière en Europe. Accueilli en Allemagne comme une «bête curieuse» (personne ne connaît son passé de buteur à l'Air Force Club de Séoul!), l'attaquant va rapidement convaincre les nombreux septiques. Après un passage éclair au SV Darmstadt (D2), il évolue à l'Eintracht Francfort (1979-1983) puis au Bayer Leverkusen (1983-1989). «Cha-Boom» dispute au total 308 matches de Bundesliga et inscrit 98 buts. Mieux, en 1980, il est le premier joueur asiatique à gagner une Coupe d'Europe (la Coupe de l'UEFA), avec le maillot rouge et noir de Francfort. Un exploit qu'il réédite en 1988, avec le Bayer Leverkusen. A la fin d'une carrière bien remplie (28 sélections dont une phase finale de Coupe du monde en 1986), celui que les Coréens surnomment affectueusement le «Beckenbauer asiatique» passe avec succès ses diplômes d'entraîneur à la Sporthochschule de Cologne et met en pratique avec Hyundai-Horang au sein de la Korean League. Malheureusement, ses idées nouvelles et son envie de bousculer l'esprit traditionnel dérangent. Alors, il prend du recul, crée en 1990 la «Cha Bum Soccer School Academy», et participe aux programmes liés à la jeunesse, au sein de la Fédération Coréenne. Au début de l'année 1997, lorsque l'équipe nationale est sévèrement éliminée de la Coupe d'Asie des Nations, après deux cinglantes défaites contre le Koweit et l'Iran, Cha Bum, 44 ans, est appelé au chevet des «Red Devils», le jour de son vingtième anniversaire de mariage! Et moins d'un an plus tard, la Corée du Sud, complètement relookée, gagnait avec brio son ticket pour France 98 ...

«Je me rappelle parfaitement de ma première sensation, balle au pied. Je venais juste de fêter mon onzième anniversaire. En Corée du Sud, mon exemple est malheureusement bien classique. Rien n'a véritablement changé. Les gosses débutent beaucoup trop tard. Pour moi, ils manquent l'essentiel. Ils sont moins sensibles à la balle et n'ont ainsi aucun sens du jeu. J'ai essayé de lancer des réformes, mais mon appel n'a pas toujours été entendu. Alors, j'ai décidé de montrer ce que je voulais faire!».

Dans un premier temps, le joueur le plus populaire du pays donne des cours gratuits dans les quartier défavorisés de Séoul. Mais, jugeant l'action insuffisante, Cha Bum, résolument amoureux d'une jeunesse qu'il souhaite triomphante, met la main à la poche. «Ayant gagné beaucoup d'argent en Allemagne, j'ai décidé de franchir le pas.»

Au début de l'année 1990, Cha Bum achète un terrain sur Han River Park au sud de la ville. Dans le même temps, appuyé par sa femme Un-Mi, il se charge de trouver des sponsors. Quelques entreprises locales et la firme Nike se mobilisent. Le célèbre équipementier accepte de fournir le matériel nécessaire (survêtements, shorts et maillots) à prix réduits. Au niveau des infrastructures, le buteur coréen s'inspire de ce qu'il a vu en Europe, mais aussi au Brésil, dans les camps d'entraînement de son ami Zico. Il choisit l'option des mini-terrains synthétiques. Cette fois, le projet, si longtemps mûri, devient réalité. La *Cha Bum Soccer School Academy* est née au bord du fleuve Han. La première d'une liste qui va s'allonger au fil du temps *(voir encadré)*. Mais les règles sont les mêmes partout. Les candidatures sont spontanées. Pas question de battre la campagne pour repérer les meilleurs éléments. En revanche, une condition s'impose. «Je veux seulement consulter leur dossier scolaire, et je choisis ceux qui sont assidus à l'école. Je demande une moyenne de 12/20. Et ma femme est vigilante. Je ne veux pas qu'en fréquentant mes cours, ils délaissent leur scolarité.»

Les voilà, ils sont souriants et ils chantent. A peine sortis de l'école, les «six-huit ans» arrivent, main dans la main, encadrés par des éducateurs. La colonne avance dans le calme, le long d'une autoroute à huit voies particulièrement bruyante. C'est le même rituel, trois fois par semaine. Les uns arrivent à bicyclette, les autres en bus. Mais la règle est identique pour tous: la ponctualité. Là, au bout du chemin, ils enlèvent le masque qui les protège de la pollution et s'en vont vers le bungalow-vestiaire. Rapidement les gosses ressortent aux couleurs de l'école: short blanc et maillot bleu ou violet sont de rigueur. Et gare à celui qui a oublié sa tenue! Alors, le silence s'installe et les consignes sont distillées. Il faut faire vite, car les plus grands arriveront bientôt prendre la relève sur l'aire de jeu. Au menu du jour, étirements, conduite de balle et frappes au but. Pendant que les plus petits travaillent, un éducateur, installé dans un second bungalow, pianote sur un ordinateur le programme de l'entraînement suivant. «J'ai moi-même choisi le personnel destiné à encadrer les jeunes, dit Cha Bum, triste et déçu de ne plus pouvoir venir encourager les gamins depuis qu'il a été nommé sélectionneur national. J'ai parfois engagé des joueurs que j'ai connus quand j'étais entraîneur en Corée, des garçons beaucoup moins sévères que dans les écoles traditionnelles. Grâce à mon système, je peux prouver que les gamins peuvent jouer au ballon tout en suivant une scolarité normale. C'est une grande nouveauté pour les parents.» Coup de sifflet strident: les mômes s'arrêtent. Les nouvelles consignes sont passées. Bonne humeur mais discipline constante. On reconnaît là la touche Cha Bum. Et puis, il faut mériter sa place dans l'équipe. Chaque samedi, les gamins des différents camps de la ville s'affrontent, devant des parents ravis, dans un véritable Championnat. Ils recoivent, et se déplacent la semaine suivante, dans le mini-bus estampillé *Cha Bum Soccer School Academy*. Comme de vrais petits Pros. Ainsi, ils découvrent plus tôt la rigueur de la compétition et apprennent très jeunes à développer l'esprit d'équipe. «Le football coréen doit changer. Il manque cruellement d'imagination. Dans mon école, j'espère simplement que nous amenons ces apprentis footballeurs à davantage d'imagination et de créativité.»

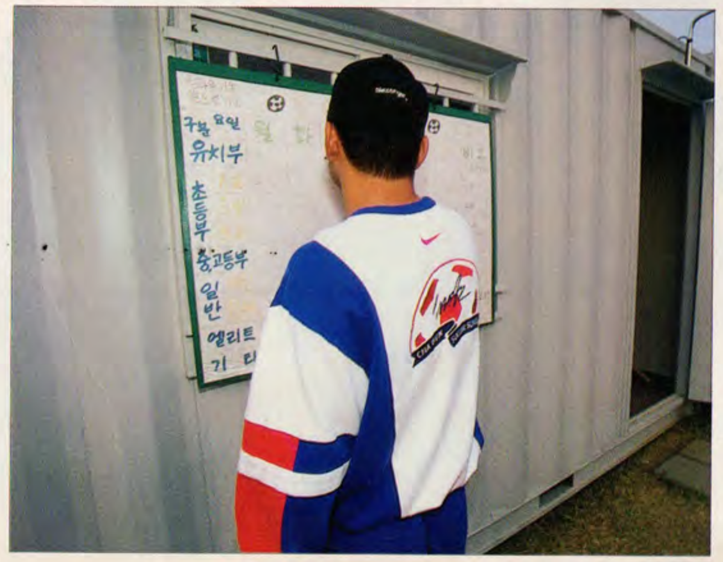
Le plus célèbre des joueurs coréens a déjà réussi une partie de son pari. Sur l'aire de jeu, un bonheur profond se lit dans le regard des gamins. Le même qui illumine le visage du sélectionneur lorsqu'il arrive sur le bord du fleuve Han. Et il rêve encore qu'un jour prochain, l'élève dépasse le maître...

Ici, c'est dicipline et bonne humeur. Et gare à celui qui a oublié sa tenue!

LE CHA ET SES PETITS

Depuis 1990 et l'inauguration du premier site (qui doublera sa superficie au mois de février), les écoles pensées par Cha Bum se sont rapidement développées dans la capitale. L'«Academy» du maître à penser du football coréen est désormais représentée dans les huit arrondissements de Séoul, mais également en province, à Pukchong, An-San et Gwangju. «Ici, la place est rare et les terrains sont très chers. Nous manquons parfois d'espace, surtout que, depuis ma nomination au poste de sélectionneur, l'engouement pour l'école est encore plus fort. Les parents sont comme ça!». Aujourd'hui, quelque 1 200 gamins de tous âges (5 à 17 ans) fréquentent les cours, encadrés par une trentaine d'éducateurs. Comme quoi, l'idée a fait son chemin...

Entraînements préparés sur ordinateurs, conseils sagement écoutés et mise en pratique sur un terrain synthétique coincé entre autoroute et immeubles... C'est le football selon Cha Bum et ça plaît.



DUTRUEL AU CELTA VIGO

Contraint à l'exil pour jouer, Richard Dutruel a trouvé fortune au Celta Vigo. Dans un club chaleureux, il a réussi à s'imposer. Grâce à son talent et... à Dieu.

Balade familiale sur la digue de Samil, la plage principale de la ville.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À VIGO, LAURENT MALTRET ET ERIC RENARD

DUTRUEL AU CELTA VIGO

«J'ai quitté la France à vingt-trois ans. Evoluer à l'étranger, ce n'était pas vraiment ma priorité. Mais, dans mon pays, je n'avais plus la possibilité de m'exprimer. Et moi, je voulais jouer!» Après deux saisons à Caen et une année comme doublure de Bernard Lama au Paris SG, Richard choisit donc de franchir les Pyrénées pendant l'été 1996. Le cœur gros mais les ambitions intactes. En Espagne, Dutruel a la cote. Le Rayo Vallecano, le Real Valladolid et le Celta Vigo lui ouvrent grands leurs bras. «José Cobos, qui connaissait le président du Celta, m'avait dit beaucoup de.bien de ce club. Je suis venu sur place et suis reparti avec une bonne impression.» Après quelques jours de réflexion, le gardien français s'engage pour quatre ans avec le club galicien. «Lorsque j'ai signé, les nouvelles recrues (Mazinho, Mostovoï, Dutuel et Revivo) avaient déjà rejoint le groupe qui effectuait son stage d'avant-saison aux Pays-Bas. J'ai donc été présenté seul au public et à la presse, au milieu de la pelouse du stade Balaidos!» Richard ne s'est pas trompé. Le Celta est un club familial, «à l'image du FC Metz», qui, grâce à des gens compétents, travaille sans trop de pression. Dutruel savoure. «Avant le début de la *Liga*, j'ai assisté avec mes dirigeants et partenaires à la messe de bénédiction du club, dans le cœur de la vieille ville. Une cérémonie ouverte à tous, vraiment émouvante.» Et Richard découvre. Le centre d'entraînement «A Madroa», niché dans les collines surplombant Vigo. «C'est un peu comme La Turbie. Mais, à la différence des installations monégasques, nous n'avons qu'un terrain et pas de chauffage dans le vestiaire!» Sur les bords de l'Atlantique, le grand Savoyard doit très vite s'adapter à la rigueur d'un nouveau climat. «Ici, je n'ai jamais souffert de la chaleur. L'hiver, il pleut de novembre à février et le vent souffle en permanence.» Pour l'ancien Parisien, le dépaysement est total. Avec Noëlle, sa femme, ils suivent quelques cours d'espagnol et fréquentent Alexander Mostovoï, ancien coéquipier au SM Caen. «J'ai débuté l'aventure contre l'Atletico Madrid, le champion sortant... à Santiago Bernabeu (inondé, le terrain des Madrilènes était impraticable). Pour une première, je détourne un penalty mais nous nous inclinons (0-2).» Grand frisson, le premier d'une longue liste.

Le gardien français évolue à chaque fois dans des stades pleins et chaleureux. Richard se frotte à Ronaldo, Suker, Raul et Alfonso, les meilleurs attaquants du Championnat espagnol. «Le Celta a effectué un départ honnête, mais nous avons connu trop de passages à vide.» Pourtant demi-finalistes de la *Copa del Rey*, les *«Azul et Blanco»* sauvent leur tête... lors de l'ultime journée de *Liga*, grâce à une victoire (4-0) obtenue face au Real, déjà sacré champion d'Espagne. Ouf! «La fin de saison fut vraiment éprouvante, mais, après notre victoire sur le club madrilène, les dirigeants nous ont offert une belle fête au restaurant *Los Abetos*, dans les faubourgs de Vigo.» L'occasion de souffler. Enfin. Epargné de la relégation in extremis, le club galicien, qui a changé d'entraîneur, se renforce à l'intersaison. Et Richard voit débarquer de nouveaux internationaux: Cadete (Portugal), Karpin (Russie), Eggen (Norvège) et Djorovic (Yougoslavie). «Sur les vingt-sept joueurs qui composent le groupe, le Celta compte quatorze étrangers dans ses rangs. Cette année, notre objectif était de terminer dans les dix premiers, mais, maintenant, tout le monde se met à rêver.» C'est vrai, le Celta surprend. Après quinze journées, les hommes d'Irureta pointent à la cinquième place au général grâce à un parcours presque parfait à Balaidos (sept victoires en huit matches).» Et Richard se sent pousser des ailes. «L'Europe, ce sera difficile, mais c'est peut-être possible!»

A Vigo, la petite famille Dutruel a affiné ses repères. Richard, Noëlle et les jumeaux Hugo et Léana deux ans, se sentent déjà mieux. Lorsque l'emploi du temps le permet, ils se baladent sur le sable blanc de Samil, la plage principale de la ville, ou déambulent dans les ruelles et les parcs de la vieille cité de la province de Pontevedra. «Nous n'avons pas encore visité Saint-Jacques de Compostelle. En revanche, nous avons découvert Valença, un village fortifié au Portugal.» Et puis ils ont trouvé leur petit paradis, à San Pedro de la Ramallosa, au milieu de la Galice rurale. Une grande maison avec vue sur l'océan et un petit jardin dans lequel Holly, le berger allemand, peut gambader librement. «Daniel Dutuel et Mazinho ont aussi choisi de vivre ici, à quelques kilomètres de la frontière portugaise. Là, il nous arrive de croiser des ânes qui tirent des charrettes, des moutons au milieu d'un rond point ou encore des passants qui promènent des chèvres au bout d'une corde.» C'est ici, en famille, que Richard se prépare et se retrouve. «Depuis que je suis en Espagne, je prie presque tous les jours. La religion m'apporte un certain équilibre dans ma vie de sportif. Aujourd'hui, j'y attache beaucoup d'importance.» C'est le champion du monde Brésilien Mazinho, son compagnon de chambrée au Celta et «athlète du Christ», qui a servi de déclic, lui offrant une bible. «Richard a changé, reconnaît Noëlle. Il est moins nerveux dans l'approche de ses matches. Je crois que Mazinho lui apporte énormément.» Depuis son arrivée en Espagne, Richard n'a pas noué de contacts avec les Français de Galice (Franck Passi, Mickaël Madar, Jérôme Bonnissel et Corentin Martins). Mais il entretient des rapports privilégiés avec José Cobos et Nicolas Ouédec (Espanyol Barcelone), qui, eux aussi, ont décidé de mordre dans l'aventure. Une vie nouvelle a commencé. Belle et enrichissante. Mais Richard n'a pas oublié qu'il a dû quitter son pays à vingt-trois ans. Pour que son rêve continue...

«J'aimerais bien revenir en France, dans un club ambitieux car je reste quand même sur un sentiment d'inachevé. C'est curieux, je suis plus reconnu en Espagne que dans mon propre pays.»

«En Espagne, Luis Fernandez transmet la passion. Et ça, tu le sens dans le jeu de son équipe. Ici, c'est formidable ce qu'il réalise avec l'Athletic. Pour les gens, c'est un extraterrestre!»

Intégration réussie pour Richard: l'accolade de Paco, le plus fidèle supporter du Celta, rencontré dans un café, en témoigne.

«Avec Javier Irureta (ex-Real Sociedad), nous travaillons beaucoup plus sereinement que l'année passée. Grâce à cet entraîneur psychologue, je crois que le Celta mérite ses bons résultats actuels.»

Le foot, une passion à partager !

Abonnez-vous à onze mondial

2 ans (24 N°s) 275 F au lieu de ~~456 F~~

1 an (12 N°s) 195 F au lieu de ~~228 F~~

OUI, je m'abonne !

Je choisis la durée de mon abonnement :

1 ☐ **1 an** (12 N°s) de **Onze Mondial** pour **195 F** au lieu de ~~228 F~~.

2 ☐ **2 ans** (24 N°s) de **Onze Mondial** pour **275 F** au lieu de ~~456 F~~, soit **une économie de 181 F**.

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ Chèque bancaire ou postal

☐ N° ____

Expire le : ____ Signature :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : OM208

Ville :

Offre valable 2 mois et réservée à la France métropolitaine.

Bulletin à découper et à retourner sous enveloppe affranchie à ONZE MONDIAL Abonnements - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.

OUI, j'offre un abonnement !

Je choisis la durée de l'abonnement que je désire offrir :

3 ☐ **1 an** (12 N°s) de **Onze Mondial** pour **195 F** au lieu de ~~228 F~~.

4 ☐ **2 ans** (24 N°s) de **Onze Mondial** pour **275 F** au lieu de ~~456 F~~, soit **une économie de 181 F**.

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ Chèque bancaire ou postal

☐ N° ____

Expire le : ____ Signature :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : OM208

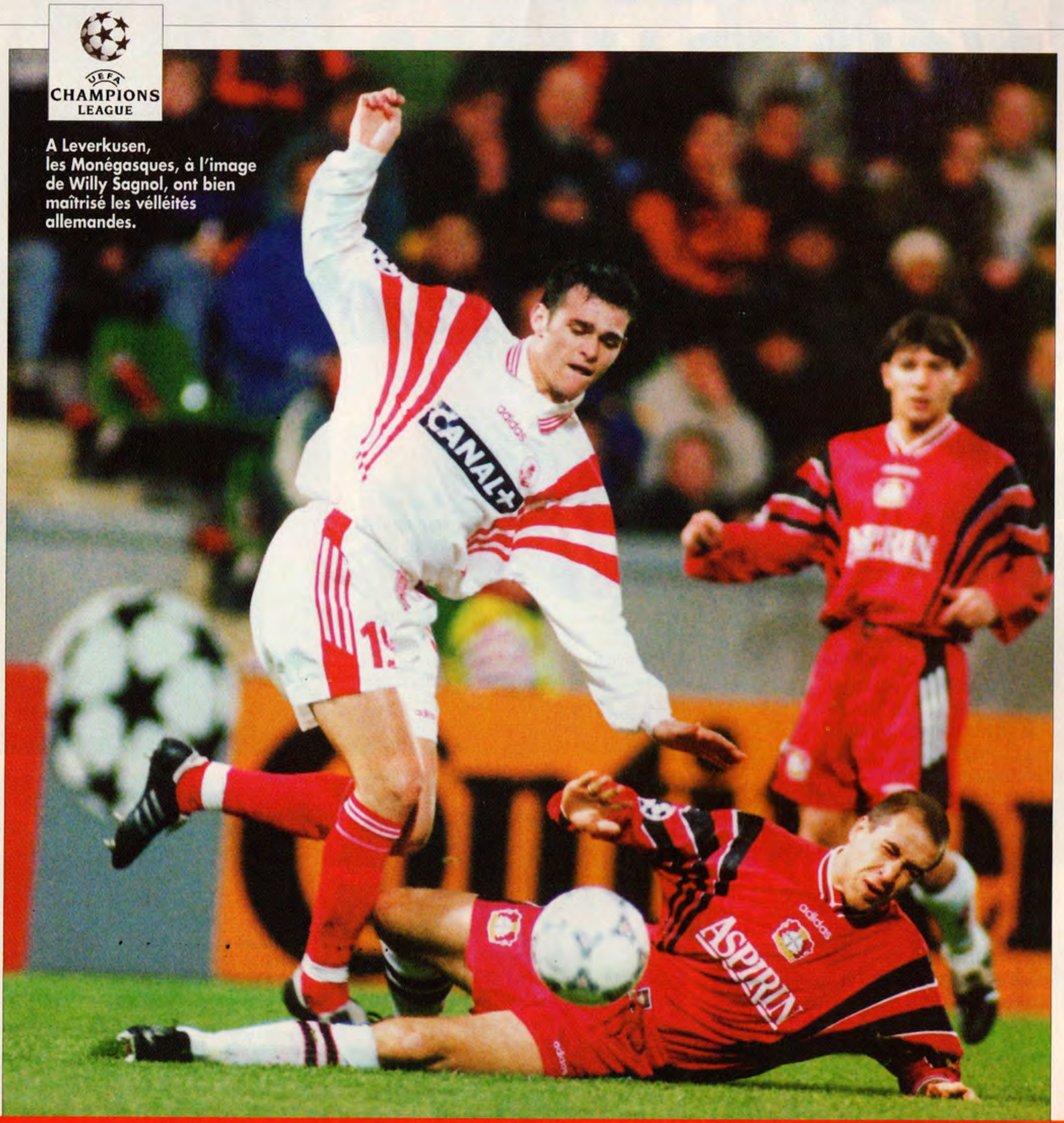
Ville :

Offre valable 2 mois et réservée à la France métropolitaine.

Bulletin à découper et à retourner sous enveloppe affranchie à ONZE MONDIAL Abonnements - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

onze CHAMPIONS LEAGUE



A Leverkusen, les Monégasques, à l'image de Willy Sagnol, ont bien maîtrisé les velléités allemandes.

MONACO: L'HIVER AU CHAUD

QUARTS DE FINALE

L'EPREUVE D'OLD TRAFFORD

Les Monégasques auront le redoutable privilège d'affronter Manchester United, en quart de finale. Un superbe test pour les joueurs de Jean Tigana. Autre choc: un Bayern Munich-Borussia Dortmund explosif!

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE.

Un club anglais au mois de mars, Monaco est maintenant rodé. La saison passée, en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, Franck Dumas et ses coéquipiers avaient éliminé, à la même époque, Newcastle (1-0, 3-0). Un bon souvenir pour Jean Tigana. Evidemment, avec Manchested United, on passe à l'échelon supérieur. Champions en titre, les *Red Devils* dominent de nouveau la *Premier League* en cette fin d'année. Malgré le départ d'Eric Cantona, la formation d'Alex Ferguson ne semble rien avoir perdu de son génie. Au contraire, elle a trouvé un nouvel équilibre qui fait d'elle une équipe complète dans toutes ses lignes. Eric *the King* parti, le collectif a gagné en qualité. Beckham, Giggs, les frères Neville, Butt et Scholes, arrivés à maturité, ne s'appuient plus uniquement sur l'attaquant français pour porter le danger devant. L'arrivée à l'intersaison de Terry Sheringham, le buteur de Tottenham, et le retour en forme d'Andy Cole ont aussi permis de digérer le départ en retraite de la *french star*. En défense, c'est aussi très solide avec l'inamovible Peter Schmeichel dans le but et la paire inoxydable Irwin-Pallister pour bloquer l'adversaire au sol et dans les airs. Fort d'un pressing tout terrain, MU ne craint personne. Surtout pas ces *Frenchies* qu'il a toujours éliminés en Coupe d'Europe (Strasbourg en C3 en 1965, Saint-Etienne en C2 en 1977 et Montpellier en C2 en 1991). Le rêve mancunien est de conquérir, à nouveau, un trophée qui trôna dans les salons d'Old Trafford en 1968.

Manchester ne craint pas ces «Frenchies» qu'il a toujours éliminés

L'autre affiche opposera le tenant du titre, le Borussia Dortmund, au champion d'Allemagne, le Bayern Munich. Un terrible duel fratricide qui assure au moins aux Allemands d'aligner une équipe en demi-finales, cette saison. Andreas Möller opposé à Mario Basler, Giovane Elber face à Jürgen Kohler ou Carsten Jancker contre Matthias Sammer, le combat s'annonce titanesque. Même sur le banc, la rencontre aura des allures de derby puisque, côté Bayern, Giovanni Trapattoni est à la baguette et, côté Borussia, il s'agit de Nevio Scala, l'autre technicien italien de la *Bundesliga*.

Le troisième représentant allemand, le Bayer Leverkusen, relèvera le défi du Real Madrid. A priori, les pronostics paraissent favorables aux Espagnols. Avec leur formidable potentiel ►

Trezeguet (Monaco) et R. Kovac (Bayer Leverkusen)

BAYER LEVERKUSEN: 2
AS MONACO: 2

(mi-temps: 1-0)
Mercredi 10 décembre 1997
Champions League
Groupe F, 6e journée

Stade: Ulrich-Haberland *(Leverkusen)*
Spectateurs: 23 000
Arbitre: M. Colina *(Italie)*

Buts: Beinlich (29e) et Meijer (57e) pour le Bayer; Pignol (63e) et Henry (81e) pour Monaco
Avertissements: Legwinski (17e), Benarbia (53e) et Barthez (61e) à Monaco

BAYER LEVERKUSEN: Heinen - Wörns, Nowotny, R. Kovac - Ramelow, Leenhoff, Heintze, N. Kovac (Zivkovic, 62e), Beinlich - Kirsten (Rink, 84e), Meijer.
Entr.: Daum.
AS MONACO: Barthez - Sagnol, Irles, Djetou (Diao, 9e), Dumas, Pignol - Legwinski, Collins (Henry, 60e), Benarbia (Carnot, 63e) - Ikpeba, Trezeguet.
Entr.: Tigana.

Del Piero (Juventus) et Beckham (Manchester Utd)

Möller (Borussia Dortmund)

Raul (Real Madrid)

Hamann (Bayern Munich)

offensif, les Madrilènes des Raul, Suker, Mijatovic... semblent irrésistibles. Seul souci pour eux, le fait de jouer le match aller en Allemagne, début mars, dans des conditions glaciales. Le souvenir cuisant d'un voyage raté à Rosenborg (0-2), sur un terrain gelé, a marqué les esprits des Castillans.
Quant au géant turinois, la Juventus, qualifié in extremis pour ces quarts de finale, il n'a pas été, une fois de plus, malheureux au tirage au sort. Non pas que le Dynamo Kiev, tombeur du PSV Eindhoven, de New- castle et du Barça, soit à négliger. Mais les Ukrainiens, au sortir de l'hiver, privés de Championnat de-puis plusieurs mois, n'ont plus le même pouvoir d'accélération qu'à l'automne. Marcello Lippi, l'entraîneur des *Bianconeri*, demandera à ses hommes une attention toute particulière concernant les deux «fusées» Serguei Rebrov et Andrei Shevchenko. Quoi qu'il en soit, l'opposition de styles s'annonce passionnante de la vallée du Piémont à la plaine d'Ukraine. ⚽

Malgré une excellente partie de Franck Gava face à Besiktas, le PSG quitte la Champions League avec un goût d'inachevé.

PARIS SG: 2 BESIKTAS JK: 1

(mi-temps: 1-1)
Mercredi 10 décembre 1997
Champions League
Groupe E, 6e journée

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 34 038
Arbitre: M. Lopez Nieto *(Espagne)*
Buts: Gava (24e) et Simone (59e) pour le Paris SG; Mehmet (38e) pour Besiktas
PARIS SG: Revault - Llacer, Ducrocq, . Le Guen, Kelban - Leroy, Edmilson (Cissé, 70e), Gava, Rai - Maurice, Simone. **Entr.:** Ricardo.
BESIKTAS JK: Mrmic - Recep, Rahim, Alpay - Erkan, Yankov, Tayfur, Serdar (Letchkov, 66e), Mehmet - Oktay (Ertügrül, 72e), Amokachi (Osman, 77e). **Entr.:** Toshack.

1/4 DE FINALE
(aller le 4 mars; retour le 18 mars 1998)
AS MONACO *(FRA)* - Manchester United *(Ang)*
Bayer Leverkusen *(All)* - Real Madrid *(Esp)*
Juventus FC *(Ita)* - Dynamo Kiev *(Ukr)*
Bayern Munich *(All)* - Borussia Dortmund *(All)*

LES BUTEURS

1. Henry *(AS Monaco)*: 6 buts
2. Cole *(Manchester United)*, Del Piero *(Juventus)*, Rebrov *(Dynamo Kiev)* et Shevchenko *(Dynamo Kiev)*: 5 buts
6. Brattbakk *(Rosenborg)*, Emerson *(Bayer Leverkusen)*, Ikpeba *(AS Monaco)*, Jancker *(Bayern Munich)*, Oktay *(Besiktas JK)*, Rushfeldt *(Rosenborg)*, Strand *(Rosenborg)* et Suker *(Real Madrid)*: 4 buts
14. Asprilla *(Newcastle United)*, Beinlich *(Bayer Leverkusen)*, Chapuisat *(Borussia Dortmund)*, Chiesa *(Parme)*, Cruz *(Feyenoord Rotterdam)*, De Bilde *(PSV Eindhoven)*, Elber *(Bayern Munich)*, Helmer *(Bayern Munich)*, Jardel *(FC Porto)*, Luis Enrique *(FC Barcelone)*, Möller *(Borussia Dortmund)*, Simone *(Paris SG)*, Trezeguet *(AS Monaco)* et Zorc *(Borussia Dortmund)*: 3 buts...

GROUPE A

1re JOURNEE (17.09.97)
Sparta Prague - Parme AC 0-0
Galatasaray SK - Bor. Dortmund 0-1
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
Bor. Dortmund - Sparta Prague 4-1
Parme AC - Galatasaray SK 2-0
3e JOURNEE (22.10.97)
Parme AC - Bor. Dortmund 1-0
Sparta Prague - Galatasaray SK 3-0
4e JOURNEE (5.11.97)
Bor. Dortmund - Parme AC 2-0
Galatasaray SK - Sparta Prague 2-0
5e JOURNEE (26.11.97)
Parme AC - Sparta Prague 2-2
Bor. Dortmund - Galatasaray SK 4-1
6e JOURNEE (10.12.97)
Sparta Prague - Bor. Dortmund 0-3
Galatasaray SK - Parme AC 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. BORUSSIA DORTMUND	15	6	5	0	1	14	3
2. Parme AC	9	6	2	3	1	6	5
3. Sparta Prague	5	6	1	2	3	6	11
4. Galatasaray SK	4	6	1	1	4	4	11

GROUPE B

1re JOURNEE (17.09.97)
FC Kosice - Manchester Utd 0-3
Juventus FC - Feyenoord Rotterdam 5-1
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
Feyenoord Rotterdam - FC Kosice .. 2-0
Manchester Utd - Juventus FC 3-2
3e JOURNEE (22.10.97)
Manchester Utd - Feyenoord Rotterdam 2-1
FC Kosice - Juventus FC 0-1
4e JOURNEE (5.11.97)
Feyenoord Rotterdam - Manchester Utd 1-3
Juventus FC - FC Kosice 3-2
5e JOURNEE (26.11.97)
Manchester Utd - FC Kosice 3-0
Feyenoord Rotterdam - Juventus FC 2-0
6e JOURNEE (10.12.97)
FC Kosice - Feyenoord Rotterdam .. 0-1
Juventus FC - Manchester Utd 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. MANCHESTER UNITED	15	6	5	0	1	14	5
2. JUVENTUS FC	12	6	4	0	2	12	8
3. Feyenoord Rotterdam	9	6	3	0	3	8	10
4. FC Kosice	0	6	0	0	6	2	13

GROUPE C

1re JOURNEE (17.09.97)
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev 1-3
Newcastle United - FC Barcelone ... 3-2
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
FC Barcelone - PSV Eindhoven 2-2
Dynamo Kiev - Newcastle United ... 2-2
3e JOURNEE (22.10.97)
Dynamo Kiev - FC Barcelone 3-0
PSV Eindhoven - Newcastle United .. 1-0
4e JOURNEE (5.11.97)
FC Barcelone - Dynamo Kiev 0-4
Newcastle United - PSV Eindhoven .. 0-2
5e JOURNEE (26.11.97)
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven 1-1
FC Barcelone - Newcastle United ... 1-0
6e JOURNEE (10.12.97)
PSV Eindhoven - FC Barcelone 2-2
Newcastle United - Dynamo Kiev ... 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. DYNAMO KIEV	11	6	3	2	1	13	6
2. PSV Eindhoven	9	6	2	3	1	9	8
3. Newcastle United	7	6	2	1	3	7	8
4. FC Barcelone	5	6	1	2	3	7	14

GROUPE D

1re JOURNEE (17.09.97)
Real Madrid - Rosenborg BK 4-1
Olympiakos - FC Porto 1-0
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
FC Porto - Real Madrid 0-2
Rosenborg BK - Olympiakos 5-1
3e JOURNEE (22.10.97)
Rosenborg BK - FC Porto 2-0
Real Madrid - Olympiakos 5-1
4e JOURNEE (5.11.97)
FC Porto - Rosenborg BK 1-1
Olympiakos - Real Madrid 0-0
5e JOURNEE (26.11.97)
Rosenborg BK - Real Madrid 2-0
FC Porto - Olympiakos 2-1
6e JOURNEE (10.12.97)
Real Madrid - FC Porto 4-0
Olympiakos - Rosenborg BK 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. REAL MADRID	13	6	4	1	1	15	4
2. Rosenborg BK	11	6	3	2	1	13	8
3. Olympiakos	5	6	1	2	3	6	14
4. FC Porto	4	6	1	1	4	3	11

GROUPE E

1re JOURNEE (17.09.97)
PARIS SG - IFK Göteborg 3-0
Bayern Munich -Besiktas 2-0
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
Besiktas - PARIS SG 3-1
IFK Göteborg - Bayern Munich 1-3
3e JOURNEE (22.10.97)
Bayern Munich - PARIS SG 5-1
Besiktas - IFK Göteborg 1-0
4e JOURNEE (5.11.97)
PARIS SG - Bayern Munich 3-1
IFK Göteborg - Besiktas 2-1
5e JOURNEE (26.11.97)
IFK Göteborg - PARIS SG 0-1
Besiktas - Bayern Munich 0-2
6e JOURNEE (10.12.97)
PARIS SG - Besiktas 2-1
Bayern Munich - IFK Göteborg 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. BAYERN MUNICH	12	6	4	0	2	13	6
2. Paris SG	12	6	4	0	2	11	10
3. Besiktas	6	6	2	0	4	6	9
4. IFK Göteborg	6	6	2	0	4	4	9

GROUPE F

1re JOURNEE (17.09.97)
Sporting CP - AS MONACO 3-0
Bayer Leverkusen - Lierse SK 1-0
2e JOURNEE (1er. 10. 97)
AS MONACO - Bayer Leverkusen ... 4-0
Lierse SK - Sporting CP 1-1
3e JOURNEE (22.10.97)
AS MONACO - Lierse SK 5-1
Sporting CP - Bayer Leverkusen 0-2
4e JOURNEE (5.11.97)
Lierse SK - AS MONACO 0-1
Bayer Leverkusen - Sporting CP 4-1
5e JOURNEE (26.11.97)
AS MONACO - Sporting CP 3-2
Lierse SK - Bayer Leverkusen 0-2
6e JOURNEE (10.12.97)
Bayer Leverkusen - AS MONACO ... 2-2
Sporting CP - Lierse SK 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. AS MONACO	13	6	4	1	1	15	8
2. BAYER LEVERKUSEN	13	6	4	1	1	11	7
3. Sporting CP	7	6	2	1	3	9	1.1
4. Lierse SK	1	6	0	1	5	3	12

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À RIYAD,
LAURENT MALTRET ET ALAIN GADOFFRE

LE BRESIL DANS LES ETOILES

Au terme d'un tournoi relooké, mais quelque peu décevant, la Seleçao de Zagallo a tranquillement tracé sa voie. Dominateurs, les Brésiliens ont écrasé une faible opposition et semblent déjà prêts à défendre leur titre de champions du monde...

Trois buts pour Ronaldo, trois pour Romario: le duo magique brésilien a ridiculisé Mark Bosnich, le gardien australien, en finale de la Coupe des Confédérations. Il a aussi annoncé la couleur pour France 98.

Avec trois buts et deux passes décisives divinement distillées à son ami Romario, sa grande fatigue s'est estompée naturellement. Sur la pelouse du King Fahd Stadium, Ronaldo se marre, il embrasse ses partenaires et s'amuse comme un gamin. En revanche, confronté aux courbettes qu'exige le protocole saoudien, le phénomène apparaît nettement moins à l'aise. Un peu pataud et presque gêné, devant la silhouette sérieuse et imposante du prince Sultan Bin Fahd Bin Abdul Aziz, lorsque celui-ci lui remet la médaille du vainqueur... Ronaldo prefère l'herbe verte. Sur ce tapis, il maîtrise tous les paramètres et laisse aller son instinct. Les Australiens, surprenants finalistes, n'ont pas su canaliser l'artiste. Du coup, ils ont pris un sérieux bouillon (0-6).

A la tombola, montres en or et Chevrolet à gagner!

Ainsi, le Brésil rejoint l'Argentine (1992) et le Danemark (1995) au palmarès de la Coupe du Roi Fahd, rebaptisée pompeusement Coupe des Confédérations, depuis son homologation par la FIFA *(NDLR: l'épreuve devrait désormais avoir lieu tous les deux ans au mois de janvier, dans des pays différents; l'Australie s'est déjà portée candidate pour 1999).*

Cette troisième édition, plus ambitieuse, regroupait les vainqueurs des différentes Confédérations. Un plateau de qualité pour la première fois constitué de huit équipes avec le Brésil, le Mexique, l'Afrique du Sud et l'Arabie Saoudite, déjà qualifiées pour la Coupe du monde, sans oublier l'Uruguay, les Emirats Arabes Unis, l'Australie et la République tchèque (l'Allemagne, championne d'Europe en titre, a «poliment» décliné l'invitation pour d'évidentes raisons de calendrier). Mais voilà, organisée au milieu du mois de décembre, les joueurs, en overdose de matches, de voyages et de stress, sont arrivés à Riyad sur les rotules. Alors, disputer dans la foulée un match tous les deux jours, dans un stade somptueux mais souvent désespérément vide, cela finit par démotiver les plus courageux. Au menu, manque d'engagement, manque de motivation (les neufs millions de francs offerts au vainqueur n'ont pas même réussi à décupler les ardeurs!) et, surtout, absence générale de passion autour du ballon qui roule, malgré les opérations portes ouvertes décrétées au stade. Trois mille spectateurs dans un stade qui peut en accueillir 76 000, c'est désolant. En revanche, les tombolas, organisées à la fin des matches, offrant montres en or serties de diamants et Chevrolet dernier modèle, connurent un franc succès! Heureusement, à l'orée du désert, il y eut parfois du spectacle et du jeu. Grâce à sa génération finaliste du Championnat du monde des «Moins de 20 ans» en Malaisie, l'Uruguay de Zalayeta et Olivera renaîtra bientôt. Une grossière erreur de jeunesse les a privés de finale. L'Australie, éliminée de la Coupe du monde, méritait véritablement un meilleur sort. Solides et compacts, les hommes de Venables ont tout tenté, à l'image de l'attaquant de Leeds United Harry Kewell, véritable révélation du tournoi, pour oublier leur terrible mésaventure contre l'Iran.

Et puis heureusement, les Brésiliens étaient là. Les champions du monde, le crâne rasé, ont offert la véritable touche de fraîcheur et d'efficacité. Organisation tactique rigoureuse, replace-ment impeccable, audace, imagination et créativité.

Mario Zagallo, le papa-poule de la Seleçao, est heureux. Pendant dix jours, il a retrouvé ses garçons et affiné son équipe. Junior Baiano s'est installé avec brio au côté d'Aldair dans l'axe de la défense. Multipliant également les essais au milieu de terrain, il a certainement trouvé «La» solution avec l'association Dunga, Cesar Sampaio, Denilson, le meilleur joueur du tournoi, et Juninho. Avec ces quatre garçons dans le vent, les canonniers Romario (7 buts pendant le tournoi) et Ronaldo (4) se régalent. Et Zagallo, 66 ans, s'offre un bain de jouvence. Il s'est senti si bien avec ses joueurs qu'il les a photographiés à la fin du dernier entraînement, la veille de la finale! «Cette équipe me plaît. Elle démontre que le football ne rime pas seulement avec la force physique. Le foot, c'est aussi le spectacle.» Et le spectacle, on aime...

CHANGEMENTS DE CAP

L'Arabie Saoudite et l'Afrique du Sud, adversaires des Bleus dans le groupe C de France 98, ont manqué leur tournoi et devront toutes deux reconstruire dans l'urgence. Avec de nouveaux sélectionneurs! L'Arabie Saoudite, qui a essuyé deux cinglantes défaites, contre le Brésil (0-3) puis face au Mexique (0-5), a choisi d'engager le Brésilien Carlos Alberto Pareira (55 ans). Un habitué des phases finales de Coupe du monde puisqu'il a déjà dirigé le Koweit en Espagne (1982) et les Emirats Arabes Unis au Mondiale (1990) avant de mener ses compatriotes vers la victoire à la World Cup (1994). Pfister, le titulaire au poste, prend du recul. Tout comme Clive Barker, le célèbre sélectionneur dee l'Afrique du Sud. Les champions d'Afrique des Nations (1996) ont été incapables de gagner le moindre match. Battus par l'Uruguay (3-4) et par... les Emirats Arabes Unis (0-1), ils n'ont obtenu qu'un nul miraculeux face à la République tchèque (2-2). Barker, fatigué, a décidé de partir... avant d'être limogé.

BRÉSIL: 6
AUSTRALIE: 0

(mi-temps: 3-0)

Dimanche 21 décembre 1997
Finale de la Coupe des Confédérations

Stade: King Fahd Stadium *(Riyad)*
Spectateurs: 50 000
Arbitre: M. Un-Prasert *(Thailande)*

Buts: Ronaldo (14e, 28e et 59e) et Romario (38e, 53e et 73e s.p.)
Avertissement: Ronaldo (71e) au Brésil
Expulsion: Viduka (23e) à l'Australie

BRESIL: Dida - Cafu, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Cesar Sampaio, Denilson, Juninho - Ronaldo, Romario.
Entr.: Zagallo

AUSTRALIE: Bosnich - Horvat (Bingley, 55e), Ivanovic, Tobin, Lazaridis - Zelic, Foster, T. Vidmar (Muscat, 30e), A. Vidmar (Aloisi, 30e) - Viduka (expulsé, 23e), Kewell.
Entr.: Venables

Après un début de compétition plutôt moyen, Ronaldo a retrouvé ses sensations et le chemin des filets en fin d'épreuve. Ses partenaires Juninho et Flavio Conceiçao, eux, en ont profité pour marquer des points en vue de France 98.

RESULTATS

GROUPE A

Arabie Saoudite - Brésil 0-3
Buts: Cesar Sampaio (65e) et Romario (74e et 81e)

Mexique - Australie 1-3
Buts: Hernandez (80e s.p.) pour le Mexique; Viduka (45e), Aloisi (60e) et Mori (90e) pour l'Australie.

Arabie Saoudite - Mexique 0-5
Buts: Palencia (20e et 63e), Blanco (71e et 79e) et Luna (77e).

Australie - Brésil 0-0

Australie - Arabie Saoudite 0-1
But: Al-Khilaiwi (40e).

Mexique - Brésil 2-3
Buts: Blanco (52e) et Ramirez (90e) pour le Mexique; Romario (41e), Denilson (59e) et Junior Baiano (66e) pour le Brésil.

CLASSEMENT: 1. BRESIL: 7 points; 2. AUSTRALIE: 4 pts; 3. Mexique: 3 pts; 4. Arabie Saoudite: 1 pt.

GROUPE B

Uruguay - Emirats Arabes Unis 2-0
Buts: Olivera (45e) et Pacheco (92e).

Afrique du Sud - République tchèque 2-2
Buts: Augustine (39e) et Mkhalele (85e) pour l'Afrique du Sud; Smicer (19e et 40e) pour la République tchèque.

Afrique du Sud - Emirats Arabes Unis: 0-1
But: Mubarak (40e).

République tchèque - Uruguay 1-2
Buts: Siegl (90e) pour la République tchèque; Olivera (26e) et Zalayeta (89e) pour l' Uruguay.

Emirats Arabes Unis - République tchèque .. 1-6
Buts: Al-Talyani (78e) pour les Emirats Arabes Unis; Obaid (20e c.s.c.), Nedved (22e et 42e) et Smicer (31e, 68e et 71e) pour la République tchèque.

Uruguay - Afrique du Sud 4-3
Buts: Silva (12e et 66e), Recoba (42e) et Callejas (92e) pour l'Uruguay; Radebe (11e), Mkhalele (70e) et Ndlanya (77e) pour l'Afrique du Sud.

CLASSEMENT: 1. URUGUAY: 9 points; 2. REP. TCHEQUE: 4 pts; 3. Emirats Arabes Unis: 3 pts; 4. Afrique du Sud: 1 pt.

DEMI-FINALES

Brésil - République tchèque 2-0
Buts: Romario (54e) et Ronaldo (83e).

Uruguay - Australie .... 0-1 a.p.
But en or: Kewell (93e).

MATCH POUR LA 3e PLACE

République tchèque - Uruguay 1-0
But: Lasota (62e).

FINALE

Brésil - Australie 6-0
But: Ronaldo (14e, 28e et 59e) et Romario (38e, 53e et 73e s.p.).

CLASSEMENT DES BUTEURS: 1. Romario (Bré): 7 buts; 2. Smicer (Rép. tch.): 5 buts; 3. Ronaldo (Bré): 4 buts...

INTERVIEW

Lilian THURAM

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À PARME, THIERRY HUBAC ET CHRISTIAN GAVELLE.

ONZE MONDIAL
Lilian, as-tu suivi la cérémonie du tirage au sort de la phase finale du Mondial?

Lilian THURAM: Bien sûr, je ne pouvais pas rater ça! Je l'ai même suivie sur la chaîne française, que je capte à Parme. J'étais un peu anxieux, parce que c'était quand même un grand moment: en connaissant enfin le nom de nos adversaires du premier tour, notre Coupe du monde commençait vraiment à prendre forme...

Quelle est ton opinion sur le groupe de la France?

L.T.: Autant, au début du tirage, j'étais anxieux, autant à la fin j'étais rassuré. Je pense que l'on n'a pas trop à se plaindre, car, sans vouloir sous-estimer nos trois adversaires, il faut admettre que l'équipe de France, au vu de sa qualité, ne devrait pas connaître trop de difficultés pour passer le premier tour.

Vous avez récemment affronté le Danemark et l'Afrique du Sud, et ça ne s'est pas particulièrement bien passé...

L.T.: C'est vrai qu'on a perdu au Danemark, en jouant très mal, d'ailleurs. Et cette équipe sera sans doute notre adversaire le plus coriace en juin prochain. C'est vrai aussi que nous avons peiné face à l'Afrique du Sud pour remporter une courte victoire, sans faire un grand match là non plus. Mais il s'agissait de rencontres amicales, il ne faut pas l'oublier. En compétition, tu peux me croire, ça sera complètement différent. Et on verra une autre équipe de France, avec un tout autre niveau de jeu!

Il vaudrait mieux car, dès les huitièmes, se présenterait un «gros», issu du groupe D (Espagne, Nigeria, Bulgarie, Paraguay)...

L.T.: Oui mais bon, ce n'est pas compliqué: on ne peut pas gagner la Coupe du monde en n'affrontant que des adversaires de moindre calibre! Tôt ou tard, il nous faudra bien jouer et éliminer de grandes équipes, alors commencer dès les huitièmes, finalement, ce n'est pas plus mal. Et puis, ce n'est pas à nous d'avoir des craintes. Ce sont plutôt les autres qui doivent avoir peur de rencontrer la France!

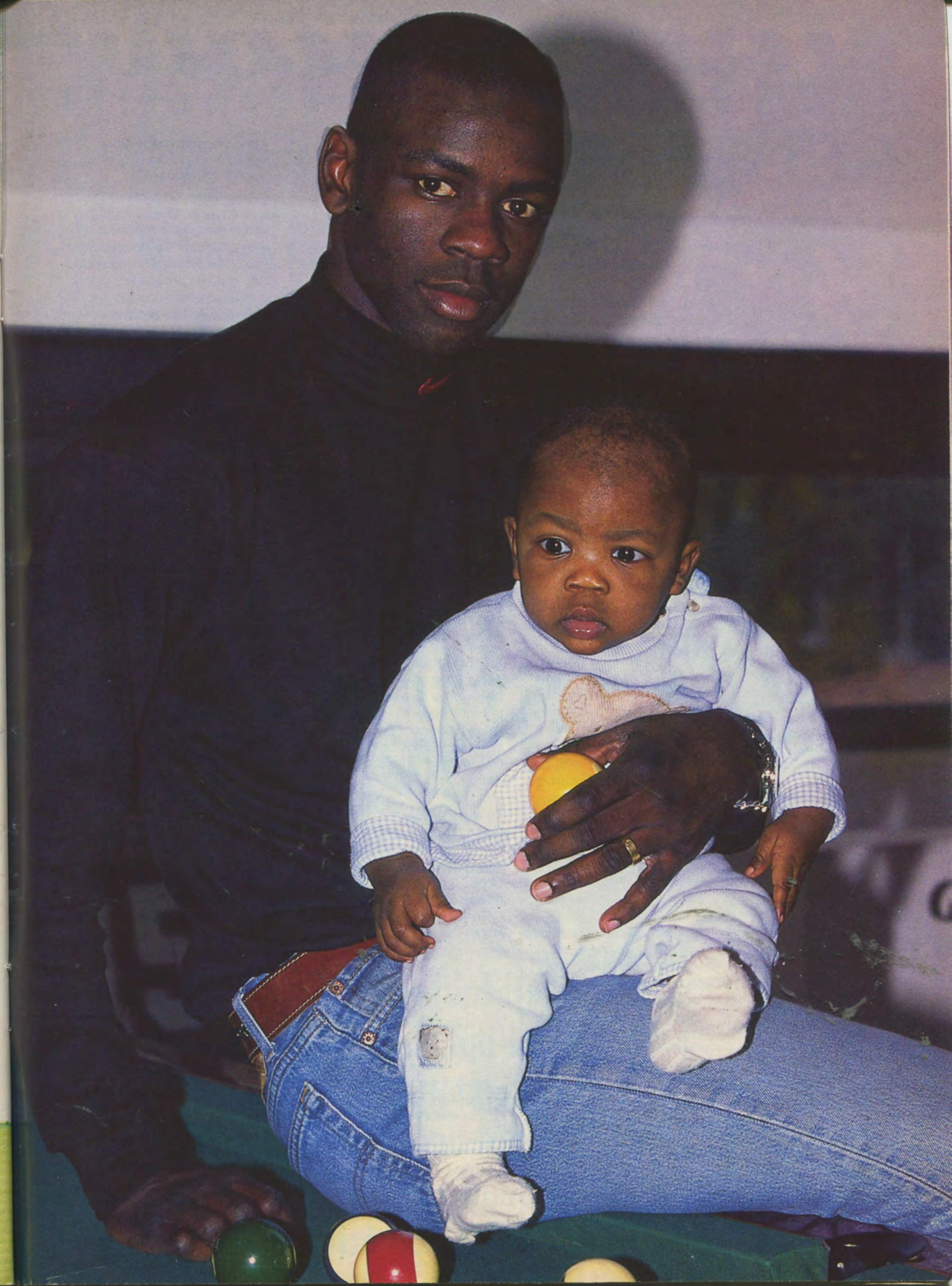
Mais vous allez néanmoins avoir une sacrée pression...

L.T.: Tant mieux! Pour un joueur de haut niveau, plus il y a de pression, mieux c'est. Dans sa tête, l'approche et le déroulement du match ne sont pas du tout les mêmes. Et ce sont ces rencontres-là qu'on préfère jouer. C'est pour ça que je suis persuadé que ce que l'équipe de France montrera au Mondial n'aura rien à voir avec ce qu'elle montre aujourd'hui.

Le fait de jouer en dernier le Danemark, a priori l'adversaire le plus difficile, peut-il être un avantage?

L.T.: Non, ce n'est pas important. On joue à la maison, c'est notre Coupe du monde. Alors, on ne peut pas se permettre de rater le moindre match, ►

«La France, c'est une très grande équipe»



Lilian THURAM

«Il faut que cette Coupe du monde soit remportée par la France tout entière»

D'abord sous le maillot de l'AS Monaco (en haut), puis sous celui de Parme, Lilian Thuram s'est affirmé au fil des saisons comme l'un des meilleurs défenseurs mondiaux.

quel qu'il soit: on doit le jouer comme si notre vie était en jeu! Je peux t'assurer qu'il va y avoir, à chaque instant, une concentration extrême.

Que faut-il attendre des Bleus à cette Coupe du monde?

L.T.: Il faut en attendre le meilleur. Quand on a un groupe avec autant de super joueurs et, qu'en plus, on joue à la maison, on n'a pas le droit de se louper. Quand j'entends dire que la France a de grands joueurs mais pas une grande équipe, ça me fait bien marrer! La France, au contraire, c'est une très grande équipe, qui peut faire de très grandes choses. Il faut partir dans l'optique d'être champions du monde et rien d'autre. Parce qu'on a vraiment les moyens de le faire. Tout autre résultat que la victoire finale serait un échec.

Les féroces critiques qui accompagnent chaque sortie de l'équipe de France te paraissent-elles méritées?

L.T.: A ce point-là, je ne pense pas. C'est devenu une mauvaise habitude de siffler l'équipe de France, même si, ces derniers temps, elle n'a rien montré d'extraordinaire sur le plan du jeu. Mais il ne faut pas oublier qu'elle gagne et ça, ce n'est pas rien! Je pense qu'il ne faut pas tout mélanger et savoir ce que l'on veut: le Brésil, quand il est devenu champion du monde en 94, faut pas rêver, il jouait fermé! Alors moi, je pose la question: un match de Coupe du monde, il vaut mieux le gagner 1-0 sans briller ou le perdre 4-5 en jouant comme des dieux? Franchement, si l'équipe de France gagne la Coupe du monde en jouant moyennement, je pense qu'il y aura pas mal de gens qui seront heureux et fiers.

Si tu étais spectateur, tu ne sifflerais pas cette équipe de France?

L.T.: Non, je ne la sifflerais pas. C'est vrai que, parfois, le spectacle que nous proposons n'est pas de grande qualité, qu'il n'est pas à la hauteur de ce que l'on est en droit d'attendre d'une équipe comme la nôtre et je comprends le mécontentement du public. Mais, dans ces cas-là, pas besoin de siffler. Le silence suffit. Il est plus éloquent et moins blessant.

La sélection avait déjà été critiquée à l'Euro pour son jeu frileux. Et on a l'impression que rien n'a changé depuis...

L.T.: En France, on n'est jamais content. On va en demi-finale du Championnat d'Europe, on se fait éliminer aux tirs au but et les gens ne sont pas contents: ils disent qu'on a raté notre Euro. Ils ne sont pas objectifs. Je dirais même que c'est de la malhonnêteté. Quand l'Italie va en finale de la Coupe du monde 94 en jouant mal, ou quand elle se qualifie pour le Mondial 98 en barrages, tout le monde est derrière elle. Moi, je trouve ça beau. C'est ça, la différence.

Ce qui manque, c'est une «union sacrée» autour de l'équipe de France?

L.T.: Exactement. Il faut un consensus. Je me souviens, à l'Euro, avant notre match contre l'Espagne, quelque chose m'avait choqué: en lisant les journaux, j'avais l'impression que la presse française, au lieu de nous soutenir et de nous transcender, faisait exprès de nous démolir, comme si le jeu consistait à nous diminuer, à nous dévaloriser. C'est incompréhensible. Aujourd'hui, voilà la Coupe du monde, chez nous, l'événement le plus important de l'histoire de notre football. Il faut bien se dire qu'on ne peut la gagner que si tout le monde tire dans le même sens. Il faut que cette Coupe du monde soit remportée par la France tout entière, pas seulement par l'équipe de France de football.

«Il faut partir dans l'optique d'être champions du monde. Tout autre résultat que la victoire finale serait un échec»

Aimé Jacquet est le plus critiqué. Mais est-il le plus critiquable?

L.T.: Ne compte pas sur moi pour entrer dans ce débat. Moi, je suis joueur, je ne suis pas là pour analyser le travail du sélectionneur et porter un jugement sur son rendement. Cela dit, en football, c'est un phénomène courant: quand les choses ne tournent pas rond, c'est toujours l'entraîneur qui est visé en premier.

On reproche cependant à l'équipe de France d'être à l'image de son sélectionneur: austère, trop discrète, sans surprise...

L.T.: Depuis l'Euro, l'équipe de France est dans une position ambiguë, parce qu'elle ne joue que des matches amicaux. Et même si ce sont des matches internationaux, ils restent amicaux et il est évident que les joueurs n'ont pas la même attitude.

Oui, mais le discours est le même pour les Brésiliens. Et eux, ils semblent autrement plus motivés...

L.T.: Bof... Moi, le Brésil, je l'ai vu jouer des matches pas terribles. Et puis bon, on ne peut pas comparer: eux, c'est dans leurs gènes, leur jeu est de toute façon plus attrayant. Mais ça, c'est un phénomène naturel, ça n'a rien à voir avec la motivation.

Certains «cadres» de l'équipe de France, toutefois, sont accusés de se comporter en «sénateurs»...

L.T.: Ça m'énerve d'entendre des trucs pareils. C'est facile d'avancer des choses sans connaître vraiment la situation, ni la véritable personnalité ou le comportement des gens visés. Moi, je suis en équipe de France, je vois les choses de l'intérieur, telles qu'elles sont et je peux te dire que l'ambiance est bonne, qu'il n'y a pas de «clans» et qu'aucun joueur ne se comporte en «sénateur». Personne n'est blasé, tout le monde est à chaque fois concerné comme il doit l'être. Attends, mais tu te rends compte? Porter le maillot de l'équipe nationale, c'est la chose la plus belle qui soit pour un footballeur. Une apothéose! Et je n'arrive pas à croire un seul instant qu'il y en ait pour lesquels ça soit une corvée.

Et pour toi, est-ce une corvée d'évoluer au poste d'arrière droit en équipe de France, alors que tu joues à longueur d'année en défense centrale à Parme?

L.T.: Une corvée? Non. Même si, je ne l'ai jamais caché, je préfère jouer dans l'axe et j'aimerais évoluer à ce poste en équipe de France également. Mais le

sélectionneur, en son âme et conscience, met en place l'équipe qu'il juge la plus performante. Et pour lui, cette équipe, c'est avec Thuram sur le côté droit. Donc, moi, ça me paraît évident de jouer à ce poste.

Tu n'en as jamais parlé avec Jacquet?

L.T.: Il y a des gens qui me disent: «Mais pourquoi tu n'élèves pas la voix?». C'est vrai que d'autres joueurs, dans ma position, l'auraient sûrement fait. Mais ce n'est pas dans mon caractère. Pour moi, l'entraîneur reste l'entraîneur et moi, joueur. Je dois respecter ses décisions. Alors, j'ai choisi le terrain pour m'exprimer. Par exemple: à Parme, tout mon travail, tous mes efforts visent à faire en sorte qu'un jour, le sélectionneur se dise: «Tiens, peut-être que la meilleure équipe de France pour gagner la Coupe du monde, c'est avec Thuram en défense centrale».

Ce n'est pas difficile de jouer toute la saison à un poste et de devoir en changer ponctuellement?

L.T.: Si. Le rôle de défenseur central, il est naturel chez moi. J'y évolue toute l'année, à chaque match, à chaque entraînement. J'y ai acquis une certaine expérience, des sensations, une certaine tranquillité d'esprit. C'est un poste que je maîtrise parfaitement. Alors, c'est sûr, quand je vais en équipe de France, il y a un décalage. Je n'ai pas les mêmes repères, les mêmes réflexes et je mets un peu de temps à me mettre en phase avec l'équipe. J'ai peur de mal faire. Mais bon, l'important, c'est de savoir que l'entraîneur me fait confiance à ce poste. Si je ne sentais pas cette confiance, ça serait encore plus dur! Et puis, je ne suis quand même pas le latéral le plus mauvais de France, non?

Quand tu te revois au poste d'arrière droit, tu te trouves bon?

L.T.: Quand je joue dans l'axe et que le match se termine, je sais exactement ce qui s'est passé, j'ai des flashes, je revois chacun de mes gestes, je les analyse. Quand je joue latéral, au contraire, je finis la rencontre et je ne me souviens de rien! C'est bizarre: parfois, je me sens étranger au match, je me demande ce que je fais là!

A Milan, Desailly joue au milieu et accepte parfois d'évoluer en défense centrale, à contre-cœur. Toi, tu as été élu «Meilleur joueur étranger» en Italie au poste d'arrière central et tu joues à droite en sélection. Ne serait-il pas plus simple et plus évident de faire jouer chacun au poste où il est le plus performant?

L.T.: Chacun a son opinion et est libre de la donner. Mais je le répète: je suis joueur et ce n'est pas à moi de juger. Moi, j'ai envie de gagner la Coupe du monde, le sélectionneur aussi. Donc, il met en place l'équipe qu'il juge la plus performante pour y arriver. Point.

Autre cas épineux, celui de l'association Zidane-Djorkaeff, qu'Aimé Jacquet n'arrive pas à résoudre...

L.T.: Je connais pas mal de sélectionneurs qui, s'ils avaient deux joueurs de ce calibre à leur disposition, ne se poseraient pas tant de questions et les aligneraient tout de suite ensemble. Arrêtons de chercher un problème là où il n'y en a pas: si Zidane et Djorkaeff ne peuvent pas jouer ensemble, alors, où va le football!...

Reste également à régler le fameux problème de «l'animation offensive»...

L.T.: Il faut qu'il y ait un grand attaquant qui se détache. C'est une des conditions pour remporter la Coupe du monde. Toutes les grandes équipes ont un joueur qui finalise les actions. Il nous le faut aussi.

Qui peut-il être?

L.T.: Mais je n'en sais rien, je ne suis pas sélectionneur! Ce n'est pas à moi de décider qui doit jouer devant, ni ailleurs!

Mouille-toi un peu: donne-nous les quatre demi-finalistes de le Coupe du monde 1998...

L.T.: France, Brésil, Allemagne et Italie. Avec une finale France-Brésil, qu'on gagne 2-0. *(Rêveur):* Purée, je m'y vois déjà!..

A quand ton premier but en équipe de France?

L.T.: Ben en finale, contre le Brésil, tiens!

ZOOM

Lilian THURAM
Né le 1er janvier 1972
à Pointe-à-Pitre
(Guadeloupe)
Poste: défenseur
Taille: 1,84 m
Poids: 76 kg
Clubs successifs:
Portugais de Fontainebleau, Fontainebleau, Melun, Entente 77, Fontainebleau, Monaco (France), Parme (Italie)
Sélections: 27 (0 but)
Palmarès: néant

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

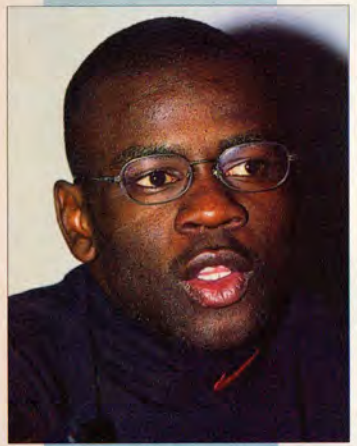
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom..
.... Age............
Adresse ....
....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

INTERVIEW

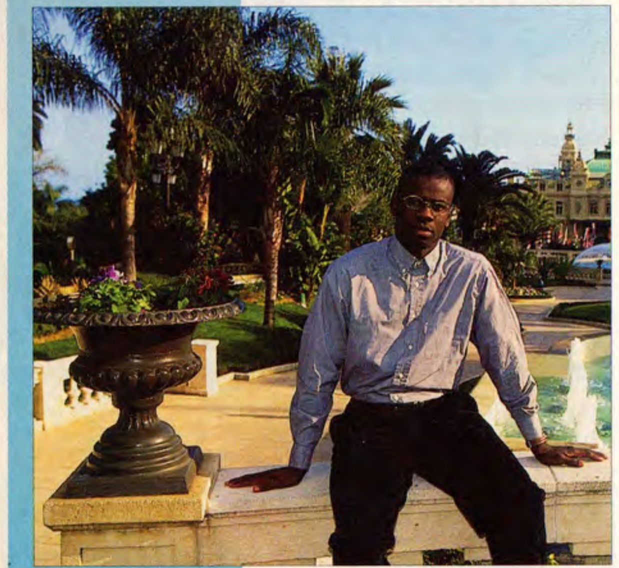
Lilian THURAM

Tu te crées pas mal d'occasions, mais tu marques rarement...

L.T.: Oui, là, je suis vraiment bidon! C'est incroyable, à l'approche du but, il y a plein de clignotants rouges qui s'allument et je perds toute ma lucidité. Pourtant, des fois, c'est tout simple: le but est ouvert, il suffit de pousser le ballon dedans. Et là: tac, clignotants rouges! Je ne sais pas ce qui se passe dans ma tête, c'est la panique! Bon, j'y travaille. Mais *«goleador»*, c'est pas mon truc!



Depuis février 1996, tu as disputé 22 matches consécutifs avec l'équipe de France et tu as été, en 1997, le joueur le plus utilisé par Jacquet. Qu'est-ce que cela prouve à tes yeux?



L.T.: Ben déjà, ça prouve que je n'ai pas été blessé ou suspendu, ce qui est une bonne chose. Mais c'est surtout une forme de continuité au plus haut niveau, la récompense d'un travail sérieux et d'une volonté constante de bien faire, de mieux faire.

Au vu de ces chiffres, te considères-tu «intouchable»?

L.T.: Non. Le fait de penser que je suis intouchable laisserait à quelqu'un l'opportunité de me toucher. Il faut au contraire se remettre sans cesse en question, dans le football mais aussi dans sa vie de tous les jours. Rien n'est jamais gagné d'avance. Moi, j'essaye sans arrêt de tirer les enseignements des erreurs que j'ai pu commettre pour aller de l'avant et progresser.

Tu es le joueur le plus utilisé, pourtant, tu n'es pas considéré comme un «pilier» de l'équipe de France...

L.T.: Ça, c'est ma force: passer inaperçu! Non, plus sérieusement, c'est dans ma nature: je ne cherche jamais à me mettre en avant. Un jour, à mes débuts, mon entraîneur m'a demandé: «D'après toi, c'est quoi, un bon joueur»? Pour la plupart des gens, un bon joueur, c'est celui qui flambe. Mais le problème, c'est que certains flambent deux ans, trois ans, puis disparaissent. Non: ce qu'il faut, c'est toujours progresser, sans cesse essayer d'élever le niveau. C'est à la fin qu'on voit si un joueur est bon. Et moi, j'espère devenir un jour un bon joueur.

Tu n'es pas souvent content de toi?

L.T.: Non, rarement. Il faut douter, mais pas d'un doute qui paralyse: d'un doute qui fait aller de l'avant, qui apporte quelque chose. Le but du jeu, ce n'est pas qu'on dise: «Thuram, c'est le meilleur défenseur du monde», c'est que moi, je me dise «Qu'est-ce que je peux faire de mieux»?

Jusqu'où peux-tu aller?

L.T.: Je ne sais pas. Très haut, j'espère, sans me brûler...

Dans quels domaines as-tu la sensation d'avoir le plus progressé depuis ton arrivée en Italie?

L.T.: Physiquement et tactiquement. Je suis aussi plus mûr et j'ai plus d'expérience. Mais j'ai surtout appris à mieux gérer mes émotions pendant un match. Ça, quand on est jeune, on a du mal à le faire, on ne maîtrise pas. Or, la tranquillité, la sérénité, c'est une base fondamentale pour pouvoir ensuite exprimer toutes les autres qualités. Un mec qui est fort dans sa tête, il est fort dans son jeu.

«Quand je joue latéral, je me sens parfois étranger au match. Je me demande ce que je fais là!»

L'une de tes grandes forces, c'est ta faculté à gérer les duels. En «un contre un», tu es rarement battu...

L.T.: J'ai toujours eu horreur qu'on me dribble. Depuis tout petit. Oh! là! là!, j'aime pas ça, ça m'énerve! Quand je me fais passer, j'éprouve un sentiment de révolte et je ne pense qu'à une chose: récupérer au plus vite le ballon pour laver l'affront. Cela dit, même si, dans le football, il y a de moins en moins de dribbleurs, ça ne m'empêche pas de me faire dribbler tous les dimanches!

Tu avais eu des propositions de nombreux clubs prestigieux, pourquoi avoir choisi Parme?

L.T.: Parce que le discours des dirigeants m'a plu. J'avais vu, par exemple, ceux de la Juventus. Eux, ils m'avaient dit: «Décide-toi vite, parce que, dans quarante-huit heures, peut-être qu'on ne voudra plus de toi». Ça te situe une mentalité. A Parme, en revanche, ils m'ont fait sentir que, pour eux, il n'y avait pas d'autre option que la mienne: ils cherchaient un joueur dans l'axe et ce joueur dans l'axe, c'était Thuram et personne d'autre. Le côté humain a donc été déterminant. Mais c'est vrai aussi que, si le challenge sportif ne m'avait pas convenu, je n'y serais pas allé...

Parme court depuis des années après le titre de champion d'Italie. Le club est souvent placé mais jamais gagnant. Que lui manque-t-il?

L.T.: Un peu plus de confiance. On a de bons joueurs, une bonne équipe, un bon entraîneur et, pourtant, on sent parfois, au club, une espèce de résignation. La saison passée, par exemple, c'est comme s'il semblait évident qu'on ne pourrait pas arriver premier devant la Juve. Il y avait une espèce de complexe. Même quand on les talonnait à trois ou quatre points, ils disaient: «Bon, il faut jouer la deuxième place». Moi, je disais: «On peut encore arriver premier!», mais tu sentais que, quelque part, on ne pouvait terminer que deuxième. C'était comme ça. Et, au bout du compte, c'est ce qui s'est passé: à deux points derrière eux, presque rien. Il faut vraiment y croire, se convaincre qu'on peut gagner le Championnat, d'autant que nous avons réellement les moyens de le faire.

C'est également un manque de confiance qui vous a perdus cette année en Champions League, alors que l'on attendait beaucoup de Parme?

L.T.: Non, en Champions League, c'est différent. Là, on a manqué avant tout de concentration, surtout contre le Sparta Prague et Galatasaray, les deux adversaires supposés plus faibles. On n'a gagné qu'un seul de nos quatre ma-ches contre eux, alors qu'on était supérieurs. Nous ne nous sommes pas comportés comme une grande équipe: on s'est contenté du minimum. Une grande équipe, quand elle sent que l'adversaire flanche, elle appuie sur le champignon pour faire la différence, pour enfoncer le clou. Nous, on n'a pas cette mentalité de gagnant. Si Parme n'est pas en quarts de finale de la Champions League, on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. On n'a pas su gérer l'événement comme il fallait. Il faudra en tirer les leçons. Je le répète: le but du jeu, c'est de progresser.

Progresser, c'est un verbe qui revient souvent dans ton discours...

L.T.: Oui, c'est ma philosophie. Je me souviens, il y a quelques années, pour l'un de mes premiers matches avec Monaco, j'avais joué à Metz et j'avais été catastrophique. Le match était diffusé sur Canal Plus. Le lendemain, tout le monde connaissait mon nom: «Thuram? Il est vraiment nul, celui-là!». Donc, après, je ne pouvais que progresser. Maintenant, quand les gens me voient jouer, ils disent: «Purée, tu te rappelles ce Thuram? Finalement, il était pas si mal que ça»!

Pourtant, à 17 ans, un chirurgien t'avait déclaré perdu pour le football...

L.T.: J'avais été opéré du genou. Le lendemain, j'étais dans ma chambre d'hôpital, à moitié dans le coltar. Le chirurgien est entré et m'a dit: «Je ne suis pas sûr que tu pourras rejouer». Boum!, comme ça! Et il est sorti. Alors là: suicide? Mais je n'avais pas d'arme. Non, c'était très dur. Il aurait pu me dire ça d'une autre façon, ou à un autre moment. S'il avait réfléchi un peu, il aurait pu comprendre que, pour un jeune du centre de formation de l'AS Monaco, le foot, ça compte beaucoup dans la vie. Heureusement, au club, tout le monde m'a beaucoup aidé. Je me suis battu, j'ai travaillé et j'ai gagné.

Imagines-tu ce que tu serais devenu si tu n'avais pas été footballeur?

L.T.: Non, c'est difficile à imaginer. *(Il se marre):* Qui sait, peut-être que je serais devenu bandit!

«J'ai toujours eu horreur qu'on me dribble. Quand je me fais passer, j'éprouve un sentiment de révolte»

STAGES FOOT Jean-Michel LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL et FAX : 01 30 80 44 41

Capitaine de l'équipe de France - Major des entraîneurs - Professeur d'EPS

Durant les mois de juillet et août 1998

Ouverts à tous les jeunes garçons et filles (licenciés ou non).

- **CAMBO-les-BAINS:** : enfants nés en 1986, 87, 88, 89 et 90.
- **SAINT-JEAN-de-LUZ:** :"ados"nés en 1979, 80, 81, 82, 83, 84 et 85.

J.-M. LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires (entraîneurs diplômés, terrains gazonnés, tournois, tests, etc)

Centres agréés par le ministère de la Jeunesse et des Sports

ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART

BON À DÉCOUPER

NOM:.................... PRÉNOM:.................... ÂGE (au 1/07/98):....................
(En capitales)
ADRESSE:....................
CODE POSTAL:.................... VILLE:.................... TÉL.:....................

À RETOURNER À : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

LES TOPS

UN MOIS DE CHAMPIONNAT
(de la 19^{e} journée à la 21^{e} journée)

Les arrêts de Köpke, l'exploit de Moreira, le retour de Moravcik, la régularité de Guivarc'h, l'abnégation du Havre et la soif de vaincre du FC Metz: ce sont les faits marquants de ces trois journées.

LE CHIFFRE

2 001

Frédéric Kanoute, l'attaquant lyonnais, a permis à son club de passer le cap des 2 000 buts marqués en D1. Contre Rennes, lors de la 18^{e} journée, il avait déjà marqué les 1 999^{e} et 2 000^{e} but de l'OL, avant d'inscrire, la journée suivante, le 2 001^{e} but lors du déplacement à Monaco (1-2).

LE MATCH

METZ - MONACO, 3-0, LE 18 DECEMBRE

Deuxième au classement, le FC Metz reçoit , juste avant la trêve hivernale, le leader monégasque. Dans des conditions de jeu épouvantables, sur un terrain gorgé d'eau, le sommet du Championnat a failli être remis. L'ASM, obligée de rejoindre la capitale lorraine via le Luxembourg en raison de la météo, n'a pas digéré ce voyage mouvementé. Emmenés par un Danny Boffin des grands soirs, les Messins acculent les joueurs de Tigana sur leur but. Pourtant, Trezeguet puis Henry se créent les premières occasions du match. Mais, à la 24^{e} minute, Meyrieu exécute un coup franc, détourné par Lefèvre. La balle lobe Barthez et rebondit sur la transversale... Gaillot se jette alors dans le bourbier de Saint-Symphorien pour ouvrir le score. Après l'heure de jeu, Metz se voit accorder un penalty généreux pour une faute de Dumas sur Lukic. Rodriguez le transforme: 2-0. Le coup de grâce est porté par Boffin, idéalement servi par Pires, à un quart d'heure de la fin. Le milieu belge, d'un lob exquis, trompe un Barthez dépité. Un 3-0 qui permet au FC Metz de passer Noël dans le fauteuil du leader!

LE BUT

1$9^{e}$ journée, à la Meinau, Strasbourg accueille Guingamp. En pleine domination alsacienne, les Bretons parviennent à contrer, à la 37^{e} minute. Daniel Moreira tente de s'échapper sur le flanc droit. Il résiste au tacle d'Olivier Dacourt et le déborde. Arrivé sur la ligne de but, il tente la «louche», dans un angle impossible, et trompe Alexander Vencel, le gardien strasbourgeois, placé au premier poteau. Le lob judicieux de Moreira est imparable et Guingamp s'impose 1 à 0.

L'HOMME

Auxerre a son Père Noël: Stéphane Guivarc'h! Insatiable buteur, l'attaquant breton de l'AJA a encore frappé à cinq reprises lors des trois dernières journées (2 buts contre Nantes, 1 à Guingamp et 2 face à Bordeaux). Au total, Guivarc'h, leader des buteurs, a déjà inscrit 15 buts cette saison en Championnat, après seulement 21 journées. Et dire que, la saison passée, avec 22 buts au compteur du Stade Rennais, il avait déjà impressionné... Si tout se passe bien, au cours des treize étapes qu'il reste à franchir en 1998, Stéphane devrait pouvoir améliorer cette remarquable performance.

LE RETOUR

Lubomir Moravcik devait quitter Bastia à la fin de la saison dernière. L'Espagne tentait le stratège slovaque. Mais une vilaine fracture tibia-péroné, début juin, le privait de terrain pour de longs mois. Durant sa rééducation, «Lubo» est resté en Corse. Bastia a donc officiellement pris le parti de ne pas recruter de joker et de conserver son milieu offensif. Le 7 décembre dernier contre Toulouse, Moravcik a ainsi fait sa réapparition dans le Championnat de France, au cours de cette 19^{e} journée. L'occasion pour le Slovaque de prouver qu'il n'avait rien perdu de sa technique de haute précision. Il envisage désormais de terminer sa carrière pro sur l'Ile... en Beauté!

L'ARRÊT

Andreas Köpke aime la pelouse du stade Bollaert. De bon augure pour l'Allemagne qui y jouera le 21 juin, en Coupe du monde, contre la Yougoslavie... De bon augure aussi pour l'OM qui s'est imposé à Lens 1-0, grâce à son buteur d'un soir Gravelaine. Mais grâce aussi à son gardien héroïque. Köpke a repoussé magistralement tous les assauts des «Sang et Or», même cette splendide volée de Lachor, à quelques minutes de la fin, qui obligea le portier allemand à un arrêt en deux temps de classe internationale. Andy *über alles!*

L'EQUIPE

A la veille de disputer la 20^{e} journée, Le Havre se morfond dans la zone des relégables. Une amère défaite à Jules-Deschaseaux devant Lens (0-1), début décembre, annonce des lendemains difficiles pour le doyen des clubs français. Mais les Normands réagissent. D'abord à Lyon, l'emportant 1 à 0, grâce à leur nouveau buteur Miladin Becanovic, arrivé de l'OM. Ils récidivent à domicile, cinq jours plus tard, en dominant Nantes sur le même score, à la suite d'un exploit de Yann Soloy. Et le HAC s'extirpe de la zone rouge...

RÉSULTATS

C3 – UEFA CUP

1/8 DE FINALE
(aller le 25 novembre; retour le 9 décembre 1997)

FC Twente *(P-B)* - **AJ AUXERROISE** *(FRA)*	0-1, 0-2
RC STRASBOURG *(FRA)* - **FC Inter** *(Ita)*	2-0, 0-3
Rapid Vienne *(Aut)* - **SS Lazio** *(Ita)*	0-2, 0-1
Sporting Braga *(Por)* - **Schalke 04** *(All)*	0-0, 0-2
Croatia Zagreb *(Cro)* - **Atletico de Madrid** *(Esp)*	1-1, 0-1
Steaua Bucarest *(Rou)* - **Aston Villa** *(Ang)*	2-1, 0-2
Ajax Amsterdam *(P-B)* - VfL Bochum *(All)*	4-2, 2-2
Karlsruher SC *(All)* - **Spartak Moscou** *(Rus)*	0-0, 0-1 a.p.

1/4 DE FINALE
(aller le 3 mars; retour le 17 mars 1998)

SS Lazio *(Ita)* - AJ AUXERROISE *(FRA)*
Ajax Amsterdam *(P-B)* - Spartak Moscou *(Rus)*
FC Inter *(Ita)* - Schalke 04 *(All)*
Atletico de Madrid *(Esp)* - Aston Villa *(Ang)*

FC TWENTE: 0 – AJ AUXERRE: 1

(mi-temps: 0-0)
Mardi 25 novembre 1997
Coupe de l'UEFA
1/8 de finale aller
Stade: Het Diekman *(Enschede)*
Spectateurs: 16 000
Arbitre: M. Hauge *(Norvège)*
But: Diomède (70^{e})
Avertissements: van Halst (43^{e}) et Karnebeek (73^{e}) au FC Twente; Jeunechamp (23^{e}) et Rabarivony (68^{e}) à Auxerre
FC TWENTE: Boschker - Kamphuis, Hodgma, van Halst, Ter Avest - Ajoupov, Karnebeek, Steinmann - Petrov, Bosman (Vennegoor, 79^{e}), Sumiala (Becker, 77^{e}). **Entr.:** Meyer.
AJ AUXERRE: Charbonnier - Ciechelski, Silvestre, Danjou, Rabarivony - Lamouchi, Jeunechamp, Lachuer - Deniaud, Guivarc'h, Diomède. **Entr.:** Roux.

RC STRASBOURG: 2 – FC INTER: 0

(mi-temps: 2-0)
Mardi 25 novembre 1997
Coupe de l'UEFA
1/8 de finale aller
Stade: La Meinau *(Strasbourg)*
Spectateurs: 25 101
Arbitre: M. Khussainov *(Russie)*
Buts: Baticle (11^{e}) et Ismaël (19^{e})
Avertissement: Conteh (36^{e}) à Strasbourg; Ze Elias (29^{e}) à l'Inter
RC STRASBOURG: Vencel - Okpara, Dogon, Ismaël, Raschke - Collet, Dacourt, Miceli (Rott, 90^{e}), Baticle - Conteh (Arpinon, 72^{e}), Zitelli (F. Keller, 80^{e}). **Entr.:** Duguépéroux.
FC INTER: Pagliuca - Sartor, Galante, Bergomi, West - Ze Elias (Moriero, 59^{e}), Winter, Cauet (Simeone, 79^{e}), Djorkaeff - Ganz, Ronaldo (Recoba, 70^{e}). **Entr.:** Simoni.

AJ AUXERRE: 2 – FC TWENTE: 0

(mi-temps: 1-0)
Mardi 9 décembre 1997
Coupe de l'UEFA
1/8 de finale retour
Stade: Abbé-Deschamps *(Auxerre)*
Spectateurs: 15 000
Arbitre: M. Huzu *(Roumanie)*
Buts: Marlet (15^{e}) et Guivarc'h (79^{e} s.p.)
Avertissements: Ciechelski (4^{e}) à Auxerre; Petrov (30^{e}) et Hulshoff (87^{e}) à Twente
AJ AUXERRE: Charbonnier - Ciechelski, Danjou, Silvestre, Rabarivony (Radet, 89^{e}) - Lamouchi, Henna, Lachuer (Jeunechamp, 84^{e}) - Marlet (Deniaud, 77^{e}), Guivarc'h, Diomède. **Entr.:** Roux.
FC TWENTE: Boschker - Hulshoff, Hoogma, Tenhag, Karnebeek (Becker, 46^{e})(Khandai, 77^{e}) - Ajoupov, Oude Kamphuis, Tencaat, Steinmann - Petrov (Vennegoor, 66^{e}), Bosman. **Entr.:** Meyer.

FC INTER: 3 – RC STRASBOURG: 0

(mi-temps: 1-0)
Mardi 9 décembre 1997
Coupe de l'UEFA
1/8 de finale retour
Stade: Giuseppe-Meazza *(Milan)*
Spectateurs: 46 650
Arbitre: M. Ouzounov *(Russie)*
Buts: Ronaldo (28^{e}), Zanetti (49^{e}) et Simeone (74^{e})
Avertissements: Simeone (4^{e}), Sartor (53^{e}), Zanetti (72^{e}) et Bergomi (84^{e}) à l'Inter; Raschke (10^{e}), Ismaël (19^{e}), Vencel (27^{e}), Nouma (51^{e}) et Collet (70^{e}) à Strasbourg
Expulsion: Dogon (82^{e}) à Strasbourg
FC INTER: Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Zanetti, Cauet, Simeone, Moriero (Branca, 86^{e}) - Djorkaeff, Ronaldo. **Entr.:** Simoni.
RC STRASBOURG: Vencel - Ismaël, Dacourt, Dogon (expulsé, 82^{e}), Okpara, Raschke (Rott, 51^{e}) - Collet, MGhoghi (Kinet, 71^{e}), Miceli (Conteh, 77^{e}), Baticle - Nouma. **Entr.:** Duguépéroux.

C2 – Cup Winners' Cup

COUPE DES COUPES 1/4 DE FINALE
(aller le 5 mars; retour le 19 mars 1998)

Roda JC *(P-B)* - Vicenza *(Ita)*
Slavia Prague *(Tch)* - VfB Stuttgart *(All)*
AEK Athènes *(Grè)* - Lokomotiv Moscou *(Rus)*
Betis Séville *(Esp)* - Chelsea FC *(Ang)*

STAGES FOOTBALL EN SALLE + SKI

FÉVRIER 1998

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

FOOTBALL EN SALLE OU FOOTBALL + SKI

HAUT-JURA
MIGNOVILLARD (39)
Stage 1 semaine

SKI
METABIEF 1500 m alt.
Leysin 300 m alt.

Encadrement diplômé
Nombreux tournois récompensés

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(au départ de Paris)

PAIEMENT ECHELONNÉ POSSIBLE

Nom : .... Prénom : ....
Adresse : ....
....
Tél : ....

Ecrire **EVASION 2000 - B.P. 36 - 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE**
Tél : 01 30 91 49 00 - Fax : 01 30 99 25 13

RÉSULTATS

Résultats français arrêtés au 20 décembre 1997

DIVISION 1

19e JOURNÉE, VENDREDI 5 DECEMBRE 1997

MONACO - LYON ... 2-1
METZ - CHATEAUROUX ... 2-0
CANNES - PARIS SG ... 0-1
MARSEILLE - MONTPELLIER ... 0-0
LE HAVRE - LENS ... 0-1
RENNES - BORDEAUX ... 0-0
AUXERRE - NANTES ... 3-1
BASTIA - TOULOUSE ... 0-0
STRASBOURG - GUINGAMP ... 0-1

20e JOURNÉE, SAMEDI 13 DECEMBRE 1997

MONACO - RENNES ... 1-0
PARIS SG - METZ ... 1-1
LENS - MARSEILLE ... 0-1
BORDEAUX - CANNES ... 0-1
GUINGAMP - AUXERRE ... 1-1
CHÂTEAUROUX - BASTIA ... 1-1
LYON - LE HAVRE ... 0-1
TOULOUSE - MONTPELLIER ... 1-1
NANTES - STRASBOURG ... 2-1

21e JOURNÉE, VENDREDI 19 DECEMBRE 1997

METZ - MONACO ... 3-0
RENNES - PARIS SG ... 1-2
MARSEILLE - GUINGAMP REMIS (14.01.98)
MONTPELLIER - LENS ... 1-2
AUXERRE - BORDEAUX ... 4-2
BASTIA - LYON ... 0-1
STRASBOURG - TOULOUSE ... 2-0
LE HAVRE - NANTES ... 1-0
CANNES - CHÂTEAUROUX .. REMIS (14.01.98)

Buteurs:

1. Guivarc'h *(Auxerre)*: 15 buts; 2. Ikpeba *(Monaco)*: 12 buts; 3. Laslandes *(Bordeaux)*, Pires *(Metz)* et Trezeguet *(Monaco)*: 10 buts; 6. Rai *(Paris SG)*: 9 buts; 7. L. Blanc *(Marseille)* et Rodriguez *(Metz)*: 8 buts; 9. Drobnjak *(Lens)*, Goussé *(Rennes)*, Maurice *(Paris SG)*, Simone *(Paris SG)* et Ziani *(Lens)*: 7 buts...

Gravelaine à la lutte avec Baills lors d'OM-Montpellier.

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. METZ	42	21	12	6	3	34	18	+16
2. PARIS SG	41	21	12	5	4	34	18	+16
3. MONACO	41	21	13	2	6	34	21	+13
4. MARSEILLE	37	20	11	4	5	26	14	+12
5. LENS	37	21	11	4	6	30	24	+6
6. AUXERRE	33	21	10	3	8	36	29	+7
7. BORDEAUX	32	21	8	8	5	26	24	+2
8. BASTIA	29	21	7	8	6	22	17	+5
9. LYON	29	21	9	2	10	24	24	0
10. TOULOUSE	25	21	6	7	8	18	26	-8
11. MONTPELLIER	24	21	5	9	7	20	23	-3
12. GUINGAMP	24	20	6	6	8	19	23	-4
13. NANTES	23	21	6	5	10	20	26	-6
14. LE HAVRE	22	21	4	10	7	19	23	-4
15. STRASBOURG	21	21	5	6	10	22	29	-7
16. CHÂTEAUROUX	19	20	5	4	11	18	32	-14
17. RENNES	17	21	4	5	12	21	35	-14
18. CANNES	17	20	5	2	13	19	36	-17

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. LORIENT	51	25	15	6	4	47	22	+25
2. NANCY	47	25	13	8	4	41	21	+20
3. LILLE	42	25	10	12	3	39	21	+18
4. SOCHAUX	40	25	11	7	7	32	21	+11
5. TROYES	39	25	10	9	6	31	26	+5
6. VALENCE	38	25	9	11	5	31	26	+5
7. LAVAL	37	25	11	4	10	30	24	+6
8. GUEUGNON	36	25	11	3	11	25	26	-1
9. NICE	35	25	7	14	4	29	25	+4
10. AMIENS	35	25	9	8	8	27	29	-2
11. BEAUVAIS	34	25	7	13	5	28	27	+1
12. MARTIGUES	32	25	8	8	9	29	45	-16
13. MULHOUSE	31	25	8	7	10	34	29	+5
14. LE MANS	31	25	8	7	10	26	25	+1
15. NIORT	31	25	7	10	8	24	26	-2
16. RED STAR	29	25	7	8	10	25	35	-10
17. NÎMES	28	25	7	7	11	26	34	-8
18. WASQUEHAL	28	25	8	4	13	30	40	-10
19. CAEN	27	25	7	6	12	34	40	-6
20. SAINT-ETIENNE	27	25	6	9	10	27	37	-10
21. TOULON	22	25	5	7	13	20	39	-19
22. LOUHANS-CX	18	25	4	6	15	16	33	-17

DIVISION 2

23e JOURNÉE, MERCREDI 3 DECEMBRE 1997

LORIENT - LOUHANS-CUISEAUX ... 2-1
NANCY - CAEN ... 3-0
LILLE - SOCHAUX ... 0-0
TROYES - WASQUEHAL ... 1-0
VALENCE - NICE ... 1-1
MULHOUSE - LAVAL ... 0-1
GUEUGNON - TOULON ... 1-0
AMIENS - NIORT ... 1-0
NÎMES - MARTIGUES ... 0-2
RED STAR - BEAUVAIS ... 1-1
LE MANS - SAINT-ETIENNE ... 3-0

24e JOURNÉE, SAMEDI 6 DECEMBRE 1997

SOCHAUX - LORIENT ... 0-1
LAVAL - NANCY ... 0-0
LILLE - NÎMES ... 2-1
TOULON - VALENCE ... 0-0
CAEN - TROYES ... 2-0
NICE - GUEUGNON ... 2-0
LOUHANS-CUISEAUX - AMIENS ... 0-1
MARTIGUES - LE MANS ... 0-0
BEAUVAIS - WASQUEHAL ... 0-0
NIORT - MULHOUSE ... 1-0
SAINT-ETIENNE - RED STAR ... 1-0

25e JOURNÉE, SAMEDI 13 DECEMBRE 1997

LORIENT - SAINT-ETIENNE ... 4-0
NANCY - NIORT ... 1-1
LE MANS - LILLE ... 1-1
NÎMES - SOCHAUX ... 2-1
TROYES - LAVAL ... 0-1
VALENCE - BEAUVAIS ... 1-3
GUEUGNON - LOUHANS-CUISEAUX .. 1-0
AMIENS - NICE ... 2-2
RED STAR - MARTIGUES ... 2-1
MULHOUSE - TOULON ... 4-0
WASQUEHAL - CAEN ... 5-2

Buteurs:

1. Lobé *(Lille)*: 14 buts; 2. Djukic *(Troyes)* et Thimothée *(Saint-Etienne)*: 13 buts; 4. W. Loko *(Wasquehal)*, Mendy *(Caen)* et Ray *(Le Mans)*: 12 buts...

COUPE DE LA LIGUE

PREMIER TOUR MATCHES EN RETARD

EPINAL (NAT) - LAVAL (D2) ... 1-1 A.P. (6-5 T.A.B.)
POITIERS (NAT) - NICE (D2) ... 2-1

1/16 DE FINALE

6 et 7 JANVIER 1998

MARSEILLE (D1) - CHATEAUROUX (D1)
CANNES (D1) - STRASBOURG (D1)
LENS (D1) - RENNES (D1)
AUXERRE (D1) - GUINGAMP (D1)
PARIS SG (D1) - LYON (D1)
MONTPELLIER (D1) - NANTES (D1)
GUEUGNON (D2) - METZ (D1)
NANCY (D2) - BASTIA (D1)
LE HAVRE (D1) - LORIENT (D2)
MONACO (D1) - NIORT (D2)
MULHOUSE (D2) - BORDEAUX (D1)
EPINAL (NAT) - TOULOUSE (D1)
MARTIGUES (D2) - BEAUVAIS (D2)
SAINT-ETIENNE (D2) - SOCHAUX (D2)
LE MANS (D2) - LILLE (D2)
POITIERS (NAT) - NÎMES (D2)

COUPE DE FRANCE

HUITIEME TOUR 19 ET 20 DECEMBRE 1997

GUEUGNON (D2) - **NIORT** (D2) ... 0-1
NANCY (D2) - RED STAR (D2) ... 2-1
ALÈS (CFA 1) - MARTIGUES (D2) ... 3-1 A.P.
RODEZ (CFA 1) - **NICE** (D2) ... 1-3
PAU (CFA 1) - SAINT-ETIENNE (D2) ... 1-0
BREST (CFA 1) - **LE MANS** (D2) ... 0-2
BOULOGNE (CFA 1) - LILLE (D2) ... 1-0 A.P.
BETHUNE (CFA 2) - **CAEN** (D2) ... 0-1
OULLINS (DH) - **LOUHANS-CUISEAUX** (D2) ... 1-4
MEAUX (DH) - **MULHOUSE** (D2) ... 0-2
CHÂTEAUDUN (DH) - **LAVAL** (D2) ... 1-6
LOON-PLAGE (DH) - **WASQUEHAL** (D2) ... 2-6
ALGERIENS VILLEURBANNE (L) - **TOULON** (D2) . 1-7
PASSY-MONT-BLANC (L) - **SOCHAUX** (D2) ... 0-4
ST-MARTIN-DES-CHAMPS (L) - **LORIENT** (D2) .. 0-11
GASNY (L) - **BEAUVAIS** (D2) ... 1-4
MÂCON (L) - **VALENCE** (D2) ... 0-4

CORNERS

• DUGARRY À L'OM... Christophe Dugarry a signé un contrat de quatre ans et demi avec l'Olympique de Marseille juste avant Noël. Prix du transfert pour le FC Barcelone: 32 millions de francs. En une saison et demie, l'ancien attaquant de Bordeaux n'a joué que 21 matches de Championnat avec le Milan AC et 7 en *Liga* au sein du Barça. Au total, Dugarry n'aura disputé que 132 minutes sous le maillot *blaugrana* dans le Championnat d'Espagne...

• ... ET LAMA À WEST HAM. Le gardien du PSG et de l'équipe de France a été prêté, le 21 décembre dernier, au club londonien de West Ham United (10e de la *Premier League*). Après sept mois d'absence, Bernard Lama retrouve enfin les terrains dans l'optique de la Coupe du monde.

• COCKTAIL JOKERS. L'attaquant yougoslave Miladin Becanovic a quitté l'OM pour rejoindre Le Havre. Autre départ de Marseille, celui de Jean-Christophe Marquet qui rejoint Guingamp. Deux arrivées au Paris SG: celui, immédiat, du Castelroussin Didier Martel et l'autre, qui ne sera effectif qu'à la fin de la saison, de l'Auxerrois Yann Lachuer. Le jeune gardien cannois Sébastien Frey jouera, la saison prochaine, à l'Inter de Milan. Par contre, deux joueurs ont décidé de respecter leur contrat: Franck Dumas à Monaco et Ludovic Giuly à Lyon.

• LOKO À L'AMENDE. La cour d'appel de Paris a condamné, le 16 décembre, Patrice Loko à payer 5 000 francs de dommages et intérêts au titre des frais de procédure à dix des policiers qu'il a outragés en juillet 1995. Le tribunal doit encore rendre, le 21 janvier prochain, son jugement concernant le volet pénal du «coup de folie» de l'attaquant français. La veille, Patrice Loko a annoncé qu'il restait au PSG, malgré l'offre de transfert que lui proposait Bastia.

• GUERIN À SON TOUR... «La contre-expertise est sans surprise: elle confirme la première analyse...» C'est par ces mots que Vincent Guérin a révélé le résultat de la contre-expertise de son contrôle positif à la nandrolone (anabolisant), accompli lors de Nantes-PSG, le 5 octobre dernier. Le milieu parisien a clamé haut et fort, lors d'une conférence de presse, qu'il persistait à affirmer «ne pas s'être dopé et être toujours à la recherche de la vérité».

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Résultats étrangers arrêtés le 20 décembre

ALLEMAGNE

Dix-huitième journée, 6 décembre 1997

FC Kaiserslautern - Bayern Munich ... 2-0
Munich 1860 - VfB Stuttgart ... 1-3
Bayer Leverkusen - Schalke 04 ... 0-0
VfL Wolfsburg - Hansa Rostock ... 1-1
Borussia Dortmund - Hertha Berlin ... 3-0
MSV Duisbourg - FC Cologne ... 2-2
Werder Brême - Karlsruher SC ... 2-4
Borussia M'Gladbach - Hambourg SV ... 1-1
Arminia Bielefeld - VfL Bochum ... 0-2

Dix-neuvième journée, 13 décembre 1997

Hertha Berlin - FC Kaiserslautern ... 2-0
Bayern Munich - Borussia M'Gladbach ... 3-2
VfB Stuttgart - Arminia Bielefeld ... 1-0
VfL Bochum - Bayer Leverkusen ... 0-0
Schalke 04 - MSV Duisbourg ... 1-1
Hambourg SV - VfL Wolfsburg ... 1-2
Hansa Rostock - Werder Brême ... 1-2
Karlsruher SC - Munich 1860 ... 0-0
FC Cologne - Borussia Dortmund ... 4-2

Vingtième journée, 20 décembre 1997

FC Kaiserslautern - FC Cologne ... 3-2
VfL Wolfsburg - Bayern Munich ... 2-3
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart ... 6-1
Borussia Dortmund - Schalke 04 ... 2-2
Hambourg SV - Hansa Rostock ... 0-1
MSV Duisbourg - VfL Bochum ... 2-0
Munich 1860 - Werder Brême ... 0-1
Borussia M'Gladbach - Hertha Berlin ... 4-2
Arminia Bielefeld - Karlsruher SC ... 2-1

Classement:

1. FC Kaiserslautern: 45 points; 2. Bayern Munich: 41 pts; 3. VfB Stuttgart: 35 pts; 4. Bayer Leverkusen: 34 pts; 5 Schalke 04: 32 pts; 6. Hansa Rostock, MSV Duisbourg et Werder Brême: 28 pts; 9. VfL Wolfsburg: 27 pts; 10. Borussia Dortmund et Hertha Berlin: 25 pts; 12. Karlsruher SC: 24 pts; 13. Borussia M'Gladbach et Arminia Bielefeld: 22 pts; 15. Munich 1860: 21 pts; 16. Hambourg SV, VfL Bochum et FC Cologne: 20 pts.

Buteurs:

1. Kirsten *(Bayer Leverkusen)*: 14 buts; 2. Marschall *(FC Kaiserslautern)*: 13 buts; 3. Balakov *(VfB Stuttgart)*, Bobic *(VfB Stuttgart)*, Jancker *(Bayern Munich)*, Präger *(VfL Wolfsburg)* et Winkler *(Munich 1860)*: 10 buts...

ANGLETERRE

Matches en retard

Bolton Wanderers - Newcastle United ... 1-0
West Ham United - Crystal Palace ... 4-1
Newcastle United - Derby County ... 0-0

Dix-septième journée, 6 décembre 1997

Liverpool FC - Manchester United ... 1-3
Tottenham Hotspur - Chelsea FC ... 1-6
Blackburn Rovers - Bolton Wanderers ... 3-1
Newcastle United - Arsenal FC ... 0-1
Leeds United - Everton FC ... 0-0
Leicester City - Crystal Palace ... 1-1
Derby County - West Ham United ... 2-0
Aston Villa - Coventry City ... 3-0
Sheffield Wednesday - Barnsley ... 2-1
Wimbledon - Southampton ... 1-0

Dix-huitième journée, 13 décembre 1997

Manchester United - Aston Villa ... 1-0
Arsenal FC - Blackburn Rovers ... 1-3
Chelsea FC - Leeds United ... 0-0
Crystal Palace - Liverpool FC ... 0-3
Bolton Wanderers - Derby County ... 3-3
Southampton - Leicester City ... 2-1
Barnsley - Newcastle United ... 2-2
West Ham United - Sheffield Wednesday ... 1-0
Everton FC - Wimbledon ... 0-0
Coventry City - Tottenham Hotspur ... 4-0

Dix-neuvième journée, 20 décembre 1997

Newcastle United - Manchester United ... 0-1
Blackburn Rovers - West Ham United ... 3-0
Sheffield Wednesday - Chelsea FC ... 1-4
Leeds United - Bolton Wanderers ... 2-0
Liverpool FC - Coventry City ... 1-0
Wimbledon.- Arsenal FC ... remis
Derby County - Crystal Palace ... 0-0
Leicester City - Everton FC ... 0-1
Derby County - Crystal Palace ... 0-0
Aston Villa - Southampton ... 1-1
Tottenham Hotspur - Barnsley ... 3-0

Classement:

1. Manchester United: 43 points; 2. Blackburn Rovers: 39 pts; 3. Chelsea FC: 38 pts; 4. Leeds United: 34 pts; 5. Liverpool FC (18 matches): 31 pts; 6. Arsenal FC (18 matches): 30 pts; 7. Derby County: 29 pts; 8. Leicester City: 27 pts; 9. Newcastle United (18 matches): 26 pts; 10. West Ham United: 25 pts; 11. Wimbledon (18 matches): 23 pts; 12. Aston Villa: 22 pts; 13. Crystal Palace et Sheffield Wednesday: 21 pts; 15. Southampton, Coventry City et Bolton Wanderers: 20 pts; 18. Tottenham Hotspur: 19 pts; 19. Everton FC: 17 pts; 20. Barnsley: 14 pts.

Buteurs:

1. Baiano *(Derby County)*, Cole *(Manchester United)*, Hartson *(West Ham United)* et Sutton *(Blackburn Rovers)*: 11 buts; 4. Bergkamp *(Arsenal FC)* et Wright *(Arsenal FC)*: 10 buts...

BELGIQUE

Matches en retard

Royal Antwerp - RSC Anderlecht ... 0-1
FC Bruges - Excelsior Mouscron ... 1-0
Saint-Trond - Sporting Charleroi ... 2-0
Westerlo - Standard Liège ... 2-0
SK Beveren - Lierse SK ... 2-3
Royal Antwerp - FC Bruges ... 0-1

Quinzième journée, 6 décembre 1997

Eendracht Alost - FC Bruges ... 1-4
Germinal Ekeren - RC Harelbeke ... 0-2
La Gantoise - Racing Genk ... 1-2
FC Lommel - Saint-Trond ... 1-1
RSC Anderlecht - Westerlo ... 1-0
Standard Liège - Lierse SK ... 0-0
Lokeren - SK Beveren ... 1-2
Sporting Charleroi - Royal Antwerp ... 2-1
Excelsior Mouscron - RWD Molenbeek ... 4-0

Seizième journée, 13 décembre 1997

FC Bruges - FC Lommel ... 2-0
RC Harelbeke - RSC Anderlecht ... 1-1
Racing Genk - Standard Liège ... 1-1
SK Beveren - Germinal Ekeren ... 0-1

TOYOTA CUP

BORUSSIA DORMUND: 2 CRUZEIRO: 0

(mi-temps: 1-0)
Mardi 2 décembre 1997
Coupe Intercontinentale

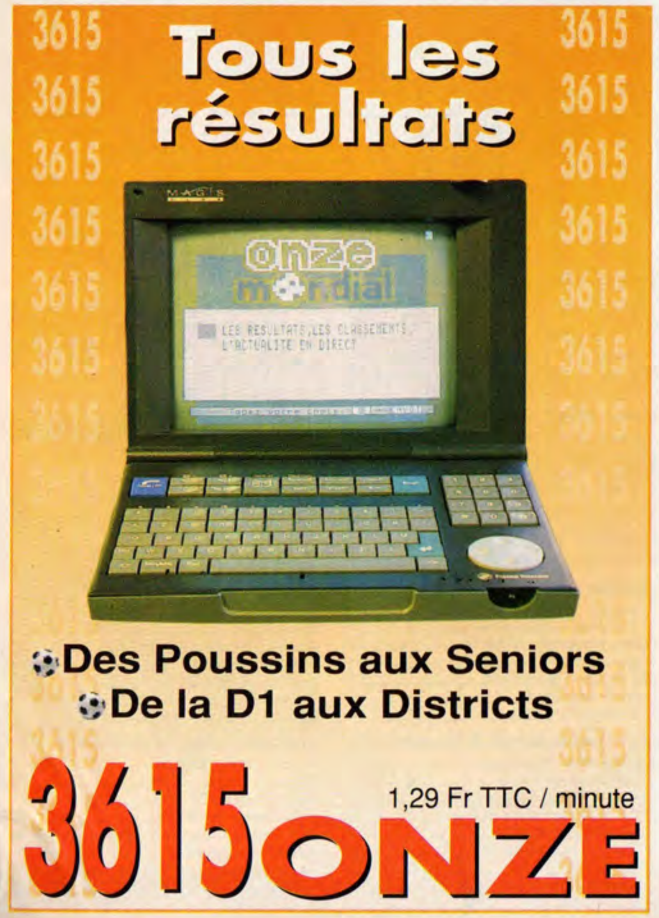
Stade: National *(Tokyo)*
Spectateurs: 46 953
Arbitre: M. Garcia Aranda *(Espagne)*

Buts: Zorc (34e) et Herrlich (84e)
Avertissements: Möller (18e), Reuter (54e) et Herrlich (83e) au Borussia Dortmund; Vitor (15e) à Cruzeiro
Expulsion: Vitor (66e) à Cruzeiro

BORUSSIA DORTMUND: Klos - Reuter, Feiersinger, Julio Cesar - Freund, Zorc (Kirovski, 80e), Heinrich, Paulo Sousa, Möller - Chapuisat (Decheiver, 75e), Herrlich. **Entr.:** Scala.

CRUZEIRO BELO HORIZONTE: Dida - Vitor (expulsé, 66e), Jao Carlos, Goncalves, Elivelton - Fabinho, Cleisson, Palacios (Marcelo, 64e), Ricardinho - Bebeto, Donizete. **Entr.:** Nelsinho.

Heiko Herrlich porte l'estocade face à Cruzeiro. Le Borussia Dortmund succède à la Juve.



BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner à Onze Mondial - TSA 40208 - 92892 Nanterre Cedex 9.

1 an (12 nos) pour : 195F au lieu de ~~228F~~
SOIT 1 MOIS DE LECTURE GRATUITE !

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 nos) pour 195 F au lieu de ~~228 F~~. Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par : ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat ☐ CB N° ____
Expire le : __ __ Signature : OM179

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal : Ville :

Tarif étranger sur demande au 01 44 89 41 27.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

RÉSULTATS

Lierse SK - Excelsior Mouscron	2-0
La Gantoise - Saint-Trond	1-1
Royal Antwerp - Lokeren	1-2
Westerlo - Eendracht Alost	0-3
RWD Molenbeek - Sporting Charleroi	1-2

Six-septième journée, 20 décembre 1997

Saint-Trond - FC Bruges	0-2
Excelsior Mouscron - Racing Genk	0-2
Eendracht Alost - RC Harelbeke	3-2
Germinal Ekeren - Royal Antwerp	2-0
FC Lommel - Westerlo	2-1
RSC Anderlecht - SK Beveren	2-0
Sporting Charleroi - Lierse SK	3-0
Lokeren - RWD Molenbeek	5-0
Standard Liège - La Gantoise	3-3

Classement:

1. **FC Bruges**: 47 points; 2. **Racing Genk**: 33 pts; 3. **RC Harelbeke**: 31 pts; 4. **Germinal Ekeren**: 30 pts; 5. **FC Lommel** et **RSC Anderlecht**: 27 pts; 7. **Lierse SK**: 25 pts; 8. **Lokeren**: 24 pts; 9. **Saint-Trond** et **Sporting Charleroi**: 23 pts; 11. **La Gantoise**: 22 pts; 12. **Eendracht Alost**: 21 pts; 13. **Westerlo**: 20 pts; 14. **Standard Liège**: 19 pts; 15. **Excelsior Mouscron**: 16 pts; 16. **RWD Molenbeek** et **SK Beveren**: 14 pts; 18. **Royal Antwerp**: 8 pts.

Buteurs:

1. **Strupar** *(Racing Genk)*: **11 buts**; 2. **Claessens** *(FC Bruges)*: **9 buts**; 3. **Huistra** *(Lierse SK)*, **Oularé** *(Racing Genk)*, **Verheyen** *(FC Bruges)* et **Verschelde** *(RC Harelbeke)*: **8 buts**...

ECOSSE

Matches en retard

Dundee United - Heart of Midlothian	0-0
Aberdeen FC - Celtic FC	0-2

Seizième journée, 6 décembre 1997

Heart of Midlothian - Motherwell FC	2-0
Rangers FC - Hibernian	1-0
Kilmarnock - Celtic FC	0-0
Dundee United - Dunfermline	0-0
Aberdeen FC - Saint-Johnstone	1-1

Dix-septième journée, 13 décembre 1997

Celtic FC - Heart of Midlothian	1-0
Dunfermline - Rangers FC	0-0
Motherwell FC - Dundee United	1-0
Saint-Johnstone - Kilmarnock	1-1
Hibernian - Aberdeen FC	2-2

Dix-huitième journée, 20 décembre 1997

Heart of Midlothian - Rangers FC	2-5
Celtic FC - Hibernian	5-0
Dundee United - Saint-Johnstone	2-1
Kilmarnock - Aberdeen FC	1-0
Motherwell FC - Dunfermline	2-0

Classement:

1. **Rangers FC**: 39 points; 2. **Celtic FC**: 38 pts; 3. **Heart of Midlothian**: 37 pts; 4. **Dundee United**: 24 pts; 5. **Kilmarnock**: 22 pts; 6. **Dunfermline**: 21 pts; 7. **Saint-Johnstone**: 20 pts; 8. **Motherwell FC**: 19 pts; 9. **Hibernian**: 14 pts; 10. **Aberdeen FC**: 13 pts.

Buteurs:

1. **Negri** *(Rangers FC)*: **27 buts**; 2. **Larsson** *(Celtic FC)*: **11 buts**; 3. **Olofsson** *(Dundee United)*: **10 buts**; 4. **Coyne** *(Motherwell FC)*: **9 buts**; 5. **Smith** *(Dunfermline)*: **8 buts**...

ESPAGNE

Match en retard

FC Barcelone - Merida	3-1

Quinzième journée, 7 décembre 1997

Real Saragosse - FC Barcelone	1-2
Real Oviedo - Real Madrid	1-1
Atletico de Madrid - Sporting Gijon	2-1
Espanyol - Majorque	1-0
Celta Vigo - Real Valladolid	2-0
Real Sociedad - FC Valence	1-1
Betis Séville - CD Tenerife	3-0
Compostela - Athletic Bilbao	1-4
Merida - Racing Santander	1-2
Salamanque - Deportivo La Corogne	4-1

Seizième journée, 14 décembre 1997

FC Barcelone - Espanyol	3-1
Real Madrid - Merida	1-0
CD Tenerife - Atletico de Madrid	2-2
Deportivo La Corogne - Real Sociedad	1-1
Athletic Bilbao - Celta Vigo	2-1
Majorque - Betis Séville	1-2
Real Valladolid - Real Oviedo	1-0
Racing Santander - Real Saragosse	2-3
FC Valence - Compostela	4-1
Sporting Gijon - Salamanque	1-1

Dix-septième journée, 17 décembre 1997

Betis Séville - FC Barcelone	remis
Real Saragosse - Real Madrid	2-2
Atletico de Madrid - Majorque	2-3
Real Sociedad - Sporting Gijon	2-1
Espanyol - Racing Santander	0-0
Compostela - Celta Vigo	0-0
Real Oviedo - Athletic Bilbao	1-2
Salamanque - CD Tenerife	2-0
Merida - Real Valladolid	0-0
FC Valence - Deportivo La Corogne	1-0

Dix-huitième journée, 21 décembre 1997

FC Barcelone - Atletico de Madrid	3-1
Real Madrid - Espanyol	2-1
CD Tenerife - Real Sociedad	0-0
Celta Vigo - Real Oviedo	3-0
Athletic Bilbao - Merida	5-1
Racing Santander - Betis Séville	2-0
Majorque - Salamanque	remis
Real Valladolid - Real Saragosse	4-0
Sporting Gijon - FC Valence	0-0
Compostela - Deportivo La Corogne	0-0

Classement:

1. **FC Barcelone** (17 matches): 40 pts; 2. **Real Madrid**: 39 points; 3. **Real Sociedad**: 32 pts; 4. **Celta Vigo** et **Athletic Bilbao**: 31 pts; 6. **Atletico de Madrid**: 30 pts; 7. **Espanyol**: 29 pts; 8. **Betis Séville** (17 matches): 26 pts; 9. **Majorque** (17 matches) et **Real Saragosse**: 24 pts; 11. **Racing Santander** et **Real Oviedo**: 23 pts; 13. **FC Valence**: 21 pts; 14. **Real Valladolid**: 20 pts; 15. **Salamanque** (17 matches) et **Merida**: 17 pts; 17. **Deportivo La Corogne** et **Compostela**: 16 pts; 19. **CD Tenerife**: 15 pts; 20. **Sporting Gijon**: 3 pts.

Buteurs:

1. **Luis Enrique** *(FC Barcelone)*: **11 buts**; 2. **Rivaldo** *(FC Barcelone)*: **10 buts**; 3. **Esnaider** *(Espanyol)*, **Morientes** *(Real Madrid)*, **Pauleta** *(Salamanque)* et **Vieri** *(Atletico de Madrid)*: **8 buts**...

ITALIE

Onzième journée, 7 décembre 1997

Sampdoria - Inter	1-1
Juventus - Lazio	2-1
Roma - Atalanta	3-0
Udinese - Bologne	4-3
Fiorentina - Parme	1-1
Lecce - Vicenza	0-1
Milan - Bari	2-0
Brescia - Empoli	3-1
Piacenza - Naples	1-0

Douzième journée, 14 décembre 1997

Inter - Roma	3-0
Piacenza - Juventus	1-1
Bari - Udinese	0-0
Naples - Parme	0-4
Atalanta - Milan	1-2
Lazio - Brescia	1-0
Vicenza - Fiorentina	1-5
Empoli - Sampdoria	4-1
Bologne - Lecce	2-0

Treizième journée, 21 décembre 1997

Udinese - Inter	1-0
Juventus - Empoli	5-2
Parme - Lecce	2-1
Brescia - Roma	1-1
Lazio - Vicenza	4-0
Fiorentina - Atalanta	5-0
Milan - Bologne	0-0
Sampdoria - Naples	6-3
Bari - Piacenza	0-0

Classement:

1. **Inter**: 30 points; 2. **Juventus**: 29 pts; 3. **Udinese**: 26 pts; 4. **Parme**: 25 pts; 5. **Roma**: 23 pts; 6. **Lazio**: 21 pts; 7. **Fiorentina** et **Milan**: 20 pts;9. **Sampdoria**: 19 pts; 10. **Vicenza**: 18 pts; 11. **Brescia**: 14 pts; 12. **Empoli**: 13 pts; 13. **Bologne, Piacenza** et **Bari**: 12 pts; 16. **Atalanta**: 11 pts; 17. **Lecce**: 10 pts; 18. **Naples**:.5 pts.

Buteurs:

1. **Batistuta** *(Fiorentina)*: **12 buts**; 2. **Bierhoff** *(Udinese)* et **Ronaldo** *(Inter)*: **9 buts**; 4. **R. Baggio** *(Bologne)*, **Balbo** *(Roma)* et **Hubner** *(Brescia)*: **8 buts**...

EURO CHIFFRES

1 comme le premier but de Francis Benali, le défenseur central de Southampton (D1 anglaise), après... 287 matches. Commentaire amusé de son entraîneur: «Sur les coups de pied arrêtés, nous plaçons Francis à la réception du ballon à peu près tous les dix ans!»

1 bis comme le premier but inscrit par un joueur israélien dans le Championnat italien de D1. Il a été l'œuvre de Tal Banin (Brescia) contre Empoli (3-1).

3 c'est le nombre d'entraîneurs utilisés par le Napoli depuis le début de la saison. Bortolo Mutti d'abord, Carlo Mazzone ensuite, puis Giovanni Galeone. Combien de temps résistera ce dernier à la tête d'un club décroché à la dernière place de la Serie A après 13 journées?

7 comme le nombre de buts inscrits en 42 minutes par l'attaquant brésilien du FC Porto, Mario Jardel, contre la Juventude Evora, en seizièmes de finale de la Coupe du Portugal (score final: 9-1).

39 comme le nombre d'années de Jimmy Quinn, l'attaquant de Peterborough, meilleur buteur de la D3 anglaise, avec 19 réalisations. Comme le vin, Quinn se bonifie avec le temps...

64 c'est le nombre de derbies disputés à ce jour entre le FC Barcelone et l'Espanyol. Net avantage au Barça qui mène 50 victoires à 8, pour 6 matches nuls.

100 comme le nombre de matches joués en D1 italienne par l'avant-centre croate de la Lazio, Alen Boksic. L'ancien-Marseillais a fêté l'événement en inscrivant le but de la victoire (1-0) contre Brescia, le 14 décembre dernier.

798 c'est le nombre de buts marqués en Championnat de France de D1 durant l'année civile 1997. Soit 91 de moins que l'année précédente...

3 499 c'est le nombre de buts inscrits à ce jour par l'Atletico de Madrid en Championnat de D1 espagnol. Quel joueur entrera dans l'histoire?

PAYS-BAS

Dix-huitième journée, 3 décembre 1997

Maastricht VV - Ajax Amsterdam	0-3
FC Groningen - SC Heerenveen	0-1
NEC Nimègue - Willem II Tilburg	0-3
NAC Breda - Roda JC	1-0
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam	1-3
Fortuna Sittard - FC Volendam	3-0

Dix-neuvième journée, 6 décembre 1997

Ajax Amsterdam - Roda JC	1-0
Willem II Tilburg - PSV Elndhoven	4-1
FC Utrecht - Vitesse Arnhem	5-3
SC Heerenveen - De Graafschap	0-0
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam	3-2
NAC Breda - Sparta Rotterdam	1-2
Fortuna Sittard - FC Twente	1-0
FC Groningen - Maastricht VV	2-3

Vingtième journée, 14 décembre 1997

FC Volendam - Ajax Amsterdam	0-3
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem	3-2
Feyennord Rotterdam - FC Twente	2-2
Sparta Rotterdam - Willem II Tilburg	4-1
RKC Waalwijk - Fortuna Sittard	1-2
Roda JC - Maastricht VV	3-0
FC Groningen - NAC Breda	1-1

Vingt et unième journée, 21 décembre 1997

Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven	3-4
Vitesse Arnhem - FC Twente	2-1
Feyenoord Rotterdam - Willem II Tilburg	4-2
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam	2-0
Fortuna Sittard - Roda JC	1-1
FC Volendam - NAC Breda	0-3
Maastricht VV - FC Utrecht	0-0
De Graafschap - FC Groningen	2-3

Classement:

1. **Ajax Amsterdam**: 55 points; 2. **PSV Eindhoven** (19 matches): 40 pts; 3. **Vitesse Arnhem**: 38 pts; 4. **SC Heerenveen** (19 m.) et **Feyenoord Rotterdam**: 35 pts; 6. **Willem II Tilburg**: 30 pts; 7. **Sparta Rotterdam** et **Fortuna Sittard**: 27 pts; 9. **NAC Breda** et **NEC Nimègue**: 25 pts; 11. **FC Utrecht** (18 m.): 24 pts; 12. **Roda JC** et **De Graafschap**: 23 pts; 14. **FC Twente** (19 m.): 22 pts; 15. **FC Groningen**: 19 pts; 16. **Maastricht VV**: 18 pts; 17. **RKC Waalwijk** (19 m.): 15 pts; 18. **FC Volendam**: 11 pts.

Buteurs:

1. **Mahlas** *(Vitesse Arnhem)*: **22 buts**; 2. **Hamming** *(Fortuna Sittard)*: **13 buts**; 3. **De Bilde** *(PSV Eindhoven)*, **de Nooijer** *(Sparta Rotterdam)* et **Litmanen** *(Ajax Amsterdam)*: **11 buts**...

PORTUGAL

Matches en retard

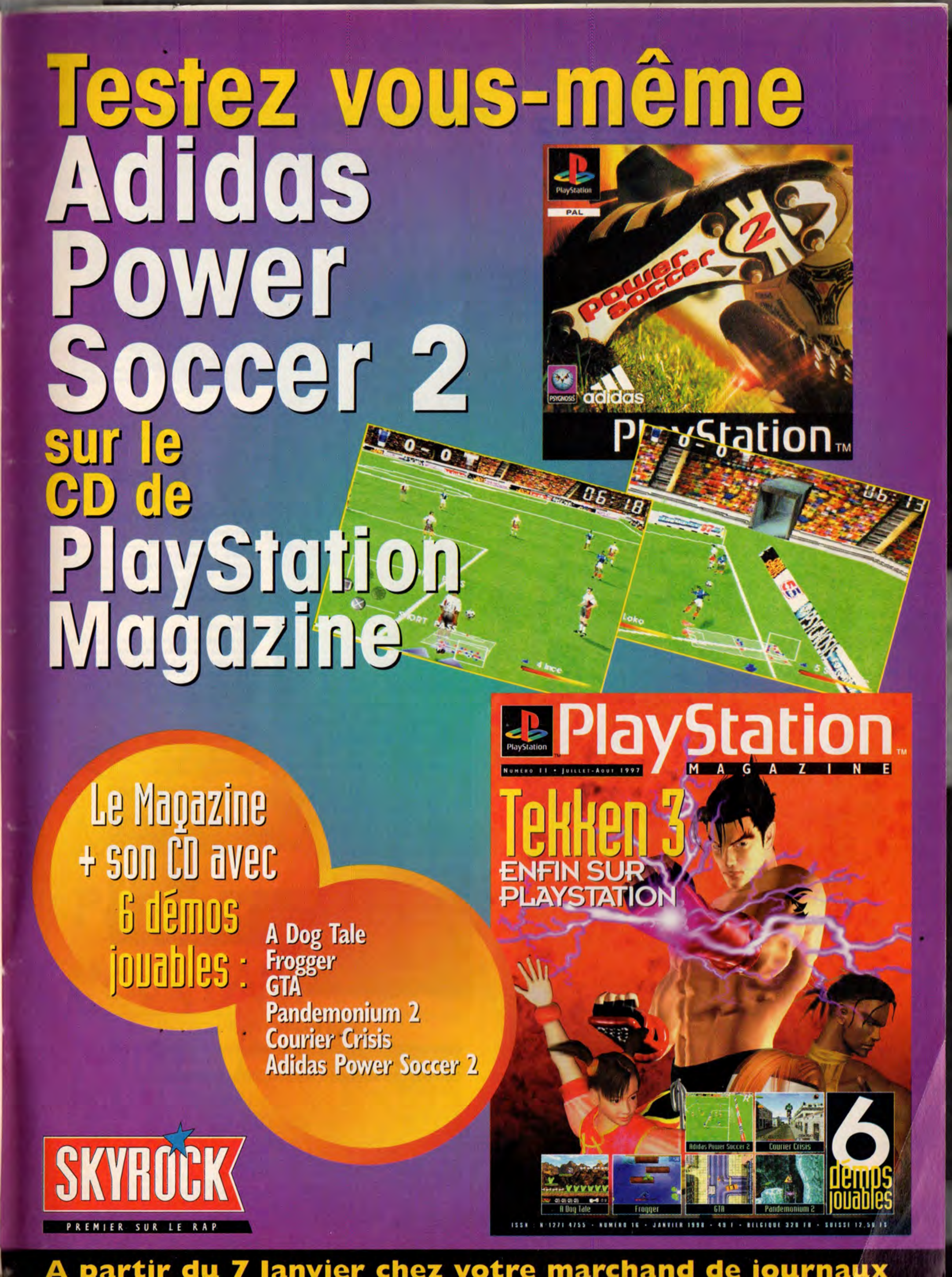
FC Porto - Farense	5-2
Leça - Sporting CP	1-0

Douzième journée, 7 décembre 1997

Desportivo Chaves - FC Porto	2-2
Vitoria Guimaraes - Varzim	5-0
Rio Ave - Vitoria Setubal	3-0
Benfica - Salgueiros	2-2
Sporting CP - Campomaiorense	2-0
Sporting Braga - Leça	3-1
Boavista - Maritimo Funchal	0-1
Farense - Estrela Amadora	1-1
Academica Coimbra - Belenenses	0-0

Treizième journée, 14 décembre 1997

FC Porto - Vitoria Guimaraes	1-0
Academica Coimbra - Rio Ave	0-0
Maritimo Funchal - Benfica	1-0
Vitoria Setubal - Sporting CP	2-0
Estrela Amadora - Desportivo Chaves	4-1
Belenenses - Salgueiros	1-2
Campomaiorense - Sporting Braga	4-0
Leça - Farense	2-1



LE REPORTER DU FAIR-PLAY

onze mondial — SNICKERS PARTENAIRE OFFICIEL FRANCE 98

© MARS 1996 © 1994 ISL TM

Nom: Ostronzec
Prénom: Victor
Né le: 10/02/83
Domicilié à: Bourges
Club: Bourges Athlétic Club

Voici donc le troisième reporter en herbe qui pourra, grâce à SNICKERS et ONZE MONDIAL, emmener avec lui, à la Coupe du monde, onze copains de son club et deux accompagnateurs adultes. A toi, Victor!

«Pendant un match que j'ai disputé l'année dernière, un adversaire a commis un violent tacle sur l'un de mes coéquipiers qui, souffrant beaucoup, dut aller à l'hôpital. L'adversaire, auteur de la faute, a suivi mon ami jusqu'à l'hôpital pour prendre de ses nouvelles. J'ai trouvé ça très fair-play.»

Découvrez chaque mois, jusqu'en avril, un nouveau reporter du fair-play.

CORNERS

• **KIRSTEN SANCTIONNÉ.** L'attaquant du Bayer Leverkusen a été suspendu neuf semaines. Une sanction sévère liée au violent coup de coude que Kirsten décocha au défenseur de Schalke 04, Thomas Linke. Ecarté des terrains jusqu'au 11 février, l'actuel meilleur buteur de la *Bundesliga* (14 buts) devra par ailleurs acquitter une amende d'environ 35 000 francs.

• **BREMNER N'EST PLUS.** Billy Bremner, ancien capitaine légendaire de Leeds United et de la sélection écossaise, est mort, le 7 décembre dernier des suites d'une crise cardiaque. Il avait 54 ans. Défenseur teigneux, il avait disputé 585 matches avec le club anglais entre 1959 et 1976. A son palmarès, il avait décroché deux Championnats et une *Cup*. Il avait aussi perdu la finale de la Coupe des champions en 1975, contre le Bayern de Munich.

• **REGIS AMERICAIN!** David Régis, le stoppeur français de Karlsruhe, pourra disputer la Coupe du monde en France sous le maillot des... Etats-Unis! Marié avec une citoyenne américaine, Kitti, le défenseur français a été repéré par un adjoint de la sélection US basé en Allemagne, impressionné par les performances de l'ex-Strasbourgeois. David Régis, qui devrait obtenir rapidement la double nationalité, pourrait être la solution aux problèmes défensifs américains.

• **TRANSFERTS PARADE.** Maurizio Ganz a quitté l'Inter pour renforcer l'effectif du Milan AC. Winston Bogarde, lui, a quitté le géant milanais pour atterrir à Barcelone. En Espagne, arrivées de Mustapha Hadji (ex-Sporting) à La Corogne, de Jean-François Hernandez à la Compostela, du Roumain Ilie au FC Valence. Quant au Brésilien Denilson, il rejoindra le Betis Séville après la Coupe du monde. Le Norvégien Brattbakk joue désormais au Celtic, le Néerlandais Davids à la Juventus et l'Allemand Binz au Borussia Dortmund.

Varzim - Boavista 0-0

Quatorzième journée, 21 décembre 1997

Boavista - FC Porto .... remis
Vitoria Guimaraes - Estrela Amadora 1-0
Rio Ave - Belenenses 3-0
Benfica - Varzim 4-0
Sporting CP - Academica Coimbra 1-0
Salgueiros - Maritimo Funchal 2-0
Farense - Campomaiorense 2-2
Desportivo Chaves - Leça 0-1
Sporting Braga - Vitoria Setubal 2-0

Classement:

1. FC Porto (13 matches): 31 points; 2. Vitoria Guimaraes: 28 pts; 3. Rio Ave: 27 pts; 4. Benfica et Sporting CP: 23 pts; 6. Salgueiros: 21 pts; 7. Campomaiorense, Leça et Estrela Amadora: 19 pts; 10. Maritimo Funchal: 18 pts; 11. Sporting Braga: 17 pts; 12. Farense: 16 pts; 13. Varzim: 15 pts; 14. Academica Coimbra et Vitoria Setubal: 14 pts; 16. Boavista (13 m.): 13 pts; 17. Belenenses: 9 pts; 18. Desportivo Chaves: 8 pts.

Buteurs:

1. Jardel *(FC Porto):* 14 buts; 2. Karoglan *(Sporting Braga):* 9 buts; 3. Hassan *(Farense):* 8 buts...

SUISSE

Vingt-deuxième et dernière journée, 7 décembre 1997

Grasshopper Zurich - FC Zurich 3-1
FC Aarau - Lausanne Sports 4-2
Servette Genève - Etoile Carouge 5-1
Saint-Gall - FC Sion 0-0
FC Lucerne - FC Bâle 0-1
Neuchâtel Xamax - SC Kriens 4-1

Classement final:

1. Grasshopper Zurich: 46 points; 2. Lausanne Sports: 42 pts; 3. Servette Genève: 39 pts; 4. FC Aarau: 35 pts; 5. Saint-Gall, FC Zurich et FC Sion: 30 pts; 8. FC Lucerne: 29 pts; 9. Neuchâtel Xamax: 26 pts; 10. SC Kriens: 22 pts; 11. FC Bâle: 19 pts; 12. Etoile Carouge: 9 pts.

Buteurs:

1. Moldovan *(Grasshopper Zurich):* 16 buts; 2. Türkyilmaz *(Grasshopper Zurich):* 13 buts; 3. NKufo *(Lausanne Sports)* et Nonda *(FC Zurich):* 11 buts; 5. Sesa *(Servette Genève):* 10 buts...

CREDIT PHOTOS - *ONZE MONDIAL*

COUVERTURE INTERNATIONALE: STEPHANE MANTEY (FLASH PRESS) (1) ET ALAIN GADOFFRE *(ONZE MONDIAL)* (1)
COUVERTURE AFRIQUE: CHRISTIAN GAVELLE *(ONZE MONDIAL)*
Alain GADOFFRE: pages 3 (2),5 (1), 6 (1), 8 (2), 10 (1), 12 (2), 14-15 (3), 16-17 (2), 18-19 (1), 20-21 (2), 23 (2), 25 (2), 26-27 (3), 32-33, 34-35, 36-37, 38 (15), 44-45 (2), 52 (1), 55 (2), 56-57, 58-59 (6), 65, 66-67 (2), 70-71, 72-73, 74 (1), 76 (1), 78-79 (2), 80 (1), 84, 85, fiche (1); Eric RENARD: p. 3 (1), 5 (1), 6(1), 8 (5), 12 (1), 16 (2), 18-19 (3), 20-21 (2), 23 (2), 24-25 (1), 26-27 (4), 44-45 (2), 52-53 (1), 55 (1), 60-61, 62-63, 67 (3), 68 (1), 69, 78 (1), 81, fiche (1); S. MANTEY: p. 14 (1); C. GAVELLE: p. 3 (1), 74-75 (2), 77, 78 (1), 82; M. BEAUDENON: p. 20 (1); D. IUNDT: p. 16-17 (3); D. BARDOU: p. 3 (1), 20-21 (1), 24 (1), 44 (1), 52 (1), 54-55 (5), 66-67 (1), 76 (1), fiche (1); Arch. *ONZE*: p. 3 (1), 8 (1), 12 (1), 15 (1), 16-17 (2), 18 (1), 19 (1), 28-29 (6), 58 (1), fiches (2); Ag. ANGELI: p. 6 (1), 12 (1); Ag. GAMMA: p. 6 (2), 10 (1); Ag. PPCM: p. 12 (1); Ag. FLASH PRESS: p. 5 (1), 15 (1), 44 (1), 80 (1), fiches (2); Ag. PEGASO/MAG'SPORTS: p. 10 (1), 12 (1); Ag. ALPHA: p. 12 (1); Ag. SHOT: p. 83; Ag. SIPA: p. 10 (2), 12 (1); Ag. TEMPSPORT: fiche (1); Ag. PRESSE SPORTS: P. 44 (1); DR: p. 6 (3), 8 (6), 10 (2), 12 (1), 14 (1), 28 (1), 38 (1), 44-45 (2), 50.

POSTER AFRIQUE CRAVEN A: A. GADOFFRE (4), E. RENARD (7), FLASH PRESS (4), DR (6).

CE DISQUE
N'EST PAS SPECIALEMENT
POUR LES ENFANTS
POURTANT IL VA LEUR
FAIRE PLAISIR.

Disponible en CD, K7 et vidéo.

CABREL. JONASZ. LARA. LE FORESTIER. MAURANE. SOUCHON. ZAZIE.

Avec l'aimable autorisation de "The Walt Disney Company France" S.A.
Photographe : Brice AGNELLI

Chère Suisse,
nous organisons
une fête cet été.
Désolés pour le bruit.
Coca-Cola
Vivez Football. Vibrez Football. Buvez Coca-Cola.
http://www.coca-cola.fr
Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le même produit de The Coca-Cola Company.